

L'Écho

du Pas-de-Calais

62

Septembre 2023
n° 231 ISSN 1254-5171

pasdecalais.fr

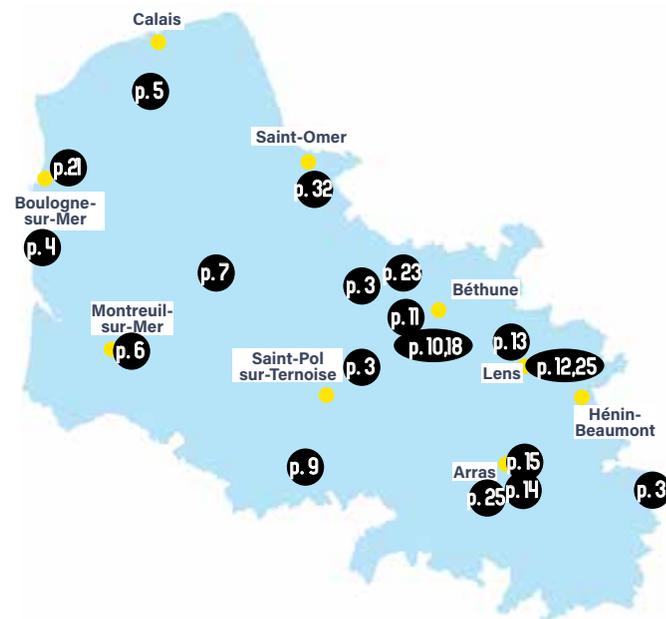


Photo Adobestock

Les bons calculs de la rentrée

Les 125 collèges publics du Pas-de-Calais ont retrouvé l'effervescence des premiers jours de classe. De bons repas à la cantine, du bon matériel d'apprentissage, un environnement qui donne envie d'apprendre sans que cela ne coûte plus cher aux ménages... Le Département prend soin de ses collèges, de ses collégiens et de leur famille et fait de l'éducation des jeunes une priorité : lire notre dossier pages 16 et 17.

Journées du patrimoine

40^e édition les 15, 16 et 17 septembre autour du « patrimoine vivant » (les savoir-faire, les connaissances liées à la nature, les rituels, les fêtes, etc.) et du « patrimoine du sport » dans la perspective de l'Olympiade culturelle Paris 2024. Lire pages 30, 31.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Votez pour vos projets
d'Économie Sociale et Solidaire



Rendez-vous sur budgetcitoyen.fr



Photo Yannick Cadart

Alphonse de Guînes

p. 5

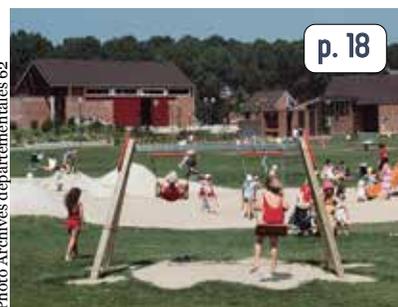


Photo Archives départementales 62

Le parc d'Olhain
à 50 ans

p. 18



Photo Chr. D.

Un dimanche
de GPI

p. 23



Arras a la frite ! La capitale artésienne est en pleine forme touristique. L'Arrageois et une partie du Ternois – dans le giron d'Arras Pays d'Artois Tourisme – sont des destinations très appréciées par des visiteurs attirés par les lieux de mémoire, la campagne, la gastronomie... Au fil des saisons, Arras souhaite garder sa dynamique touristique. Cet automne, la ville frappe un grand coup avec l'organisation du premier championnat du monde de la frite. Le samedi 7 octobre, les « athlètes » du cornet et de la graisse de bœuf se retrouveront sur la Grand-Place et s'affronteront dans plusieurs catégories : frite familiale, frite authentique, frite créative. Évidemment des baraques à frites pourront accueillir le public à qui ces « athlètes » auront donné l'eau (ou la bière locale) à la bouche. Les amateurs de frites apprendront qu'Arras est le berceau du médecin et botaniste Charles de L'Écluse (1526-1609) qui fut le premier à donner une description scientifique de la pomme de terre.

• **Il y a 100 ans, le 16 septembre 1923**, l'épreuve Paris-Calais faisait son retour dans le calendrier cycliste routier après une longue interruption due à la Grande Guerre. La première édition de Paris-Calais, le 6 juin 1909, avait vu Eugène Christophe (surnommé « Le vieux Gaulois ») et Julien Maitron franchir ensemble la ligne d'arrivée. L'année suivante, le Calaisien Léon Lannoy s'imposait à Calais. En 1913, le Rinxentois Félix Goethals inscrivait son nom au palmarès de l'épreuve (qu'il remporta à nouveau en 1925). Mais ce 16 septembre 1923, Félix Goethals, « l'enfant du pays », termina deuxième, à deux minutes du vainqueur, le Luxembourgeois Nicolas Frantz arrivé seul boulevard Gambetta à Calais après 10 heures et 34 minutes de course. Le journal L'Auto soulignait toutefois la performance de Goethals « qui a réussi à surmonter la défaillance et à faire un retour que seuls peuvent se permettre des hommes de sa trempe ». Né à Rinxent le 14 janvier 1891, fils d'un boulanger originaire de Belgique, Félix Goethals - redoutable sprinter - a gagné sept étapes du Tour de France entre 1920 et 1924. Il est décédé le 24 septembre 1962. Nicolas Frantz, né en 1899, fut l'un des plus grands champions cyclistes

DANS LE RÉTRO

des années 1920, vainqueur du Tour de France en 1927 et 1928 (vingt victoires d'étapes au total). La dernière édition de Paris-Calais s'est courue le 8 août 1926, remportée par Marc Bocher.

• **Il y a 100 ans, le mardi 2 octobre 1923**, on apprenait la mort à l'âge de 84 ans du marquis d'Havrincourt dans son hôtel particulier, 43 rue de Varenne à Paris. Ses obsèques furent célébrées dans l'église Saint-François-Xavier à Paris le 5 octobre. L'inhumation eut lieu le 10 octobre dans la sépulture de famille à Havrincourt. Aymeric Henri de Cardevac d'Havrincourt avait vu le jour à Paris le 6 mars 1839, il était le fils d'Alphonse de Cardevac d'Havrincourt (1806-1892) sénateur du Pas-de-Calais et d'Henriette de Rochechouart de Mortemart décédée en 1920 à 105 ans. Aymeric Henri d'Havrincourt avait été conseiller général du canton de Bertincourt de 1892 à 1901. Édifié vers 1880, à la place d'un ancien château brûlé à la Révolution, le château d'Havrincourt fut dynamité par les Allemands en 1917. La première pierre du château actuel - une réplique du château poitevin de Saint-Loup-sur-Thouet - fut posée le 23 juin 1928.

Patois

In est mate à rien faire !

On est fatigué même en ne faisant rien !

Le moindre geste nous pèse quand la fatigue nous accable ou quand l'soleil i blaque – le soleil brille très fort. Mate est issu du latin *matus*, mou. Très surprenant, on trouve également l'adjectif *matt*

en allemand avec la même signification : fatigué, épuisé. Le patois (la langue picarde) n'est vraiment pas fatigué pour trouver des synonymes à mate. Dans son *Dictionnaire français-chti*, Guy Dubois cite *arcran*, *arcuît*, *flapi*, *maflé*, *réhu*, *débistraqué*, *pataflaque*,

matusé, *acravinté* ! On peut ajouter *arné*. « *Après mate, i'a cor un villache* » : même fatigué, on peut encore faire un effort. « *l'a pas pu réhu que chti qui n'veut rien faire* ». Un rapport avec échec et mat ? Si les échecs sont issus de l'indo-persan, ce sont les Arabes qui

donnèrent vie aux premières théories du jeu. Le monde arabe s'appropriait donc le jeu, en rebaptisant le mot « *shah* » en « *sheykh* » pour désigner « les échecs », puis la locution « *shah mat* » en « *sheykh mat* » (échec et mat) littéralement « *mort du roi* ».

Sucré

Le Département du Pas-de-Calais n'a de cesse de rappeler les bienfaits de l'ESS, l'économie sociale et solidaire. En imaginant le Budget citoyen, la collectivité permet l'émergence dans les territoires de belles idées, d'initiatives originales toujours centrées sur l'humain. Cette année, dans le cadre du 6^e Budget citoyen, 60 projets ont été labellisés. Des projets pour lesquels les habitants du Pas-de-Calais sont invités à voter jusqu'au 30 septembre « pour saluer le travail et l'engagement des acteurs de l'ESS » et avec à la clé pour les lauréats (qui seront présentés en novembre) l'attribution de subventions allant de 5 000 à 25 000 €. Il y eut l'année dernière près de 13 000 votants. Pour découvrir l'ensemble des projets et voter, rendez-vous sur le site : budgetcitoyen.pasdecalais.fr

Salé

J'entends le loup, le renard et la belette, mais pleurer plutôt que chanter ! Ces trois animaux ne sont pas en odeur de sainteté. La petite belette d'à peine cent grammes, la mousoïle de nos campagnes, est particulièrement « *visée* » dans le Pas-de-Calais, seul département de France où par arrêté préfectoral elle peut être piégée et chassée toute l'année et ce durant trois ans. Retrouver ainsi sur la liste des « ESOD » - un doux euphémisme pour ne pas dire « *nuisibles* » - le plus petit mammifère carnivore d'Europe qui traque sans relâche les petits rongeurs dans les champs, les jardins, les greniers, choque les défenseurs de la nature. L'utilité de la belette a été largement prouvée par des scientifiques. Il serait temps de changer son fusil d'épaule pour désigner les espèces susceptibles d'occasionner des dégâts.

Chr. D.



Idée fixe

Inciter les citoyens et les collectivités à réduire la pollution liée à nos moyens de déplacement en optant pour les transports publics, le covoiturage, l'autopartage, le vélo : tel est l'objectif de la Semaine européenne de la mobilité dont la 22^e édition est programmée du 16 au 22 septembre. Le Département du Pas-de-Calais participe activement à cette campagne. Le dimanche 17 septembre, il sera présent dans le « village animation » du grand prix cycliste d'Isbergues Pas-de-Calais avec des stands d'information. Le dimanche 24 septembre, un « village de la mobilité » sera ouvert au public de 11h à 19h au parc départemental d'Olhain. La « plaine » du parc sera occupée par une vingtaine de stands placés sous le triple signe de la sensibilisation, de l'information et de l'animation.

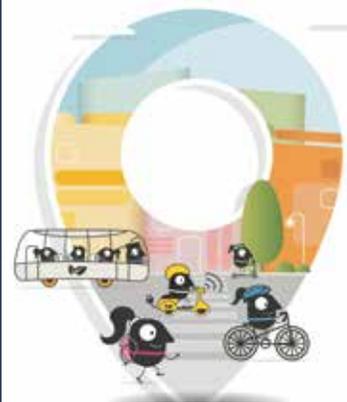


Photo Boris Comte

Annabelle Ténèze est la nouvelle directrice du Louvre-Lens. Elle succède à Marie Lavandier qui a dirigé l'établissement de septembre 2016 à mai 2023. Conservatrice en chef du patrimoine, Annabelle Ténèze est depuis six ans directrice générale des Abattoirs (institution réunissant le Musée d'art moderne de Toulouse et le FRAC Occitanie). Elle prendra ses fonctions au Louvre-Lens cet automne.



Photo Yannick Cadart

Ce n'est pas un mirage, c'est bel et bien un avion de chasse – un Mirage F-1C – qui repose sur un socle au centre d'un rond-point d'E-Valley, la plateforme logistique XXL. Ce Mirage vient rappeler le passé supersonique du site investi par E-Valley. Créée en 1936, la base aérienne 103 Cambrai-Épinoy a compté jusqu'à 1 500 militaires, deux escadrons de chasse volant sur Mirage. Sa fermeture fut décidée en 2012.



Photo Marie Bailly

Le capitaine de corvette Aude Bray, 39 ans, a pris le 6 juillet dernier le commandement du patrouilleur de haute mer *Commandant Bouan*, bâtiment de combat polyvalent avec 90 marins, réalisant des missions de surveillance et de défense des côtes françaises. Originaire de Boulogne-sur-Mer et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, le capitaine de corvette Aude Bray a rejoint la Marine nationale en 2007.



Photo Jérôme Pouille

Un « chemin de mémoire » à Auchy-au-Bois retrace en huit panneaux la « vie » de l'aérodrome de Rely dont les vestiges « sont grignotés par l'urbanisation » constate Hugues Chevalier. Il vient de rééditer l'ouvrage qu'il a consacré il y a vingt ans à cet aérodrome où se posèrent des avions de l'aviation entre 1939 et 1942. Un aérodrome qu'avait croqué en 2007 le dessinateur Romain Hugault devenu une star de la BD aéronautique.

Salon du livre à Bully-les-Mines

La romancière Annie Degroote, « auteure des *Flandres et d'ailleurs* », est l'invitée d'honneur du 3^e salon du livre organisé le 23 septembre. Autour d'elle, plus de 70 auteurs-trice-s, illustrateur-trice-s et maisons d'édition des Hauts-de-France participeront à ce salon ouvert à tous les domaines de la littérature, du polar au roman historique, de la bande dessinée à l'histoire locale... La petite Brueghel est le dernier roman d'Annie Degroote. « *Est-ce un vol de tableau qui vient d'être commis au Musée de Flandre à Cassel ? Non ! Un tableau vient d'apparaître, une œuvre dont on ignore tout, sa provenance, la façon dont il aurait été introduit. Est-ce une mystification ? Il semble curieusement lié à la famille Brueghel ...* ». Ce roman a été commandé par le Département du Nord pour le Musée de Flandre. Les 18 et 19 novembre, elle présidera le concours des jeunes romanciers au salon du livre du Touquet. Samedi 23 septembre de 10h à 18h, salle Corbelle, 6 rue Robert-Défossé. Entrée libre.

L'artisanat maritime à l'honneur

À l'occasion des Journées du patrimoine, la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes - FRCPM - organise du 13 au 24 septembre une exposition consacrée à l'art et l'artisanat maritimes populaires. Elle rassemble de nombreux objets réalisés par des marins, entre la seconde moitié du 19^e siècle et 1960 : maquettes, dioramas, ex-voto, bateaux en bouteilles, peintures, dessins, travaux de matelotage et des objets usuels décorés comme des caisses à outils, des coffres et des sacs de marins. Ces « portraits de navires », réalisés par des marins, représentaient souvent les bateaux à bord desquels ils avaient embarqué. La FRCPM souhaite sensibiliser le public à la préservation de ces objets qui, aujourd'hui encore, sont souvent conservés par les familles. Calais - Grande Halle de la place d'Armes, du 13 au 24 septembre, du lundi au vendredi de 14h à 18h, le week-end de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Entrée libre.

Ch'festival in picard

Le festival *Chés Wèpes d'el Vallée d'el Lave in Artoés* est organisé du 14 au 17 septembre par l'Agence régionale de la langue picarde et le Foyer rural Jean-Monnet de Manicourt in Comté (Magnicourt-en-Comté). Un *espectac* conté ouvre le festival le 14 septembre à Magnicourt-en-Comté (salle polyvalente, 20h30) avec les « dijeux » Christianne Calonne et Jacques Dupuich. Le samedi 15 à Beugin (église, 20h30), c'est canchon et poésie avec Marc Monsigny (*Raveluques*) et David Catel (Brassens en picard). Martine Beugin et Adrien Helminiak animeront la soirée « *histoères pi canchons* » le samedi 16 à Fréwillers (salle des fêtes, 20h30). Et le dimanche 17, une balade-découverte de l'usine céramique de Beugin est proposée avec pour guide Yves Dezèque dit Ch'pointeu (rendez-vous à 9h45 place des Anciens-combattants à Beugin, circuit de 3,5 kilomètres, participation gratuite). Prix d'entrée : 6€/3€/gratuit pour les moins de 10 ans. Rens./rés. 07 88 77 14 01



Photos Yannick Cadart

La pêche en bord de mer a sa capitale

SAINT-ÉTIENNE-AU-MONT • Du 18 au 23 septembre, Saint-Étienne-au-Mont sera la capitale de la pêche en bord de mer. L'association Les pêcheurs de la Warenne a été retenue pour organiser les championnats de France de la pêche en *surfcasting*, « lancer dans les vagues » en français. Coup de projecteur sur ce petit groupe de pêcheurs passionnés et sur une technique passionnante.

« Le vent est orienté sud-ouest, c'est bon pour le bar », dit Anthony Legrand, le président de l'association des pêcheurs de la Warenne. Autour d'un petit café et quelques croissants, ils sont une vingtaine ce matin-là à se retrouver au local du club. Une tradition avant de se rendre sur la plage d'Écault et planter la canne dans le sable.

Un rendez-vous que les jeunes du club ont déjà adopté. Maël et Anaé, 5 et 6 ans,

parlent déjà poissons. Flets, bars, mulets... et même appâts, arénicoles, vers de vase ou de sable n'ont plus de secrets pour eux.

Priorité à la jeunesse

Des rêves plein la tête, tout ce petit monde descend jusqu'à la plage. Le vent assez fort et le ciel grisâtre n'entament pas la confiance des pêcheurs. Comme un besoin irrésistible, chacun s'active sur sa canne. Ce qu'aime Anaé dans cette pêche, « c'est voir la mer et prendre plus de poissons que papa ». Pareil pour Maël : « La dernière fois, j'ai pris un flet et mon père rien du tout », dit-il fièrement.

Sur le sable, les deux enfants observent Inès, de quelques années leur aînée, elle enfle avec précaution deux verres de vase sur les hameçons. Les plus âgés apprennent aux plus jeunes, c'est cela aussi qui fait la force du club. Les lignes sont lancées et les cannes fixées sur un « pique » bien enfoncé dans le sable. Il ne faut pas attendre longtemps pour que les premiers flets soient sortis de l'eau. Malgré ses petites jambes, Maël court d'un pêcheur

à l'autre sans jamais se lasser. Son plaisir : remettre les poissons à l'eau. Quand il revient à sa canne, le sillon vibre. C'est à son tour de sortir sa première prise. Il prendra trois flets dans la matinée. Nicolas, son papa, rentrera bredouille...

Ce jour-là, c'est un novice, mais bien conseillé, qui sortira le seul bar. La chance du débutant.

« C'est un peu l'image de la région que nous défendons en organisant ces championnats, il ne faut rien laisser au hasard. »

Anthony Legrand

« Ce qui est important pour nous, c'est la camaraderie, et prendre le

temps d'expliquer aux enfants. Quand j'étais président et qu'il fallait faire une sélection pour envoyer une équipe aux championnats de France, on a toujours privilégié la jeunesse », souligne Jacques Rivenet, président de l'association de 2004 à 2018.

Son successeur, Antony Legrand, est sur la même longueur d'onde : « Chaque année, on emmène les enfants aux championnats de France jeunes. Tout est pris en charge par le club. »

Les compétiteurs deviennent organisateurs

De retour au local après cette matinée de pêche, nouveau moment de convivialité, mais il est temps d'aborder les choses sérieuses : les championnats de France de *surfcasting* et lancer.

Dans quelques jours, les pêcheurs de la Warenne seront sur des charbons ardents. Si certains concourront, d'autres seront occupés à accueillir, guider, placer, contrôler les quelque 300 prétendants aux titres



nationaux. Rien n'est laissé au hasard et chacun sait déjà ce qu'il a à faire.

Cela faisait six ans que les championnats de France de *surfcasting* n'avaient plus eu lieu dans les Hauts-de-France. Alors, forcément, tous les compétiteurs ont hâte de lancer leur ligne dans nos eaux réputées poissonneuses, tout comme leurs accompagnants pressés de redécouvrir nos vastes plages et les superbes paysages de la Côte d'Opale. « C'est un peu l'image de la région que nous défendons en organisant ces championnats, il ne faut rien laisser au hasard », précise Anthony. Et il sait de quoi il parle. Classés parmi les meilleurs Français, lui et son frère Loïc, en ont disputé des championnats et arpenté des plages.

Aujourd'hui, les pêcheurs de la Warenne passent donc organisateurs, « ce sera notre premier championnat de France et la plus grosse manifestation que l'on ait organisée. Heureusement, nous avons un gros soutien de la municipalité et du Département ».

Outre l'aspect technique, la partie administrative demande aussi une grande rigueur. « Pour lancer un plomb dans l'eau, c'est beaucoup de boulot administratif. C'est d'autant plus exigeant en zone Natura 2000 », souligne Anthony Legrand.

Mais ils y sont arrivés. Les autorisations sont là, les bénévoles sont prêts, le site est bien déterminé : 6,2 km entre Écault et Dannes, et même Calais où aura lieu le concours de lancer.

À noter que ce championnat est en *no kill*, c'est-à-dire que tous les poissons sont relâchés après avoir été mesurés.

Frédéric Berteloot

Le programme

Lundi 18 septembre, 9h30

. Début des épreuves de lancer à proximité du centre hospitalier de Calais.

Mardi 19 septembre, 15h

. Ouverture salle Juda, exposition stands partenaires.

. 16h : présentation de l'épreuve bord de mer.

Mercredi 20 septembre, 9h-13h

. 1^{re} manche de pêche.

. 15h : classement de la 1^{re} manche.

Jeudi 21 septembre, 9h30-13h30

. 2^e manche de pêche.

. 15h : classement de la 2^e manche.

Vendredi 22 septembre, 10h-14h

. 3^e manche de pêche.

. 16h : réalisation du classement de la 3^e manche.

Samedi 23 septembre, 10h, salle de la Cachaine

. Proclamation des résultats.



Photo DR

Sacha Fasquel (à droite sur la photo) a réalisé pour la ville d'Étaples-sur-Mer une statue de marin en inox en 2018 et une statue de matelote (de plus de trois mètres de hauteur) en costume traditionnel boulonnais en 2020. Le sculpteur a également fabriqué les dindes mécaniques qui avaient ouvert le cortège de la fête de la dinde à Licques en 2009.

GUÎNES • La Petite Fille aux allumettes est un conte écrit en 1845 par Hans Christian Andersen, l'histoire d'une pauvre petite marchande qui ne trouve pas d'acheteurs le soir du réveillon. Pour se réchauffer, elle craque toutes ses allumettes. Elle a alors des visions de la seule personne qui l'a aimée : sa grand-mère morte récemment. Le lendemain, on découvre la petite fille sans vie, sourire aux lèvres. La grand-mère aurait pu s'appeler Alphonsine, une vieille dame qui vendait elle aussi des allumettes. Entrée au panthéon des figures du passé guînois, Alphonsine a désormais sa statue, en fer et en inox. Elle veille sur la place Foch joliment rénovée. Une histoire bien moins triste que le conte d'Andersen.

La dame (de fer) « à z'allumettes »

« La première fois que je l'ai vue en 2021, je l'ai trouvée magnifique, raconte Éric Buy le maire de Guînes. Son visage est très expressif. » Le premier magistrat de la ville est aussi un fin connaisseur de l'histoire locale. Président de la Société historique de Guînes, Éric Buy a publié en 2007 avec Stéphane Curveiller et Jacques Louf, *Guînes des origines à nos jours*, parfait ouvrage pour se laisser entraîner dans les siècles passés auprès des Vikings, des Anglais... et d'Alphonsine. En février 1911, on enterrait à Guînes, Marie Louise Françoise Verne dite Alphonsine, décédée à l'âge de 71 ans, le 19, au domicile des époux Boulanger-Folzan rue Neuve. « Durant des années, un demi-siècle au moins, plusieurs fois par jour, elle avait fait la route à pied entre Guînes et Calais (douze kilomètres) où elle vendait des allumettes qu'elle fabriquait à partir de branches de genêts ramassées dans la forêt de Guînes, trempées ensuite dans une solution soufrée », détaille Éric Buy. Grand-mère à z'allumettes est passée au statut de « personnalité marquante » de la cité. Une carte postale de 1908 la représente portant son panier, le dos courbé, un sac sur l'épaule. Visage ridé, elle esquisse un timide sourire. « Un beau jour, un artiste guînois, Sacha Fasquel, qui se dit ferrailleur d'art et qui avait décoré notre salle des fêtes pour une cérémonie de vœux, lança qu'il souhaitait recréer la marchande d'allumettes en s'inspirant de la fameuse carte postale. » Un hommage aux petites gens, à ces femmes exerçant de vieux métiers qui leur permettaient d'avoir à peine de quoi vivre

ou plutôt survivre. La mairie, séduite par le projet de Sacha Fasquel, se porta acquéreuse de l'œuvre. « Un coup de cœur » assure le maire. Durant l'année 2021, le ferrailleur d'art fut à l'ouvrage, « créant » Alphonsine lors d'une résidence au sein de l'association Grange'Art à la ferme Wessière à Oye-Plage.

Elle est où Alphonsine ?

La sculpture de 2,50 mètres de haut, pesant 250 kilos arriva (mais pas à pied!) à Guînes : « Tu vas la mettre où? C'est la première question qu'on me posa », se souvient Éric Buy. L'édile avait bien sa petite idée. En février 2022, la municipalité avait lancé les travaux de rénovation de la place Foch, première phase de requalification du centre-ville. À la fin de l'année, Alphonsine trônait sur le parvis de l'hôtel de ville admirant les beaux pavés sciés. Lors du marché de Noël,

les enfants des écoles présentèrent même des créations en allumettes pour saluer la vendeuse guînoise; créations brûlées ensuite dans des braseros. Malheureusement au bout de quelques mois, on constata qu'Alphonsine supportait mal les rigueurs de l'hiver, « la rouille s'est installée » avoue le maire. Grand-mère à z'allumettes a été emmenée fissa chez Mévital, une entreprise locale, « pour suivre un traitement spécial » et revenir en pleine forme avant cet automne sur le parvis de l'hôtel de ville. Avec son nouveau mobilier urbain, ses quatre mâts et Alphonsine, la place Foch a fière allure. La place d'Angerville voisine connaît à son tour une cure de jouvence.

Le « Bois du Ballon »

On découvre dans l'histoire de Guînes une galerie de personnages attachants,

émouvants, surprenants: Grand-mère à z'allumettes, les frères « Capote », le peintre François Couteau (« qui a décoré tous les cafés de la ville dans les années 1930 » souligne Éric Buy), Victor Cuisinier (médecin de bienfaisance et historien local), les Décuppe père et fils, sans oublier Blanchard et Jeffries.

Le vendredi 7 janvier 1785, le Normand Jean-Pierre Blanchard et son ami et mécène américain John Jeffries réalisaient la première traversée de la Manche en ballon, en deux heures et vingt-cinq minutes. Parti du château de Douvres, le ballon perdit de la hauteur au-dessus de la forêt de Guînes. Les premiers Guînois arrivés sur les lieux de l'atterrissage mouvementé découvrirent une nacelle suspendue entre deux chênes et deux hommes réclamant de l'aide. L'exploit de Blanchard et Jeffries fit le tour de l'Europe. Le 7 juin 1786, Blanchard était de retour à Guînes pour assister à l'inauguration d'une colonne de plus de huit mètres de hauteur installée dans la forêt domaniale. Les Guînois n'avaient pas ménagé leur peine pour obtenir l'autorisation d'ériger ce monument dans leur forêt alors que Calais insistait pour l'accueillir. Et 237 ans plus tard, le maire Éric Buy se bat à son tour « pour que l'on se penche enfin sur cette colonne Blanchard qui est dans un triste état. Elle appartient à l'Office national des forêts qui ne bouge pas, tout comme la Direction régionale des affaires culturelles! La colonne est un monument historique protégé depuis 1972. » Qui sait, Alphonsine ramassait peut-être ses branches de genêts dans le Bois du Ballon ?

Christian Defrance



Photo Yannick Cadart

L'irrésistible festival de Cirq'O Vent

MONTREUIL-SUR-MER • Le premier festival d'arts de rue de la compagnie Cirq'O Vent déferle sur la ville les 15, 16 et 17 septembre. Au programme : cirque, théâtre, musique, ateliers, expositions.

Alors que tout est calme à Lespinoy écrasé sous le soleil de juillet, rue du Bas on frappe, on tape, on scie, on rit. On prépare activement avec les jeunes du Sessad la signalétique du festival de rue *Les Irrésistibles*. Depuis mars dernier, l'équipe de Cirq'O Vent, les bénévoles, les deux directrices Christine Champion et Marlène Ghier, s'empresent de tout boucler.

L'événement, élaboré en partenariat étroit avec La Citadelle et l'office de tourisme, est de taille et Cirq'O Vent, créé en 2003 entend fêter ses 20 ans avec splendeur.

Quand la compagnie a vu le jour à Étaples, elle n'imaginait peut-être pas qu'un jour elle fêterait son anniversaire dans une cité historique avec un festival international... Encore que ! Il suffit d'entendre Christine Champion, la codirectrice ex-fildefériste, pour sourire : « *Je n'ai peur de rien !* », dit-elle. En effet...

L'Europe à Montreuil

Il y a dix ans, elle a déménagé le berceau de la compagnie à Lespinoy, à quelques battements d'ailes de Montreuil-sur-Mer. Depuis, les stages de nouveau cirque succèdent aux ateliers et les représentations suivent les résidences d'artiste. Là, au sein d'une ancienne ferme métamorphosée, l'organisation du premier festival bouillonne. Piloté par une équipe de femmes - « *une équipe irrésistible* » s'amuse Marlène Ghier qui est aussi

comédienne -, l'événement est né d'un projet européen engagé pour trois ans. Aux *Irrésistibles*, on parle français, hollandais, polonais, italien...

Dans le cadre du programme Créa-Cult, la compagnie du Pas-de-Calais s'est associée en effet avec le Centro Maschere e Struttte Gestuali Sartori, la Compagnia dei Folli et la Fondazione Centro Studi Città di Orvieto d'Italie, le Proscenium de Pologne et l'Open Street de Belgique, tous unis autour du projet Myma - Myths & Masks of The Future.

Les coups de cœur

La programmation des *Irrésistibles* a donc été bâtie sur le thème du cirque, du théâtre, du masque et du futur. Pendant trois jours, des compagnies issues de six pays, offrent vingt-six représentations et quatre ateliers artistiques. Pas moins. Le festival a lieu aux mêmes dates que les Journées du patrimoine dont le thème est, justement, le patrimoine vivant. Entre la place du Général-de-Gaulle, la Citadelle, la rue du Clape, l'office de tourisme, près de 5 000 spectateurs sont attendus.

La Cie Part de Rien avec son joyeux *Gluten Rhapsody* jongle avec des pizzas ; Dei Folli met sur grandes échasses et dans la nuit des *Papillons lumineux* brillants et majestueux ; *Brocéliande* est la création de dix jeunes du territoire mise en scène par Olivia Lebon ; la remarquable contorsionniste Joséphine

Triballeau cherche le sommeil dans son solo très doux *Crépuscules* ; la Cie Exoot présente *Animaltroniek*, une étonnante installation audiovisuelle, commandée par radio pour laquelle Christine Champion reconnaît : « *J'ai eu le coup de cœur !* ». Elle présente ainsi seize de ses coups de cœur à la population ; ils traversent le clown, l'équilibre, le monocycle, la tragicomédie, la commedia dell'arte, la musique, les marionnettes... et la parade. Samedi, dès 18 h, les artistes et les élèves des ateliers partent joyeusement de la place du Général-de-Gaulle pour rejoindre la Citadelle, accompagnés du public. Une scène ouverte les y attend pour tendre les bras notamment aux productions des artistes en herbe de l'école de musique, de l'école de cirque... « *On attache une grande priorité à la formation* », martèle l'équipe de Cirq'O Vent. La fin de soirée promet d'être phosphorescente, un bal masqué mis en musique par le groupe In Illo Tempore ne donnera à personne l'envie de s'asseoir.

Pour les gourmands de beauté et d'émotion

En marge des spectacles, des ateliers sont proposés : du cirque avec la découverte de la jonglerie et de l'équilibre ; du maquillage en famille ; des masques en papier ; des bulles de savon géantes. À l'office de tourisme, des expositions sont installées sur le thème du masque. Ceux du célèbre musée italien

Amleto et Donato Sartori ; les masques plus contemporains du plasticien Laurent Brizzi ou de Marie-Noëlle Schoenherr qui explore le sujet « *à travers des dessins simples en s'inspirant des cyclopes* ». À L'Hôtel Acary-de-la-Rivière, l'association Les Malins Plaisirs expose les siens, comme autant de traces précieuses de ses précédents spectacles. Les gourmands d'esthétique se rassieront. Peut-être autant que les gourmands tout court dimanche midi à la Citadelle. Un pique-nique artistique leur est proposé avec acrobaties, jongle et danse (l'artiste Balou et Cie Chemin Faisant).

Partout, l'effervescence. Montreuil-sur-Mer s'ouvre désormais aux « *saltimbanques* » qui ont la noble envie de rencontrer le public, de l'émouvoir et de le détourner de son quotidien. Avec l'aide de tous, des instances publiques, des restaurateurs... Christine Champion et Marlène Ghier veulent donner du sens aux termes « *démocratisation culturelle* » et « *cohésion sociale* » ; elles veulent aussi offrir à la ville la réputation d'une cité jeune, dynamique et attrayante. Sacré programme ! Mais on le sait, elles n'ont « *peur de rien* » !

Marie-Pierre Griffon

• *Informations :*
www.festival-les-irresistibles.com
circovent@gmail.com
Spectacles, ateliers, expositions, tout est gratuit.



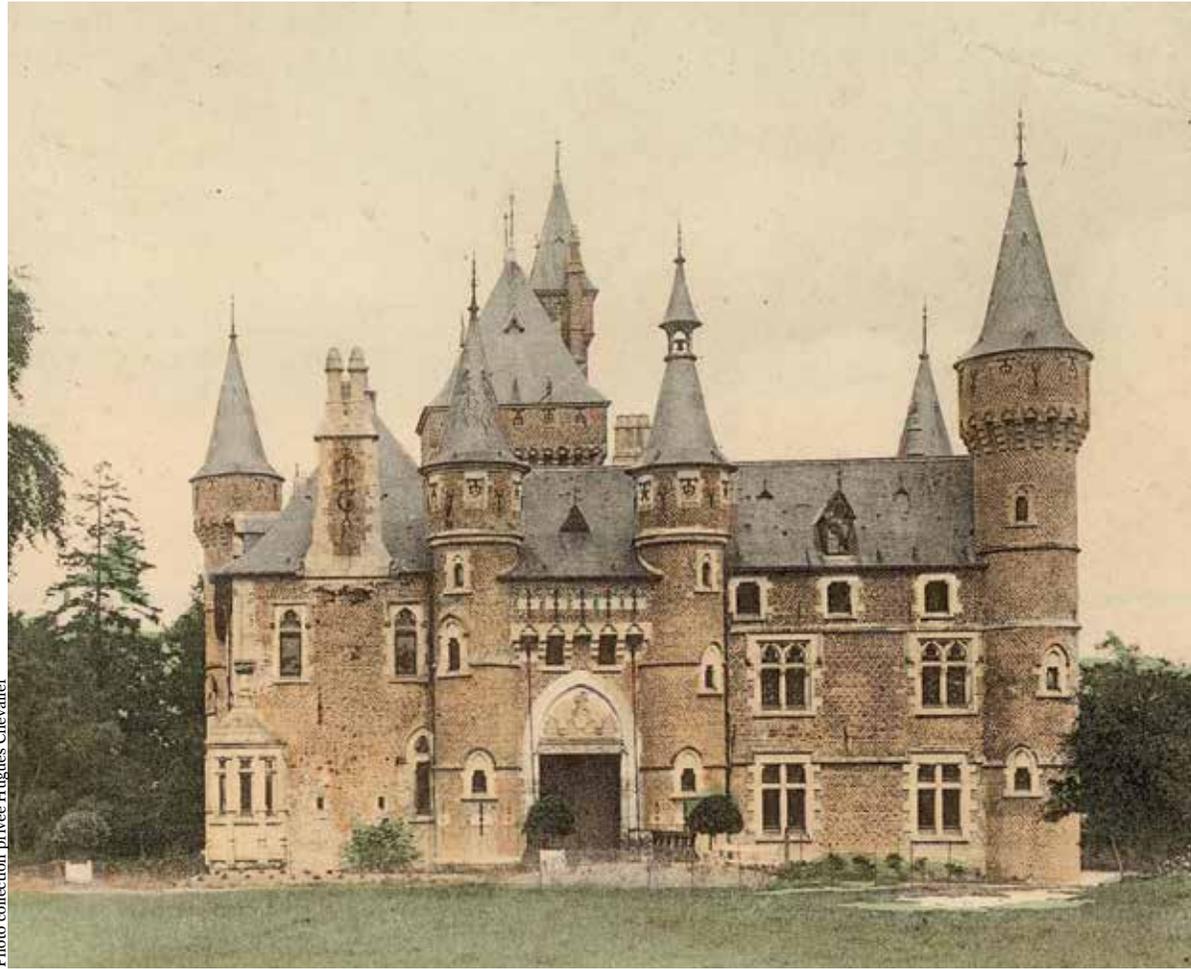


Photo collection privée Hugues Chevalier

Il « raconte » le château comme s'il y avait vécu

RADINGHEM - BELLINGHEM • Sa femme trouve qu'il est trop souvent dans sa bulle... « Non, lui répond Hugues Chevalier, je suis dans mon château ! » Il passe en fait de longues heures dans son bureau à Herbelles devant son ordinateur et il lui suffit de lever la tête pour tomber sur une photo géante de « son » centre d'attraction, pour ne pas dire son obsession, depuis quelques années : le château de Radinghem. Sa « bécane » héberge des centaines de documents sur cette demeure dynamitée par les Allemands en septembre 1944. Spécialiste reconnu des avions, bombes volantes, crashes et bombardements de la Seconde Guerre mondiale dans le Pas-de-Calais, Hugues Chevalier prépare un livre « pour raconter toute l'histoire du château ». « Je vis dedans », l'historien est habité par son sujet.

Il est le « Chevalier du ciel » dans le cercle des historiens régionaux. Originaire de Théroouanne où le passé colle aux semelles dès le plus jeune âge, il a commencé par fouiller le sol avant de prendre de la hauteur. Professeur d'histoire évidemment, au collège Maurice-Piquet d'Isbergues depuis trois décennies, Hugues Chevalier a publié en 2000 un premier ouvrage sur les constructions secrètes allemandes dans la région de Théroouanne. Trois ans plus tard, il s'intéressait à l'aérodrome de Rely ; livre qu'il vient d'ailleurs de rééditer. Animé d'une passion sans limite pour la Seconde Guerre aérienne, Hugues Chevalier livrait *Crashes sur le Pas-de-Calais 1940-1945* en 2006, *Bombes et V1 sur le Pas-de-Calais 1944* en 2009, *Les combats de la Libération du Pas-de-Calais 1^{er}-30 septembre 1944* en 2012. Infatigable collecteur de témoignages oraux, dénicheurs de documents rares sur la Toile et dans les archives françaises, anglaises ou allemandes, Hugues sortait en 2015 un livre de presque cinq cents pages sur les châteaux du Pas-de-Calais en guerre, de 1939 à 1945. C'est alors qu'il a eu un véritable « coup de foudre » pour le château de Radinghem. Huit années ont passé, mais l'attachement est demeuré intact.

De 1883 à 1944

Hugues Chevalier ne tient pas à dévoiler les épisodes inédits qui constitueront la trame du livre à

paraître en 2024, mais il rappelle volontiers les grandes lignes de l'histoire de ce château. Il était au début du XX^e siècle « le plus pittoresque » du Pas-de-Calais. En 1883, son propriétaire Gaston Le Sergeant de Monnecove avait confié au célèbre architecte hesdinois Clovis Normand la mission de transformer un château relevé de ses ruines en 1620 dans un style tout gothique austère en un château dans le goût néo-gothique cher à Viollet-le-Duc. Avec ses tourelles, son donjon carré, son pont-levis, il avait tout du château de conte de fées. Si Walt Disney avait accompagné les membres du Congrès américain qui y séjournèrent durant la Première Guerre mondiale, ce château l'aurait sans nul doute inspiré pour un décor de dessin animé. « Il y a soixante-dix cartes postales anciennes différentes qui le montrent sous tous les angles. »

Gaston de Monnecove, peintre et grand chasseur, mourut en 1899. Sa veuve née Alice Carr-Forster (une Écossaise) souhaita en 1904 léguer le château à la ville de Fruges pour en faire un musée (leur fils était décédé en 1902). La baronne s'éteignit à Paris en juin 1906, le conseil municipal de Fruges refusa le legs. La famille Carr-Forster hérita du château : George, Édouard (le premier Anglais à obtenir le Mérite agricole en France), Peter en 1937 (un speaker de Radio Londres). Occupé par les Allemands dès 1940, le château de conte de fées devint

en 1944 un sinistre site de dépôt de pièces de V1, bombes volantes destinées aux rampes de lancement voisines. Quand les Alliés prirent le dessus sur les Allemands, ces derniers dynamitèrent ce joyau architectural aux premières heures du 2 septembre 1944. La force du livre annoncé par Hugues Chevalier résidera dans un épisode « tombé dans l'oubli » : la création d'une colonie-école au sein du domaine laissé libre par les Allemands entre juillet 1943 et janvier 1944. « Des enfants du Portel y ont connu la vie de château ». Une vie que l'historien reconstruit dans les moindres détails, l'occasion de visiter le château dans ses moindres recoins.

De 1944 à 2024

« À Radinghem, tout le monde parle encore du château » assure Hugues qui proposera une exposition pour accompagner la sortie officielle du livre (qui n'a pas encore de titre). Après la guerre, aucune reconstruction n'étant possible, les Carr-Forster légèrent leurs terres à la commune de Radinghem. Dans le parc du château furent construits le lycée agricole et des laboratoires, inaugurés le 24 janvier 1987. « Il reste peu de traces de ce merveilleux château, ajoute Hugues, une partie du mur d'enceinte, les douves entourant le carré des fondations. La végétation a conquis le site. » Quand l'historien ne sera plus « dans son château », il entrera dans la peau d'un soldat polonais venu libérer le

Pas-de-Calais en septembre 1944. « Pour le 80^e anniversaire de la Libération, nous allons organiser du 4 au 10 septembre 2024 des événements à Blendecques en associant les 42 communes libérées par les Polonais. »

Hugues Chevalier est un conteur passionné qui transmet l'histoire de façon ludique et vivante, les élèves qui l'ont connu ne diront

pas le contraire, tout comme les collectionneurs qui le croisent chaque 4^e samedi du mois de 13h30 à 16h dans la salle des fêtes de Théroouanne. Depuis 2020, le « Chevalier du ciel » est le président du Club des collectionneurs de l'ancienne capitale de la Morinie.

Christian Defrance

• Informations :

hchevalier2@wanadoo.fr

62 Pas-de-Calais
Nouveau Département



Château d'Hardelot
Centre culturel de l'Entente cordiale



Château d'Hardelot
SAISON 23 / 24

Expositions / Visites guidées / Ateliers jeune public
Performance / Concerts / Spectacles
Réservation sur www.chateau-hardelot.fr

Petite Réserve de biosphère deviendra grande

Juin 2013, une délégation du Parc des Caps et Marais d'Opale et de la Communauté d'agglomération de Saint-Omer (Caso) était reçue au siège de l'UNESCO à Paris. Le marais audomarois venait d'entrer dans le cercle très restreint des Réserves de biosphère. À l'heure du renouvellement du label, le seul territoire Man and Biosphere (MAB) au nord de Paris s'apprête à passer de 22 à 111 communes.

Dix ans déjà que l'Audomarois arbore fièrement le label UNESCO Man and Biosphere; L'homme et la biosphère en français. Une marque de reconnaissance d'un territoire dont la richesse naturelle va de pair avec l'activité humaine... Bref, un espace environnemental remarquable où l'homme a toute sa place.

Actuellement, la réserve de biosphère du marais audomarois, c'est 22 communes pour une surface totale de 22 000 hectares. Un confetti comparé aux 738 réserves du réseau mondial MAB: « C'est même la plus petite des 16 réserves de biosphère françaises », précise Sophie Warot, présidente du Parc des Caps et Marais d'Opale et conseillère départementale du Pas-de-Calais.

De l'Aa à la Hem

« Dès l'origine, quand nous avons reçu le label, l'UNESCO nous a prévenus qu'il faudrait très vite envisager son extension », se souvient Luc Barbier, chargé de mission pour le marais audomarois au sein du Parc.

Rapidement, élus et techniciens se sont penchés sur le problème: identifier une cohérence territoriale, un lien environnemental, patrimonial, culturel pour intégrer d'autres communes, d'autres territoires. Le vecteur commun entre marais, monts et plaines c'est l'eau forcément.

À quelques mois du renouvellement du label par l'UNESCO, le nouveau périmètre est bouclé. Il s'agit essentiellement de la vallée de l'Aa dans sa globalité, depuis le Haut-Pays du Montreuillois où la rivière prend sa source. Le conseil scientifique est aussi tombé sous le charme de la vallée de la Hem. Une partie de l'extension se fera donc de sa source à Escœuilles, à sa zone de confluence avec l'Aa canalisée à Sainte-Marie-Kerque.

Ce projet d'extension n'est pas qu'un coup de crayon sur la carte: « L'une des préconisations de l'UNESCO était de travailler non plus sur les limites communales, mais sur la continuité paysagère et écologique. » Il était donc logique d'y associer l'ensemble du plateau des Landes atlantiques. Ecques, Quiestède, Racquinghem

et Heuringhem rejoignent donc Wardrecques, Blendecques, Helfaut, Wizernes et Hallines. Pour la continuité paysagère, 11 communes du Nord rejoignent Watten, Saint-Momelin, Nieurlet et Noordpeene...

Au total, ce sont 111 communes, 100 000 hectares, 120 000 habitants, huit intercommunalités qui formeront la nouvelle réserve de biosphère... Si le projet est retenu évidemment.

Expliquer, animer, convaincre

Mais avant d'en arriver là, il a fallu convaincre car le mot « réserve » peut faire peur. On se souvient, en 2013, d'une réunion publique entachée de scènes hallucinantes d'hostilité et des agitateurs pas forcément concernés par le projet.

À l'époque, la création du groupe de travail marais, conduit par Bertrand Petit et Luc Barbier, avait permis d'œuvrer en réseau avec le monde économique, le milieu agricole et les habitants... Finalement, « les détracteurs

d'hier sont aujourd'hui nos principaux ambassadeurs, souligne Sophie Warot, car une Réserve de biosphère, ce n'est pas un territoire que l'on met sous cloche, ce n'est pas une réglementation supplémentaire, c'est juste la marque d'un territoire exceptionnel dont la reconnaissance rejailit sur tous ceux qui y vivent. »

C'est ce même travail de concertation qui a été employé pour sensibiliser les nouvelles communes... « Nous aurions pu nous en passer, mais nous avons souhaité que chaque village délibère sur son entrée dans la réserve de biosphère. » Aujourd'hui, certaines communes qui n'ont pas été retenues dans le nouveau périmètre frappent à la porte.

Ce sera peut-être pour plus tard car malgré cette extension, la Réserve de biosphère du marais audomarois, restera la plus petite de France.

Le dossier sera déposé à la fin de ce mois de septembre. La décision définitive sera rendue en juin 2024 au siège de l'UNESCO à Paris.

Frédéric Berteloot



Le marais audomarois



Les coteaux calcaires de Wavrans-sur-L'Aa



La chapelle de Guémy



Le pont d'Hennuin à Sainte-Marie-Kerque

De l'agriculture à la miniature, le trésor d'André Mantel



FRÉVENT • Le Moulin-musée Wintenberger, propriété de la ville de Frévent, retrace l'histoire industrielle et agricole de la ville et plus largement du Ternois. La farine provenait de ce moulin. Le musée a fêté ses vingt-cinq ans cette année et a reçu un cadeau peu banal, une fabuleuse collection de machines et outils agricoles miniatures. André Mantel, décédé en 2013, a fabriqué durant treize années plus d'une centaine de miniatures, certaines motorisées, dans son atelier d'Avroult (un village de l'Audomarois). Un vrai joyau aujourd'hui exposé dans l'une des vingt-cinq salles du Moulin-musée.

« Du qu'y est André? Din s'n'atelier! Co qu'chest qui arfait? Ma pinse in peu? Enne moissonneuse? In bac à blé? À moins qu'cha seuche in car à pneu! » : c'est la première strophe d'un poème en patois écrit par sa sœur Thérèse Selin en janvier 2007. Tout a démarré à la retraite, André Mantel s'est mis à imaginer et à reproduire, dans son atelier, les outils et les machines agricoles qu'il avait connus tout au long de sa vie d'agriculteur puis de mécanicien agricole. Jamais de plan, tout dans la tête avec une minutie incroyable et c'était parti.

Le maître mot était « récupération », chaque petit truc ou petit machin qu'il trouvait prenait vie dans ses fabrications à l'échelle, cela va sans dire. Il était très utilisé : tour à bois, tour à métaux... C'est ainsi que des touches de claviers d'ordinateur furent utilisées pour fabriquer une chaîne à godets, les touches inversées faisaient office de récupérateurs pour faire monter le grain dans le grenier. On peut aussi y trouver une baratte à beurre entraînée par un chien, une batteuse, une bétailière, des calèches habillées de capotes en tissu confectionnées par son épouse, tirées par des chevaux et un ensemble de petits outils utiles pour cultiver la terre. La liste est trop longue à détailler, il

faut le voir pour le croire! Malheureusement, après le décès d'André, il a fallu vendre la maison et donc la vider. Chose faite à l'exception de l'atelier resté intact avec tous ses trésors entassés dans des caisses. Les sept enfants ont décidé de ne pas éparpiller cette collection et ont proposé au Moulin-musée de venir récupérer le tout. Gary Hollister, le responsable du musée s'est mis en route avec sa camionnette. Sa surprise en découvrant ce trésor a provoqué un « c'est Noël »! La collection a été mise en scène dans une salle qui porte désormais le nom de son créateur, André Mantel.

Une journée d'inauguration a été organisée le 15 avril dernier avec 35 membres de la famille d'André. La plupart d'entre eux n'avaient pas connaissance de toute cette richesse et n'en croyaient pas leurs yeux en découvrant l'exposition. Pour Gary Hollister, « cette exposition « miniature » est parfaite par exemple pour les groupes scolaires car en quarante minutes elle peut résumer les deux heures de visite guidée du musée ». La collection d'André Mantel « amène un nouveau public plus intergénérationnel, c'est du pain bénit ». Cameron Galvaire, guide-conférencier depuis deux ans au musée a em-

mené cette année quelques œuvres miniatures au Salon Tourissima à Lille, le stand a fait le buzz. Gary et Cameron sont maintenant à la recherche de bénévoles qui seraient capables de terminer les quinze machines restées en suspens au décès d'André, essentiellement des moissonneuses-batteuses et capables de créer la seule machine manquante collection : la piétineuse. Parmi les 5000 à 7000 visiteurs annuels, ils ne désespèrent pas de trouver la perle rare.

« Du qu'y est André? Din s'n'atelier! N'allez donc pont é l'déringer. Quand y rubrique i s'fait plaisi, lâchez-le, i rallonge esse vie! »

Catherine Seron

• Informations :

Instagram/facebook : @Moulin Musée Wintenberger Frévent
www.villedefrevent.fr/le-moulin-musee-wintenberger
T : 06 33 65 26 06 et 07 89 81 25 93
Pour les Journées du patrimoine, aménagement d'une immense salle d'archéologie avec des pièces retrouvées lors des fouilles de l'ancien château fort de Frévent (carrelages, pièces médiévales, armes néolithiques). Le musée sera ouvert pour l'occasion les 16 et 17 septembre de 10h à 18h et l'entrée sera gratuite..



62 Pas-de-Calais
Mon Département

UN PIED DANS LA TOMBE

du terrain au labo,
une enquête
anthropologique

Exposition

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE
DU PAS-DE-CALAIS - DAINVILLE

16 SEPTEMBRE 2023
AU 16 JUIN 2024

archeologie.pasdecals.fr



Photos Jérôme Pouille

Sensations garanties avec Freeride rando moto electric

FRESNICOURT-LE-DOLMEN • Depuis deux ans, Freeride rando moto electric a trouvé son public au Parc départemental d'Olhain. Une activité originale, un peu sportive et résolument respectueuse de l'environnement imaginée et animée par des professionnels de la moto. En quelques mois, elle a séduit petits et grands, les familles et les entreprises.

Il a fallu cinq ans pour que le projet voie le jour. Le 10 juillet 2021, le public du Parc départemental d'Olhain avait le plaisir de tester une toute nouvelle activité : la randonnée à moto électrique. À la base de tout, Sébastien Sagot, bien connu dans l'univers de la moto, et plus particulièrement du motocross. Le Cauchois est un ancien pilote de niveau international, devenu entraîneur pour le moins réputé sous la bannière de son école MX Pilotage. Une structure dans laquelle est passé Adrien Van Beveren, multiple vainqueur de l'Enduropale, et pilote de rallye-raid, mais aussi un certain Todd Kellett, dernier lauréat de l'épreuve touquettoise.

Mais depuis les débuts, Freeride rando moto electric est managé par une jeune femme au parcours atypique : Louise Robillard, tout juste 25 ans, d'abord passée par la faculté de psychologie de Lille, puis par un hypermarché bien connu de Bruay-la-Buissière où elle a vite gravi les échelons, avant de se lancer dans le monde de la banque en tant que courtière, à Béthune. En parallèle, elle a rejoint l'aventure qui se profilait au Parc départemental pour, quelques mois après son lancement, s'y consacrer pleinement.

Respect et prévention, les maîtres-mots

Si de prime abord l'activité peut en impressionner plus d'un, on s'aperçoit très vite qu'elle est accessible au plus grand nombre : « Ce qui me plaisait dans ce projet, c'est que ces machines sont un peu comme des gros VTT, ou des petites motos, expliquait Sébastien Sagot au moment de l'inauguration. C'est vraiment accessible. » Il suffit de traîner ses guêtres quelques minutes aux abords de l'accueil de « Freeride », et contempler qui pointe le bout du nez, pour comprendre que ce sont souvent des jeunes, voire de très jeunes clients qui se lancent dans l'aventure.



« La seule condition c'est de mesurer 1,30 m, détaille Louise Robillard. Nous proposons des initiations sur plateau. On leur explique les consignes de sécurité, les règles à respecter, le fonctionnement de la machine et ils partent accompagnés, toujours, au sein d'un groupe de 6 personnes maximum. » C'est aussi le grand intérêt de cette activité pour le moins ludique, classée dans la catégorie des sports mécaniques : il est possible de faire passer des messages de prévention auprès de la jeune génération. Comment bien régler son casque, pourquoi doit-il toujours être attaché, pourquoi porter des gants... Autant de bons conseils qui pourront être reproduits un peu plus tard, ou immédiatement, sur la route, les fesses sur leurs cyclomoteurs. Aussi, Freeride moto electric s'inscrit dans une démarche respectueuse de l'environnement en général, du Parc départemental d'Olhain en particulier : « Nous ne sommes ouverts que d'avril à octobre, glisse la manageuse de la société. Cela permet de ne pas abîmer les chemins. L'hiver qui plus est, ce n'est de toute façon pas vraiment praticable pour le grand public. »

Retour d'expérience

Lundi 17 juillet, Gabriel, 49 ans, teste pour la toute première fois la fameuse randonnée à moto électrique. Motard au quotidien, il n'a pas d'appréhension particulière, mais très vite, il s'aperçoit qu'il peut ranger son permis moto bien au fond du sac à dos : « L'approche est totalement différente. Ça se rapproche nettement plus du VTT, sauf qu'il n'y a pas besoin de pédaler ! J'avoue avoir été complètement décontenancé. » Si on est loin des sensations procurées par les machines à grosse cylindrée, les motos électriques de Freeride n'en restent pas moins bluffantes d'efficacité. L'accélération est franche, la maniabilité surprenante, le tout dans un silence total ! « Le fait que ce soit électrique est vraiment agréable, poursuit Gabriel. Les machines sont bridées, mais la vitesse proposée est largement suffisante. C'est aussi une activité très sécurisée. On sent vite que l'accompagnateur maîtrise son sujet... et sa machine ! » Et pour cause, cet été, c'est Stéphane Vasseur, jeune pilote de motocross, mais pilote chevronné, qui accompagnait l'ensemble des groupes. Car Freeride rando moto electric est géré et

animé par de vrais passionnés. Pour la petite histoire, Louise Robillard est la compagne d'un certain Stéphane Wattel, ancien espoir du motocross, un des meilleurs pilotes sur sable de la région avec, à son actif, deux places de 5° de l'Enduropale, et « des tops 10 » dans le championnat de France. Au sein de la structure de loisir c'est indéniable, ça transpire la moto avec un état d'esprit teinté de décontraction et de rigueur.

De l'initiation à la rando pique-nique

Dire qu'il y en a pour tous les goûts, toutes les envies, n'a rien de galvaudé. Au départ du repaire de Freeride rando moto electric, situé à deux pas du belvédère du parc, les candidats s'embarquent dans la formule de leur choix, ou celle qui leur correspond le mieux : « Nous proposons des initiations de 30 minutes, détaille Louise Robillard. Nous avons aussi l'école de moto, chaque samedi. À partir de 1,60 m, nous avons aussi l'initiation, mais également des formules plus poussées : la rando loisir, accessible à tout le monde ; la rando sport d'une durée de 60 minutes, qui va un peu plus loin avec des franchissements d'obstacles ; la rando sport plus, qui est la même chose que la précédente, mais d'une durée de 90 minutes ; la rando super enduro, le dimanche matin avec petit-déjeuner inclus ; la rando pique-nique enfin, le vendredi soir, avec une pause conviviale comme son nom l'indique. » Deux dernières formules particulièrement prisées par les comités d'entreprises ou les chefs d'entreprises tout court qui souhaitent organiser des sessions de cohésion, avec une bonne dose de convivialité et un maximum de sensations !

A. Top

• Informations :

Facebook : Freeride rando moto electric

Infos et réservations sur freeride.lokki.rent

L'église au cœur de la ville, dans le cœur des habitants

AUCHEL • À l'approche des Journées du patrimoine, coup de projecteur sur l'église Saint-Martin qui trône au centre de la place Jules-Guesde, place principale de la ville.



Photo Jérôme Pouille

Aujourd'hui, « drapée comme jamais », le temps a fait son œuvre et l'édifice est en cours de restauration. Les artisans s'activent à sa rénovation depuis plusieurs mois. La réhabilitation importante de cet édifice religieux du XVI^e et XIX^e siècles, emblématique de la ville, devrait se poursuivre jusqu'en 2024. Ce chantier d'envergure de plus d'un million d'euros a été financé par des dons et des partenariats publics. Pour sa part, le Département du Pas-de-Calais a contribué à la restauration des couvertures et des charpentes de l'édifice via une subvention de 257 000 €.

Préserver un patrimoine local

Depuis 2007, le Département du Pas-de-Calais est à l'origine d'une démarche de sauvegarde avec la mise en place d'une programmation opérationnelle dans le cadre de la restauration du patrimoine bâti. La collectivité et la Fondation du Patrimoine apportent une ingénierie et un soutien financier pour des restaurations de qualité. Cette politique publique renforce l'attractivité touristique des territoires tout en contribuant au maintien des savoir-faire locaux et à la création d'emplois. Depuis 2008, plus de 160 opérations de

restauration ont été accompagnées par le Département: églises, presbytères, orgues, fermes, sites militaires, hôtels de ville, manoirs, sites miniers... Si elle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques, l'église Saint-Martin d'Auchel se trouve à proximité de l'ancienne Goutte de lait de la Compagnie de Marles que l'on doit à Charles Fournier et dont les façades et les toitures sont inscrites aux Monuments historiques. Il était donc essentiel de préserver ce patrimoine local de l'Artois.

À Auchel, l'église se (re) fait belle!

D'abord victime des vicissitudes des conflits secouant la région presque continuellement du XVI^e au XVIII^e siècles, elle a été reconstruite quasi intégralement à la fin du XIX^e siècle, par le célèbre architecte hesdinois Clovis Normand. Il fallait alors s'adapter à la soudaine croissance démographique liée à l'intensité de l'exploitation minière des alentours: « L'église témoigne encore de ces nombreux événements historiques par son architecture. Dès sa construction, l'édifice religieux avait montré des signes de fragilité, liés à sa conception et au sol sur lequel il a été érigé. La dernière grande opération de consolidation et de

rénovation eut lieu à partir de 1970 dura 3 ans. Cette rénovation est un enjeu central de la conservation du patrimoine d'Auchel », précise Philibert Berrier, maire d'Auchel. « Les couvertures en ardoises étaient dans un état de vétusté avancée. Outre les risques de chutes de matériaux, le défaut d'étanchéité a entraîné des infiltrations dans les toitures ainsi qu'au cœur des maçonneries. Les travaux de remise en état des parties dégradées de la charpente doivent également être engagés. Il fallait réagir si nous souhaitions conserver ce bâtiment. Des artisans qualifiés et locaux participent à ce chantier pour préserver l'histoire de cet édifice », souligne Valérie Demazure, directrice générale des services de la ville.

Une flèche en plein cœur!

Le 22 juin dernier, à 10h, habitants, élèves des écoles, agents municipaux, artisans et curieux assistaient à un spectacle rare dans l'histoire de la ville: la levée par une grue de la flèche du clocher. Trop abîmée, elle avait dû être démontée. Cette journée a marqué une étape importante dans le très long chantier de réhabilitation de l'édifice religieux. Les artisans locaux et spécialisés dans la

rénovation historique ont assemblé la quarantaine d'éléments en chêne, préalablement façonnés en atelier. Ces éléments composaient la flèche d'une dizaine de mètres de haut. Une fois hissée sur la tour, elle a pu recevoir sa couverture d'ardoises les jours qui ont suivi l'évènement. « La foule était très nombreuse, pour assister à cette opération spectaculaire. C'est dire l'attachement de la population à cet édifice. C'est un morceau de l'histoire de notre ville », se

réjouit Philibert Berrier. « C'est un spectacle que nous ne reverrons plus de sitôt à Auchel » insiste Valérie Demazure. Bernardin de Saint-Pierre disait « la patience est le courage de la vertu ». Il en faudra encore un peu avant que l'église Saint-Martin retrouve toute sa superbe d'ici quelques mois!

Claire Véron

Informations :

La vidéo de la levée de flèche est disponible sur le site de la ville : www.auchel.fr.

Pourquoi pas vous ?

Bien souvent par le passé, de généreux donateurs ont gravé leur nom dans la pierre en participant financièrement à la rénovation de cette église. Étant donné le coût de ce chantier d'envergure, la ville a également fait appel à la générosité du grand public,

via la Fondation du patrimoine. Vous pouvez contribuer via ce lien: <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-saint-martin-auchel-2022> et /ou un formulaire est disponible en mairie et sur le site de la ville. Contact: Mairie, place André-Mancey 62260 Auchel - 03 21 64 79 00 - www.auchel.fr

62 Pas-de-Calais
Mon Département

LE CIRQUE S'AFFICHE!

11 • **18**
Sept. • Nov.

MAC de Sallaumines

Rue Arthur Lamendin (face à la mairie)

Un regard sur l'affiche polonaise

Collections Henri Juskowiak
Archives départementales du Pas-de-Calais
et Fonds d'Art Contemporain de Sallaumines








LENS • Le Bassin minier reste ancré dans le cœur de ceux qui y ont vécu. Il y a des histoires et des anecdotes qui se transmettent, d'autres qui s'écoutent encore. Comme celles, passionnantes, de Jean Latosi, ancien mineur de la fosse 9. Avec lui, les précieux souvenirs de la mine.



Photos Yannick Cadart

La mine selon Jean

Certaines rencontres sont écrites. Jean Latosi rencontra Martine Dreux Callens alors qu'il exposait ses reproductions minières à l'église Saint-Théodore lors des Journées du patrimoine: « *J'ai été émerveillé par ses aquarelles* ». Martine, elle, aimait venir dans le hall du Louvre-Lens écouter les histoires de Jean sur la mine. Ces deux-là avaient un autre point commun: celui d'avoir vécu à la fosse 9, « *au 9* », précise Jean.

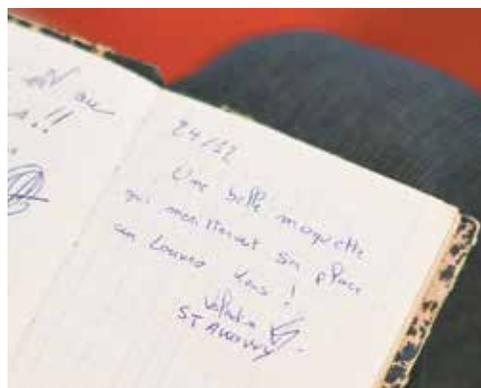
Natif de ce quartier, Jean raconte: « *Après ma scolarité, j'ai lancé ma carrière au 9. J'étais au fond, embauché comme électromécanicien. Puis j'ai changé de branche. J'ai fait l'école des cadres pour faire la maîtrise et suis devenu ce que l'on appelle porion* ». En 1960, quand l'activité cesse à la fosse 9, Jean est muté « *au 4* » de Lens avant de terminer sa carrière au service sécurité à Courrières.

Laisser une trace

Les années passent. Pourtant, Jean n'oublie pas le 9. La fosse et ses histoires lui restent chevillées au cœur. La retraite venue: « *J'ai eu besoin de créer quelque chose autour de la mine* », il se met à réaliser des reproductions - il préfère ce terme à celui de maquette - notamment des carreaux de mine et de la fosse 2 de Oignies, toujours exposées (l'une au musée de la mine de Grande-Synthe, l'autre au Centre de la mine et du chemin de fer à Oignies).

Mais aux prémices du Louvre-Lens, Jean est alerté par la transformation de la rue Paul-Bert: « *Je ne reconnaissais plus rien* ». Sa crainte de voir disparaître l'environnement

qu'il a connu est un déclic: « *On n'aura plus souvenir de rien du tout, il faut que je fasse quelque chose* ». Il décide de reproduire le carreau de la fosse 9, « *d'abord pour moi* ». Six mois de réflexion en amont et quatre ans de travail basés sur la recherche minutieuse de documents, plans, photos pour une réalisation au plus proche de la réalité, sont nécessaires. Le 1^{er} décembre 2012, alors que l'inauguration du Louvre-Lens a lieu trois jours plus tard, Jean organise des portes ouvertes à son domicile, pour montrer l'avancée de son travail. Une vingtaine de visiteurs font le déplacement. Sur son petit carnet qui fait office de livre d'or, on peut notamment lire: « *Une belle maquette qui mériterait sa place au Louvre-Lens!* ». Il n'en faut pas plus à Jean, aidé d'une poignée d'amis - il tient d'ailleurs à rendre hommage à l'implication de son regretté ami Raphaël Luch, dont la plume « *facile* » permit l'organisation d'une conférence de presse au café du coin Chez Cathy - pour mener « *ce combat* » qui aboutit en 2015.



Un jour de quinzaine dans le coron

Exposée depuis dans le hall du musée, l'imposante reproduction de 3,05 mètres de long pour 1,20 mètre de large plonge le spectateur dans la vie du carreau de la fosse 9, à une époque bien précise. « *C'est un jour d'été 1958, un lundi. C'est le jour de lessive dans les corons, et aussi le jour de quinzaine toujours le 9 et le 24 du mois* ». La quinzaine était le jour de paie des mineurs. On y voit effectivement Émile, mineur à la jambe plâtrée suite à un accident du fond, aller chercher sa paie. On identifie les corons de la rue Paul-Bert (où se dresse désormais l'hôtel du Louvre-Lens), les habitations de la rue Jeanne-d'Arc, le garage à vélo, les différents bâtiments du carreau...

L'ambiance qui s'en dégage est simple, surannée, les préoccupations, pourtant réelles à l'époque, sont imperceptibles. Les 80 personnages parsemant la reproduction ancrent l'observateur dans cette belle journée d'été 1958. Des petites filles jouent à la marelle avant d'aller à l'école au désespoir d'une maman qui les gronde, le carrieux de charbon (marchand de charbon) fait sa distribution. Dans la rue Paul-Bert, les jumelles sont là: « *On ne pouvait pas dire qui était Jeannine ou Jacqueline* » sourit Jean. Ailleurs, une ménagère nettoie ses carreaux, le brasseur fait sa livraison...

Jean a passé des heures à conter ces histoires aux visiteurs du musée. Il regrette de ne plus pouvoir en faire autant aujourd'hui, mais les souvenirs restent et se transmettent grâce à ce minutieux travail, mais aussi à travers les écrits.

Créer, peindre, raconter

De sa rencontre avec l'aquarelliste Martine Dreux Callens et de leur attachement à la cité du 9 est né un bel ouvrage: *La fosse 9 de Lens, La petite histoire d'un site minier devenu un grand musée*. D'un côté, les magnifiques aquarelles de Martine, de l'autre, les histoires si bien contées de Jean.

Avec une bonne dose d'huile de coude, l'artiste peintre est parvenue à collecter de précieuses données auprès de la mairie de Lens, du centre historique minier de Lewarde, de l'école d'architecture de Lille - et du travail de Louis-Marie Cordonnier - ou dans les pages du livre d'Augustin Viseux, ancien mineur de fond.

L'ouvrage emmène le lecteur à travers l'histoire du site, ses bâtiments, son activité, la vie autour de la fosse, dans les cités Saint-Théodore et Jeanne-d'Arc, la rue Paul-Bert, ou encore du métier de mineur. Il se termine par l'évolution du site sur lequel s'élèvent désormais le Louvre-Lens et son parc: le bois pionnier. Ce bel espace naturel rend hommage à la vie des fosses 9, 9 bis et 3 de Lens. Le chemin piétonnier du bois emprunte d'ailleurs les anciennes voies de chemin de fer qui reliaient alors ces fosses entre elles.

Le livret sorti l'an dernier en autoédition est aujourd'hui épuisé. Le duo d'anciens du 9 aimerait trouver un éditeur pour le relancer. Plusieurs décennies après la fermeture des derniers puits, la mine continue de raconter ses histoires, laissant heureusement, grâce à Jean, Martine et les autres, son empreinte dans la mémoire collective.

Julie Borowski

VENDIN-LE-VIEIL • Une discothèque... gonflable. Est-ce une plaisanterie ? Pas du tout ! Cette structure de génie a été créée par trois trentenaires liévénois. Elle remporte tous les succès.

Gonflée, la discothèque !

C'est une sorte de belle de nuit pulpeuse qui apparaît dans les jardins en moins de deux heures. Elle s'étend voluptueusement sur 30 m² et disparaît le lendemain comme si de rien n'était. Entre deux, elle a pu recevoir jusqu'à 50 personnes et s'est parfois habillée de luxe. Elle s'est vêtue de jeux de lumière laser, de machine à fumée, d'enceinte de haute qualité et a accueilli ses amis sur tapis rouge, entre des cordes couleur rubis et des poteaux de guidage dorés.

La classe ! Noire comme la nuit et séduisante, la discothèque gonflable « planB » court les jardins des Hauts-de-France depuis décembre 2022. Elle n'exige qu'un petit terrain et une prise électrique pour s'installer.

Ses créateurs l'amènent dans un véhicule familial, la gonfle en un quart d'heure avec un petit moteur comme ils le feraient pour un château gonflable, la fixent, bâchent le sol, disposent les options éventuelles et... que la fête commence ! Demain matin, les clubbeurs de jardin, fatigués, ne s'occuperont ni de nettoyer ni de ranger ; les papas du planB se chargent de tout. La plus grosse difficulté sera de dégonfler, dégonfler, dégonfler...

Inventer un lieu de réception

Ils sont trois. Anthony Dumilly 33 ans, Maxence Gaeremayn 35 ans et Christopher Gadenne 39 ans. Trois amis de longue date qui ont « toujours eu cet état d'esprit d'entraide ». Trois passionnés par le boulot, le sens de la fête, la ferveur des soirées et l'envie d'entreprendre. « Nous avons la volonté d'inventer ensemble un lieu de réception... » Il fallait trouver le bon projet ! Brainstorming autour d'un repas, fin octobre 2022 : les suggestions succèdent aux propositions...

Toutes ont été abandonnées car, « rapport qualité prix, beaucoup n'étaient pas viables ». Et puis l'idée d'une discothèque gonflable a surgi, un peu comme un aboutissement, comme la solution quand toutes les autres recherches ont échoué. Elle s'appellera planB. Sabine, la femme de Christopher, allait fêter ses 40 ans le mois suivant... Il n'en fallait pas davantage pour précipiter le projet. En secret, des mesures

ont été prises, la conception a été finement travaillée, un fournisseur a été déniché, et le jour J., Sabine a eu la joyeuse surprise de retrouver dans son jardin un night-club à la hauteur de ses souvenirs. « Nous avons reçu la structure la veille de l'anniversaire, se rappellent les hommes, c'était short ! » Le soir de la fête, il neigeait, la température affichait - 6° « et on était en tee-shirt dedans ! » Depuis, le trio a investi dans une clim'.

La belle complicité

Anthony travaille dans la gestion financière, Maxence dans la communication et Christophe dans le BTP. « On a chacun sa spécificité » ; trois compétences idéales pour constituer une entreprise parfaite, même si « le but n'est pas de faire une multinationale ». L'activité restera secondaire. Dès son inauguration, en décembre dernier, planB discothèque a vu son calendrier se remplir très vite. Aujourd'hui, les dates de location sont retenues plusieurs mois à l'avance. Rapidement, les associés ont reçu des demandes pour créer une franchise, « mais là, ça demande du temps plein », rient-ils. Leur complicité et leur goût de travailler les uns avec les autres ne cessent d'embellir. « On est très contents, on se voit plus souvent, c'est un plaisir de partager ça ensemble ».



Photos Jérôme Pouille

« Un concept de fou »

Ceux qui ont déjà réservé cette improbable discothèque, qui ont tenté l'expérience du monde de la nuit à domicile, sont intarissables ! « Une tuerie ! » ; « C'est du lourd ! » ; « Un concept de fou ! ». À Lens, Jonathan a loué la structure pour faire sa demande en mariage ; les parents de Kassy ont organisé une surprise pour les 13 ans de la jeune fille ; à Guînes, Fabien y a fêté le diplôme d'infirmière de sa fille ; Julien a célébré ses 40 ans...

Dans ce drôle de lieu éphémère, les adultes revivent leurs bonnes vieilles années de « boîte » ; les ados découvrent le bonheur de faire la fête sans se déranger (et bientôt sans déranger qui que ce soit, des casques connectés sont envisagés) et les parents ne craignent plus les retours hasardeux des 18-20 ans, la nuit en voiture. Ceux qui ont obtenu le bac avec mention bien ou

très bien ont même bénéficié d'une remise commerciale !

La planB discothèque souffle sur les étapes importantes de la vie. Elle est prise par tous et pour toutes les occasions de fêter, de rire et de danser. De la floss danse, de la boum, du centre de loisirs... jusqu'aux premiers pas de valse du mariage.

* Largeur 4 m 70 ; longueur 7 m 30 ; hauteur de 4 m. La discothèque est ignifugée.

Marie-Pierre Griffon

• Informations :
planb.discotheque@gmail.com
Tél. 0762 333432
Facebook : planB discothèque
350, 450 et 500 € selon les options.





Photo Jérôme Pouille



Photo DR

Avoir la manière, c'est tout un art

ACHICOURT • Sans faire de manières, Marion Sansonne transmet son savoir-faire et rend la pratique des arts accessible au plus grand nombre. « De 6 à 93 ans », avance la trentenaire en évoquant les artistes en devenir qui fréquentent ses ateliers. Colette, la doyenne, s'est ainsi lancée dans la peinture acrylique au couteau. Le 6 décembre 2022, L'Art et la Manière prenait place route de Bucquoy, à la fois magasin de fournitures beaux-arts et atelier de peinture. « Ça prend bien, je n'ai pas vu le temps passer ! », pose Marion.

« Depuis toujours je peignais, je dessinais » raconte Marion, originaire de Baisieux dans le Nord. Pas surprenant alors de la retrouver à l'Institut Saint-Luc à Tournai en Belgique, de 2008 à 2014, « j'avais participé plein de fois aux portes ouvertes ». Des études secondaires jusqu'à l'agrégation, Marion Sansonne est restée fidèle à cet établissement scolaire (cher au rappeur Roméo Elvis, le frère d'Angèle) qui attire beaucoup de Français (Dany Boon y a passé quatre années). Pour décrocher l'agrégation, Marion s'est retrouvée « sur le terrain » durant une année auprès de deux enseignants avec trois classes à gérer. « J'ai aimé enseigner, animer des cours de croquis, de modèles vivants, dit-elle et j'aurais aimé continuer à enseigner... » Elle n'a malheureusement pas trouvé de poste en France « et je suis entrée dans le commerce ». En 2015, elle découvrait Arras, « j'ai adoré », en rejoignant le magasin de la franchise Léopard Créatif où elle animait déjà des ateliers. En 2018, Léopard Créatif pliait boutique, Marion retournant à Lille pour un nouveau job chez Zôdio, enseigne spécialisée dans les arts de la table. « J'étais vendeuse 'merch' », explique-t-elle, marchandiseuse travaillant à la conception des vitrines, des rayons et à l'agencement des produits pour optimiser leur visibilité... Un an et demi plus tard, Zôdio disparaissait à son tour, Marion faisant un come-back à Arras, toujours dans

le « merch » mais cette fois dans le textile à Auchan !

Aux portes d'Arras

On revient toujours à ses premières amours si l'on en croit le dicton. Plongée dans le « merch », Marion remontait toutefois régulièrement à la surface de son avenir, s'imaginant ouvrir une boutique dédiée aux arts. Elle franchit finalement le pas en 2020, soutenue par la BGE pour mettre sur de bons rails sa petite entreprise. Il lui fallut un an pour trouver un local. Effrayée par les gros loyers arrageois, Marion a trouvé son bonheur en octobre 2022 aux portes de la préfecture du Pas-de-Calais, à Achicourt, à quelques hectomètres à vol d'oiseau de la gare ! « En découvrant ce local qui avait accueilli un salon de coiffure et auparavant une épicerie bien connue des Achicourtiens les plus anciens, j'ai eu un vrai coup de foudre ». Dans cet espace bénéficiant d'une belle lumière naturelle idéale pour les artistes, quelques travaux (de peinture) furent effectués pour une ouverture au public le 6 décembre 2022.

L'art à la carte

Dès le lancement de L'Art et la Manière - un nom simple et efficace - Marion Sansonne misait sur le succès du magasin avec « tout le nécessaire » pour artistes, débutants ou confirmés, de la toile aux pinceaux. Mais

très vite elle s'est aperçue que les ateliers vivaient encore mieux ! Des ateliers de deux heures « à la carte où l'on choisit son sujet, où l'on apprend techniquement ce que l'on a envie d'apprendre, aquarelle, huile, sculpture... ». Marion apporte son savoir-faire, « ma capacité à m'adapter aussi à toutes les demandes et j'accompagne chacun pas à pas. » Avec les enfants, il est encore question de satisfaire toutes les envies, en allant même jusqu'à la customisation des baskets ou d'une veste en jean. Elle parvient toutefois à « sortir du street art » pour emmener les plus jeunes artistes vers d'autres voies. Le leitmotiv de L'Art et la Manière traduit bien l'esprit des ateliers animés par Marion : « Ici, on ne fait pas du Beaux-Arts traditionnel ».

Très attirée par l'idée de pratiquer une activité artistique avec une large part de convivialité, elle a également lancé des « ateliers apéros » où l'on peut par exemple marteler l'aluminium pour réaliser des ex-voto mexicains !

Fan de Tim Burton

Marion Sansonne continue à peindre, des toiles destinées à ses ateliers, mais son « truc » c'est la sculpture en étant fortement influencée par Tim Burton, le réalisateur américain adepte du fantastique et grand admirateur d'Edgar Allan Poe. « J'ai trouvé mon univers grâce à Tim Burton », avoue

Marion. Elle adore par exemple confectionner des masques de zombies en silicone, en s'inspirant des Chuchoteurs de la série *The Walking Dead*. « Il faut savoir sortir de sa zone de confort », message qu'elle délivre volontiers à ses « artistes » les incitant à se pencher sur les œuvres de Niki de Saint Phalle, de Benjamin Lacombe (son travail proche de l'univers cinématographique de Tim Burton est visible jusqu'au 5 novembre au Château d'Hardelot) ou encore de Rébecca Dautremer, illustratrice jeunesse au style unique.

Avant de fêter le premier anniversaire de L'Art et la Manière, Marion Sansonne souhaite exposer les productions issues des ateliers, en attendant elle sera occupée par la « rentrée des artistes » en septembre. Il n'est pas toujours aisé de pénétrer dans l'antre de l'art, lieu parfois obscur, Marion a indéniablement la manière pour apporter une lumière.

Christian Defrance

• Informations :

Tarif : 1 atelier : 15 € ; 7 ateliers + 1 offert : 105 €.

Le magasin est ouvert le mardi, le jeudi et le vendredi de 12h à 20h, le mercredi et le samedi de 10h à 19h.

90 route de Bucquoy à Achicourt.

0750 36 58 97

Facebook : L'Art et la Manière - Arras



Photos Yannick Cadart

ARRAS • Premier club français de canoë-kayak en ligne, l'ASL Canoë-Kayak Grand Arras a pris possession de ses nouveaux locaux. Un lieu taillé sur mesure, bien intégré dans son environnement, qui entre dans le cadre plus large de la requalification du Val de Scarpe. Le nouveau stade nautique du Grand Arras permet aux bénévoles, aux techniciens et aux athlètes de respirer dans un équipement haut de gamme, résolument tourné vers l'eau.

Un stade nautique de rêve

Sur l'ancien cœur industriel d'Arras, à la confluence des trois communes d'Arras, de Saint-Nicolas et de Saint-Laurent-Blangy, un bâtiment singulier trône fièrement sur les bords de la Scarpe: le stade nautique du Grand Arras, inauguré officiellement le 23 juin dernier. Pour ceux qui connaissaient les anciens locaux du club sexagénaire qui rayonne sur le plan international, le contraste est saisissant. Olivier Bayle, président emblématique de l'institution, est à la fois fier et comblé de disposer, pour tous ceux qui œuvrent à la bonne santé de l'ASL Grand Arras, d'un équipement de ce type, inspiré de tout ce que les techniciens du club ont pu voir dans le monde entier. Car c'est bien là la philosophie de ce projet structurant pour le club, et plus largement pour l'Arrageois et le Département, les utilisateurs ont été largement associés au projet. Le mot est faible.

Cap sur l'ancien port fluvial

Le début de la réflexion intervient au retour des Jeux de Rio au Brésil. Nous sommes en 2016 et les dirigeants de l'ASL Saint-Laurent-Blangy, devenu un peu plus tard ASL Grand Arras, demandent à la Communauté urbaine d'Arras et à la Ville de Saint-Laurent-Blangy de bien vouloir se pencher sur leur cas. Installé sur la base de loisirs, dans des locaux un peu étriqués pour une structure de cet ordre, qui envoie régulièrement depuis 1980 des athlètes aux JO, le club aimerait grandir encore, mais dans un cocon plus adéquat. L'appel est immédiatement entendu. De premières

études sont menées, mais sont très vite abandonnées, pas assez ambitieuses aux yeux de tous les acteurs du dossier: « On a proposé des structures en préfabriqués, du béton aussi, en plus du béton existant, se remémore Olivier Bayle. Mais tout ça a été vite balayé. » Le regretté Philippe Rapeneau, alors président de la Communauté urbaine, met sur la table un projet ambitieux: un îlot de loisirs dans le centre-ville et un îlot sportif sur le site de l'ancien port fluvial désaffecté, géré par la CUA et la Chambre de commerce et d'industrie: « Un site que nous connaissions particulièrement bien, explique le président de l'ASL, puisqu'on y organisait les régates internationales depuis plus de 15 ans. Quand cette idée a été avancée, tout s'est rapidement enclenché. »

L'inattendu effet positif de la pandémie

Les penseurs du futur stade nautique ont articulé le projet autour de trois points essentiels, comme le rapporte Olivier Bayle: « Il s'agissait de construire un projet pour le club, qui serait associé à la réflexion à 100%; un projet qui proposerait des mètres carrés disponibles; un projet résolument tourné vers l'eau, lumineux, spacieux, bien évidemment accessible aux personnes à mobilité réduite, qui procurerait une véritable sensation de bien-être aux utilisateurs. » Le dossier instruit, les financements ont rapidement été trouvés, « ce qui a permis d'éviter toute crispation ». La Communauté urbaine d'Arras, le Département, la Région

et l'Agence nationale du sport ont tous répondu favorablement aux demandes de subventions. En 2019, l'aventure est lancée, quand survient un événement que personne n'avait prédit: la pandémie liée au coronavirus. « Tout était à l'arrêt, mais cela nous a permis de prendre le temps de la réflexion, de peaufiner les détails du projet, témoigne Olivier Bayle. Nous avons travaillé avec un bureau d'études, main dans la main avec les techniciens de la CUA. Nous avons été écoutés du début à la fin. Il y a eu un appel d'offres, et très vite, le projet d'Avantpropos architectes s'est détaché. » Quatre ans plus tard, après une campagne de travaux entamée tout début 2022, le stade nautique du Grand Arras a ouvert ses portes à ses utilisateurs. Quelques semaines avant l'inauguration officielle chacun a pu prendre conscience de la beauté de ce projet éminemment pétri par l'excellence sportive, mais tout autant axé sur le respect de l'environnement: des panneaux solaires sur place et dans les équipements communautaires dans un rayon de deux kilomètres, des chauffe-eau solaires, un chauffage fourni par une chaudière gaz à condensation et par des façades largement vitrées, récupération des eaux pluviales... Tout, absolument tout a été pensé.

Visite guidée

Passée la porte d'entrée, un hall d'accueil spacieux avec des bureaux pour les cadres, les salariés du club et les bénévoles. « C'est un hall qui oblige les gens à se rencontrer

et à se dire bonjour, se réjouit Olivier Bayle. C'est ce qu'on recherchait, que les parents, les athlètes et les techniciens puissent échanger et ne pas faire que se croiser. » Toujours au rez-de-chaussée, un espace médical avec une infirmerie fonctionnelle équipée de tables de kinésithérapie. Elle sera, lors des compétitions organisées sur site, utilisée comme poste de secours, et, le cas échéant, comme salle de contrôle antidopage. Un peu plus loin, une salle de musculation et de renforcement musculaire. Très vite, on débouche sur l'accès aux vestiaires, au nombre de six, permettant de séparer petits et grands, jeunes et moins jeunes. Des vestiaires qui donnent sur l'extérieur, où se dressent des locaux à matériel et trois hangars à bateaux désormais capables d'accueillir les 340 embarcations du club: « Avant, les bateaux d'initiation étaient stockés à l'extérieur, avec le problème lié au gel et au dégel. »

Retour dans le bâtiment, à l'étage, pour le clou de la visite. Des bureaux encore, une salle de gestion de course et une tour d'arrivée, une salle cardio avec des machines à pagayer, une salle de fitness, de Pilates ou de yoga, un club-house spacieux, modulable, donnant accès à une terrasse en bois, abritée des éléments et construite en biais, de façon à ce que chaque spectateur puisse regarder les courses en contrebas, sans gêne pour les autres. Le nec plus ultra, ni plus ni moins: « On est parti d'une page blanche, conclut Olivier Bayle, pour aboutir au stade nautique dont on rêvait. »

A. Top



Photo Jérôme Pouille

La réussite et l'épanouissement des

« On dit parfois qu'il y a des territoires oubliés de la République. Mais il n'y a pas de territoire oublié par le Département ». Ces propos de Jean-Claude Leroy font écho à la visite du chantier de réfection du collège Lucien-Vadez à Calais. Un établissement en réseau d'éducation prioritaire renforcé. Le président du conseil départemental y a rappelé « les choix politiques volontaristes du Département pour que cette rentrée scolaire n'impacte pas le pouvoir d'achat des familles et pour garantir à tous les collégiens l'égalité des chances et les moyens de la réussite ». Le 4 septembre dernier, près de 75 000 collégiens, dont 61 131 élèves dans les collèges publics, ont fait leur rentrée. En cette période où l'augmentation du coût de la vie impacte le budget des familles, le Département œuvre pour que cette rentrée et la nouvelle année scolaire ne soient pas plus coûteuses pour les foyers, garantissant ainsi l'égalité des chances pour tous les élèves dans les 125 établissements publics du Pas-de-Calais.

La réussite et l'épanouissement des collégiens sont des axes fondamentaux et des enjeux prioritaires des politiques publiques éducatives du conseil départemental. Ces priorités font d'autant plus écho aujourd'hui que toutes les familles subissent une inflation galopante. Une situation socio-économique incertaine qui peut avoir des conséquences sur la scolarité des enfants. Face à ce constat et dans la droite ligne du pacte des Réussites citoyennes adopté en novembre 2022, le conseil départemental du Pas-de-Calais, présidé par Jean-Claude Leroy, met tout en œuvre pour offrir aux collégiens « les conditions de la réussite; une scolarité épanouissante », et aux parents, la garantie que cette année scolaire ne leur coûte pas plus que les précédentes.

Garantir les conditions de la réussite, pour tous

En votant un budget collège de 132,7 millions d'euros, la collectivité s'est donné les moyens de ses ambitions. Elle veut accompagner les collégiens dans leur scolarité, leur donner les moyens de s'épanouir dans les études, le sport, la culture..., mettre à leur disposition

les outils et matériels les plus performants, garantir une restauration scolaire de qualité, accessible à tous...

Justement, l'égalité des chances passe aussi par l'assiette. Pour certains élèves, le restaurant scolaire est parfois l'occasion du seul vrai repas de la journée. C'est l'une des raisons pour laquelle le Département fait le choix de maintenir le prix du repas à 3,06 € pour un coût de production de 11 €. Ce prix n'a pas augmenté depuis deux années consécutives. De même, comme c'est le cas depuis des années, chaque élève entrant en 6^e a reçu ou recevra une calculatrice scientifique. Un investissement de 300 000 € pour le Département, mais une dépense en moins pour les parents.

Intégrer les collégiens, accompagner les parents

Si pour chaque collégien la rentrée scolaire n'est jamais anodine, pour les plus jeunes, qui quittent l'école élémentaire pour entrer en 6^e, elle peut être déterminante. Une transition que le Département choisit d'accompagner avec la mise en place de journées d'intégration sur des bases de loisirs et autres équipements

sportifs ou culturels.

Autre enjeu important, renforcer les liens entre les parents, les collégiens et le personnel éducatif. Le Département soutient l'Espace Numérique de Travail (ENT). Il propose également aux parents un accompagnement renforcé pour maîtriser l'outil numérique et donc l'ENT, outil de communication essentiel pour les familles et la communauté éducative. Toujours à destination des parents, le Département expérimente les Espaces Parents. Des lieux à l'intérieur des collèges où les parents peuvent se réunir, discuter et rencontrer le personnel éducatif afin de favoriser l'échange.

Penser le collège de demain

En adoptant, en janvier dernier, le Plan Collèges 2022-2027, les élus ont réaffirmé leur détermination à accompagner les élèves, mais aussi à leur apporter un bon environnement de travail. Ainsi, les 132,7 millions d'euros de budget pour cette année scolaire, sont aussi destinés à l'entretien et à la modernisation des établissements. De nombreux aménagements, rénovations ou reconstructions sont en cours ou vont démarrer.

Mais c'est bien une vision d'avenir que le Département propose: penser le collège de demain. La résorption des derniers collèges métalliques est la porte d'entrée à cette réflexion qui doit prendre en compte l'évolution démographique, les impératifs de sobriété énergétique, la proximité... et favoriser la mixité sociale, condition essentielle contre les inégalités et les déterminismes sociaux. Le collège de demain se fera « en allant vers et en faisant avec les habitants du Pas-de-Calais. Nous placerons donc les usagers et nos partenaires au centre de l'action » répète Jean-Claude Leroy.



© Y. C.



© Y. C.

Le collège et l'environnement

La transformation et l'adaptation des collèges doivent répondre aux nouveaux défis environnementaux et énergétiques (panneaux photovoltaïques sur les établissements, géothermie, isolation...). Dans le même ordre d'idée, une démarche expérimentale *Récréation 62* est lancée dans trois établissements. Le projet consiste à végétaliser les cours de récréation. Des îlots de fraîcheur au cœur des établissements, bénéfiques pour l'environnement, mais aussi pour le bien-être des enfants. Le Département met éga-

lement l'accent sur la sensibilisation des collégiens. Plusieurs partenariats ont été noués. Par exemple, le syndicat mixte Eden 62 propose aux élèves des visites d'espaces naturels sensibles dont il a la gestion et ainsi d'engager une réflexion avec les collégiens sur la biodiversité de leur territoire, l'importance et la manière de la protéger. De même, le Département accompagne le challenge Cube. 5, un défi sur 5 ans qui amène les élèves à diminuer progressivement leur empreinte environnementale au collège.

125 : le nombre de collèges publics dans le Pas-de-Calais, dont trois cités mixtes (collège et lycée sur un même site). En précisant que le Département finance également bon nombre de collèges privés.

1 141 : le nombre d'adjoints techniques territoriaux des établissements d'enseignement (A.T.T.E.E.). Ils contribuent à l'accueil, à l'entretien, à la maintenance, à la restauration.



© Y. C.

« Moi, j' préfère manger à la cantine »

Le Département gère les restaurants scolaires et leurs personnels. Un choix assumé qui permet de maîtriser les tarifs (le prix du repas reste à 3,06 €, une non augmentation qui coûte 1 million d'euros au Département) et de favoriser une politique de circuit court, pour assurer aux élèves l'accès à une alimentation saine et de qualité. Aujourd'hui, 15% des approvisionnements de la demi-pension sont des produits durables. De plus, des actions sont également menées en faveur de la lutte contre le gaspillage alimentaire ou encore sur la valorisation des biodéchets. « Moi j' préfère manger à la cantine parce qu'on trouve des repas et des aliments qu'on n'a pas l'habitude de manger. Et puis les animations autour du recyclage des déchets, c'est plutôt amusant », dixit Hugo, élève de 4^e.

collégiens, des enjeux prioritaires



En avant la musique



Du collège à Sciences Po



Les collégiens, forces de propositions



Année olympique et sportive dans les collèges

Le collège est aussi un lieu de découverte et d'épanouissement pour les élèves. Ainsi, le Département mène une politique volontariste de partenariat éducatif qui permet de soutenir les projets des élèves et de leurs enseignants. C'est ainsi que le dispositif *Orchestre au collège* a pu voir le jour. Il vise à initier les enfants à la pratique d'un instrument. Pour cela, le Département met à disposition 480 instruments de musique, répartis dans 15 « classes orchestre ». Cette ouverture culturelle se traduit aussi par d'autres actions comme *Arts de la scène* dans les collèges ruraux ou éloignés de l'offre culturelle; les résidences artistiques avec des collectifs d'artistes qui éveillent les élèves aux thématiques de citoyenneté; la Webradio 62 pour l'éducation aux médias...

Autre exemple de partenariat, celui mené avec l'école Sciences-Po Lille. Il vise à démocratiser l'accès aux écoles du supérieur en intervenant dès le collège. Ces interventions permettent de sensibiliser les jeunes et leur faire prendre conscience de leurs possibilités.

38 627 : le nombre de demi-pensionnaires.
2 901 : le nombre d'ordinateurs remplacés cette année dans les collèges publics.

Le partenariat éducatif départemental, c'est chaque année 1 000 projets citoyens et environnementaux accompagnés par le Département. Il a non seulement l'ambition de contribuer à la réussite éducative des collégiens, de favoriser leur épanouissement, leur émancipation, mais aussi de placer les jeunes au cœur de la vie des établissements en les rendant acteurs et forces de propositions.

Cette année, afin de favoriser l'émergence des valeurs de tolérance, de respect et une prise de conscience des collégiens sur l'égalité filles/garçons, le Département propose aux équipes des collèges de réaliser des actions visant à promouvoir une culture du respect.

Pour permettre à tous les collégiens de pratiquer une ou des activités sportives hebdomadaires, en loisir ou en compétition, le Département accompagne l'UNSS (Union nationale du sport scolaire), rénove ou construit des équipements sportifs. Les Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024, verront, dans les collèges, l'émergence de nombreuses initiatives accompagnées par la collectivité. Les élèves pourront découvrir et pratiquer des sports méconnus. En outre, un village itinérant créé par le Département se déplacera dans tout le Pas-de-Calais. Il permettra à l'ensemble des jeunes, quel que soit leur territoire, de profiter des festivités olympiques avec comme point d'orgue le passage de la flamme olympique le 3 juillet 2024.



Des collèges inclusifs



Et si on y allait à vélo ?

L'égalité des chances, c'est aussi la prise en charge des handicaps dans les collèges. Cela passe d'abord par le transport des élèves en situation de handicap. Pour celles et ceux qui ne peuvent emprunter les transports en commun, le Département consacre 6 millions d'euros pour prendre en charge le déplacement du domicile vers l'établissement scolaire.

Le Département met tout en œuvre pour que les élèves en situation de handicap puissent suivre un enseignement adapté au sein d'un établissement ordinaire. Cela se traduit par la multiplication des Unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS). Le Pas-de-Calais compte aujourd'hui 60 ULIS dans les collèges publics.

Le Plan vélo départemental 2022-2027 est aussi l'occasion de favoriser une mobilité douce aux abords des collèges. Toutes les études effectuées en coopération avec les communes permettront de rendre les abords des collèges parfaitement adaptés à la pratique cyclable, ce qui devrait favoriser l'utilisation de la bicyclette par les élèves dans leurs trajets quotidiens. Et pour assurer leur visibilité auprès des automobilistes et donc leur sécurité, le Département distribue un catadioptre à chaque élève de 6^e.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

LES BONS CALCULS DE LA RENTRÉE

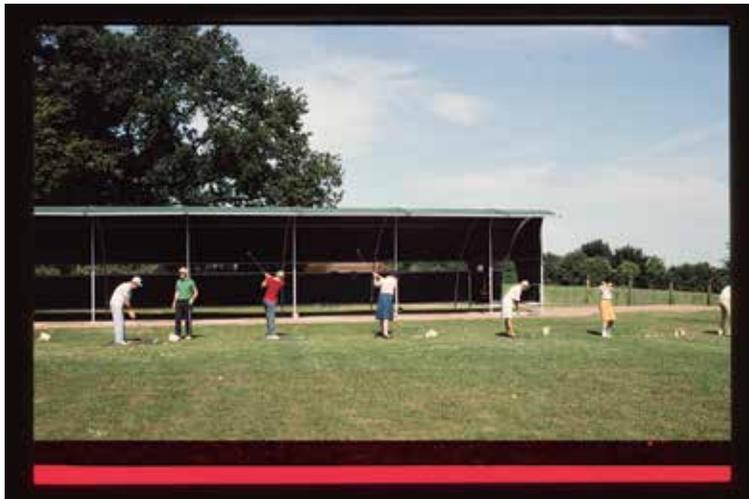
- + CALCULATRICE OFFERTE
- + MAINTIEN DU PRIX DE LA CANTINE, 3,06€ / REPAS
- + AIDES POUR LES ACTIVITÉS SPORTIVES ET CULTURELLES

Le Département, 1^{er} partenaire des collégiens (et des parents !)

« *Le parc vert du pays noir* »

Le parc départemental d'Olhain a 50 ans

En février 1963, le secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports - et alpiniste, vainqueur de l'Annapurna en 1950 - Maurice Herzog encourageait les collectivités locales à constituer des réserves foncières afin de créer des « *bases de plein air et de week-end* ». Maurice Herzog reprenait les idées de la commission des loisirs de plein air créée par le Haut comité des sports et présidée par l'explorateur Paul-Émile Victor. En juillet 1963, le préfet du Pas-de-Calais Robert Cousin écrivait au secrétaire d'État en soulignant que l'installation d'une telle base s'avérait « *nécessaire dans le Pas-de-Calais* ». En octobre 1963, un nouveau préfet, Jean Tomasi, arrivait dans le Pas-de-Calais, il « *reprit l'étude de cette importante question* ». Étude approuvée par le conseil général. Dix ans plus tard, le parc de nature et de loisirs d'Olhain était ouvert au public.



Au début des années 1960, l'État se penchait sur l'urgence de mettre des espaces verts « *aussi nombreux et étendus que possible* » à la disposition de la population citadine « *soumise à un rythme de vie trépidant et à une tension constante* ». Le besoin d'espaces verts s'affichait avec « *une acuité particulière* » dans le Nord, le Pas-de-Calais et notamment le Bassin minier. « *Le maintien et la création d'espaces verts urbains ne peuvent plus être considérés comme suffisants, il s'avère donc nécessaire d'aménager des espaces verts en milieu rural pour accueillir la population n'ayant pas la possibilité de séjourner au bord de la mer ou dans une maison de campagne* » déclarait le préfet Tomasi. Il ne manquait pas de souligner l'implication du conseil général du Pas-de-Calais pour « *faciliter l'accès des promeneurs au cœur de la forêt* » en améliorant depuis 1962 le réseau routier des forêts domaniales de Boulogne-sur-Mer et Hesdin. Mais le préfet constatait que ces forêts se situaient dans l'ouest du département, « *très éloignées des centres miniers et industriels* ». Pour Jean Tomasi, il fallait rechercher pour la création d'une base de loisirs et de week-end « *un espace libre et boisé à l'intérieur du département* ».

Une forêt, du relief

Après avoir écarté successivement les bois d'Épinoy (Carvin), des Bruyères (Liévin), du Réveillon (Chocques), des Dames (Lapugnoy), d'Aix-Noulette, le choix des pouvoirs publics se porta sur l'ensemble formé par le bois d'Olhain et le bois des Clercs, soit 300 hectares. Furent mis en exergue l'emplacement géographique privilégié « *à proximité immédiate du centre du Bassin minier du Pas-de-Calais* », le relief du site (une altitude comprise

entre 130 et 170 mètres, rare dans ce coin du Pas-de-Calais), la possibilité de promenade dans le bois d'Olhain, la capacité du bois des Clercs à recevoir des installations sportives. Par délibération du 20 janvier 1964, le conseil général du Pas-de-Calais décidait la création du parc de nature et de loisirs « *dit du Bois d'Olhain* » s'étendant sur les communes de Fresnicourt-le-Dolmen, Maisnil-lès-Ruitz et Rebreuve-sous-les-Monts (la commune de Rebreuve-Ranchicourt étant née le 1^{er} juillet 1971 de la fusion de Rebreuve-sous-les-Monts et Ranchicourt). Le bois d'Olhain, propriété de l'État, devint « *forêt promenade* » et le bois des Clercs, propriété du Département, fut aménagé pour partie en zones boisées et pour partie en parc de loisirs comprenant un mail promenade, des installations sportives et socio-éducatives, des terrains de camping. La gestion du parc revint à un Établissement public fonctionnant en forme de régie départementale, créé le 20 octobre 1970.

Du golf, du ski !

Après deux années de travaux, le parc départemental de nature et de loisirs accueillait gratuitement ses premiers visiteurs le dimanche 1^{er} juillet 1973, ils furent 400 000 en 1974 et rapidement 500 000. L'Établissement public offrit régulièrement aux usagers de nouveaux équipements : une piscine en plein air en 1975, une halle de sports, une galerie d'exposition, un terrain de golf en 1984. Avec les premiers flocons, le parc devint la station de sports d'hiver la plus basse de France !

Depuis la création du parc, le Département du Pas-de-Calais a toujours fait le choix d'investir pour son développement : le parcours de filets en 2015, la luge en 2016, un

nouvel hôtel en 2021, un belvédère et une tyrolienne en 2022. Aujourd'hui, cet écrin de verdure de 470 hectares (dont 300 gérés par l'Office national des forêts) possède un fort ancrage territorial : « *70 % des 700 000 visiteurs annuels sont originaires du Pas-de-Calais* » dit Ludovic Idziak, président du Parc d'Olhain, en insistant sur « *la vocation sociale du lieu* ».

En juillet 1971, le journal *Le Monde* s'intéressait à : « *Ce parc vert du pays noir : la forêt d'Olhain, désormais domaniale, a été acquise en 1966. Les travaux d'aménagement ont été entrepris au cours de l'hiver 1970 : route de pénétration, parcs de stationnement, zones de pique-nique et aires de jeux, sentiers de randonnée pédestre. Dans le prolongement de la forêt d'Olhain, se trouve le bois des Clercs où le Département du Pas-de-Calais réalise un ambitieux programme sportif, culturel et de loisirs. Cet ensemble, conçu de telle sorte que tous les membres d'une famille (depuis le dernier-né jusqu'au grand-père) puissent y passer la journée en y trouvant l'activité de leur choix. Dès à présent, la forêt d'Olhain et le bois des Clercs sont d'autant plus appréciés que ceux qui habitent à l'ombre des terrils ont dix fois moins d'espaces boisés que les autres Français.* »

Quingagénaire dynamique, le parc d'Olhain est une des vitrines des politiques départementales, on y cultive la proximité, l'équité, le développement durable, les valeurs de la jeunesse, du sport... Et en 2024, le parc départemental sera dans une forme « *Olhainique* » avec des surprises dans le cadre des festivités liées à son cinquantenaire et aux Jeux de Paris. Le programme sera dévoilé prochainement.



Semaine Bleue :

« 365 jours pour agir, 7 pour le dire »

Chef de file en matière de solidarités humaines et collectivité de référence pour l'ensemble des questions relatives à l'autonomie, le Département du Pas-de-Calais participera cette année encore à la Semaine Bleue, la Semaine nationale des retraités et des personnes âgées.

Lancée en 1951, cette semaine thématique illustre l'évolution de notre société et des problématiques liées au vieillissement de la population et à la perte d'autonomie. Pilotée par l'UNIOPSS (Union nationale interfédérale des œuvres privées sanitaires et sociales), cette semaine qui à l'origine, tout juste six ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale devait permettre de collecter des fonds pour venir en aide aux anciens les plus « nécessaires » a évolué d'année en année, pour devenir une semaine dédiée à l'information des professionnels et du grand public sur l'offre de services à destination des seniors.

D'abord intitulée *Journée des Vieillards*, la journée est devenue « Semaine », avant de devenir Semaine Nationale des Retraités et des Personnes Âgées et de leurs Associations, pour ensuite prendre son nom actuel au tournant des années 90.

Un changement de vocable qui incarne les changements de notre société. Allongement de la durée de

vie, amélioration globale de la qualité de vie, augmentation de la proportion de personnes âgées dans la population française, ces changements nous incitent à aborder différemment notre rapport au vieillissement avec l'apparition de questionnement sur de nouveaux facteurs à prendre en compte, qu'il s'agisse des questions de dépendance, d'isolement, de lien intergénérationnel, mais aussi d'accès aux services ou aux loisirs, sans oublier de s'intéresser à la place qu'occupent les personnes retraitées dans notre société.

Car si l'on a tendance à associer le vieillissement à la perte d'autonomie, il ne faut pas oublier que les personnes à la retraite arrivent en tête dans les statistiques en matière de bénévolat, 26 % des plus de 65 ans étant bénévoles dans une association et les retraités occupant la présidence de près d'une association sur deux. Les personnes âgées représentent une richesse dont il faut savoir prendre soin, mais à qui il faut savoir proposer un accompagnement adapté lorsque cela se révèle nécessaire.

Pour ces raisons sont apparus de nouvelles prestations, de nouveaux services et de nouvelles structures destinées à accompagner les personnes confrontées au vieillissement et à la perte d'autonomie. Si la Semaine Bleue permet chaque année de rappeler à la société la place et le rôle qu'occupent nos aînés dans la société, elle est aussi l'occasion pour l'ensemble des collectivités et des structures proposant des services dédiés aux personnes âgées de faire connaître leur travail, aussi bien auprès du grand public que des personnes concernées.

APA (allocation personnalisée d'autonomie), attribution d'heures d'aide-ménagère, aide sociale à l'hébergement, aides à l'adaptation du logement, téléassistance, portage de repas, structures d'accueil de jour, de nuit, temporaire ou permanent. Les solutions d'accompagnement proposées ou financées par le Département sont en effet nombreuses et parfois méconnues. Pour en savoir plus, rendez-vous sur pasdecalais.fr.

Romain Lamirand

Les Semaines Bleues dans le Pas-de-Calais

Pour que la Semaine Bleue ne se limite pas à une opération de communication sur son offre de service, le Département a aussi voulu faire de cet événement national un moment de fête en organisant des spectacles sur l'ensemble du territoire pour permettre à nos aînés de se divertir le temps d'un après-midi, près de chez eux. Au programme 8 représentations du spectacle de variétés d'hier et d'aujourd'hui *La Belle époque* qui s'échelonneront du 26 septembre au 27 octobre de manière à permettre à un maximum de personnes d'y participer.

En parallèle de ces spectacles seront également proposées des résidences d'artistes dans des EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) du 30 octobre au 15 décembre, pour

permettre aux résidents et personnels soignants de bénéficier de temps de pratiques artistiques. Ces résidences seront l'occasion de valoriser la création contemporaine régionale, tout en créant des rencontres entre artistes et résidents qui pourront découvrir leur discipline et leur esthétique, mais aussi s'essayer au travail de création avec les artistes dans le cadre de ces ateliers.

Pour le spectacle La Belle époque, entrée gratuite et réservation obligatoire au 03 21 21 63 44, pour l'ensemble des représentations, à l'exception de Saint-Pol-sur-Ternoise (03 21 47 29 14) et Éperlecques (03 21 12 28 37). Calendrier détaillé et programme des manifestations à retrouver sur pasdecalais.fr.



Pour une rentrée la moins onéreuse possible

La période de la rentrée est toujours particulièrement délicate pour les budgets des familles. Certes les analystes économiques se montrent plus confiants sur la hausse des prix mais la réalité quotidienne est faite de produits de premières nécessité très chers avec des augmentations sur l'année de 60% pour le sucre, 30% sur les œufs, 8% sur le lait... Sur deux ans la hausse des prix de l'alimentation atteint plus de 21% et rien ne dit qu'il y aura un retour aux prix d'avant.

Aussi, pour ne pas accentuer les difficultés, notre majorité a souhaité tout mettre en œuvre pour que la rentrée scolaire au collège ne coûte pas plus cher. Malgré la hausse des prix des produits alimentaires et ceux de l'énergie pour fabriquer les repas, le prix reste inchangé dans tous les collèges, à 3,06 € maximum le repas et même 1,20 € ou la gratuité pour les élèves boursiers. Chaque élève de 6ème se voit toujours remettre une calculatrice scientifique adaptée jusqu'au lycée ; c'est au final autour de 20 € économisés chaque année. Enfin, les 2,5 millions € de partenariat éducatif permettent de proposer des voyages scolaires à moindre coût, des activités culturelles et sportives gratuites ou d'apprendre gratuitement à nager.

Il nous est apparu important d'agir prioritairement pour l'éducation et la jeunesse, sur les compétences qui nous sont attribuées. Nous appelons de nos vœux un effort similaire pour les étudiants pour lesquels est annoncé un coût de rentrée historiquement haut. Les conditions de vie des étudiants sont de plus en plus précaires et les frais de la vie courante ne cessent d'augmenter : +9% pour le loyer, +15% pour l'alimentation, +19% pour le téléphone et internet... Selon l'UNEF, le coût de la vie étudiante augmentera de près de 6,5% soit en moyenne 600 € de dépenses annuelles supplémentaires.

Nous reconnaissons l'effort consenti par le gouvernement pour les aides au logement et la revalorisation des bourses mais l'urgence appelle à plus de soutien ; C'est une question de choix et de priorités.

Vouloir augmenter la franchise médicale pour les médicaments est un choix ; En Espagne, le gouvernement socialiste a fait lui d'autres choix, avec les mêmes résultats en matière de création d'emplois : une loi pour encadrer le prix des loyers, la suppression de la TVA sur des produits de premières nécessité, une négociation avec l'Europe pour ne plus subir la tarification absurde sur l'électricité, la gratuité des autoroutes en Catalogne... Au final, sans politique d'austérité, l'inflation a été réduite à moins de 1,6%, soit une des plus faible en Europe.

Au moment où la France vient de devenir la 3^e nation au monde en nombre de millionnaires (près de 3 millions de personnes), dépassant pour la première fois le Japon, l'Allemagne et le Royaume Uni, des choix plus solidaires doivent être possibles.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen
Retrouvez notre actualité : sur Facebook /
62 à gauche – sur YouTube / **62TV**

Une rentrée pour l'enfance

La fin de l'été approche avec le retour sur les bancs de l'école, et même du collège pour 62 000 enfants du Pas-de-Calais à qui nous souhaitons une très belle rentrée. Que cette nouvelle année scolaire soit placée sous le signe de la réussite, pour les citoyens de demain.

C'est aussi la rentrée politique pour vos élus de l'Union pour le Pas-de-Calais, même s'ils ne vous ont pas vraiment quittés. Toujours mobilisés dans les nombreuses manifestations et animations qui ont rythmé l'été, dans un département qui accueille d'ailleurs toujours plus de touristes, on peut dire que « le Pas-de-Calais a la Côte » !

Retour aux affaires politiques pour notre groupe et une première date à cocher : le Conseil Départemental du 25 septembre. Les élus auront à examiner notre demande de création d'une Mission d'Information et d'Évaluation, portant sur la protection de l'enfance. L'objectif est simple : mieux comprendre la situation de l'Aide Sociale à l'Enfance dans le Pas-de-Calais pour y apporter les meilleures solutions.

Malgré les réticences de la majorité départementale et de l'opposition frontiste à se doter de cet outil, nous soutiendrons vivement sa création, car la situation de 7 000 enfants et de 1 850 Assistants Familiaux mérite plus que des réunions de travail internes.

Il doit s'agir d'une réflexion ambitieuse, ouverte à tous ceux qui bénéficient de ce service public et le font vivre, pour en assurer la qualité avec des propositions claires et pérennes.

Dans l'intérêt des enfants mais aussi des agents, donnons-nous les moyens d'agir !

Alexandre MALFAIT
Président de l'Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez-nous sur Facebook « Union pour le Pas-de-Calais »

L'électricité abordable pour tous, c'est possible

La hausse des tarifs de l'alimentation, de l'énergie, des fournitures scolaires, etc... prend une place de plus en plus lourde dans le budget de centaines de milliers d'habitants du Pas-de-Calais.

Or, le gouvernement a annoncé au cœur de l'été, la suppression progressive du bouclier tarifaire. Un choix qui a eu pour premier impact la flambée de 10 % de l'électricité au 1^{er} août.

Il est urgent de sortir les énergies du marché. Nous appelons à recréer **un grand service public de l'énergie**, qui sera apte à éradiquer la précarité énergétique et à agir efficacement contre le réchauffement climatique.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe Communiste et Républicain

La rentrée de tous les dangers ?

L'été s'achève. Alors que des millions de nos concitoyens n'ont pas pu partir en vacances et ont été frappés par une brutale hausse du prix de l'électricité, bruissent les premières annonces d'une augmentation des impôts et/ou des taxes afin de compenser l'impéritie de nos gouvernants : ne les laissons pas faire ! La rentrée à venir doit être sociale et donner la priorité au pouvoir d'achat des Français.

François VIAL
Président du groupe Rassemblement national

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Fous du volant ou « soldats du progrès » ?

BOULOGNE-SUR-MER • Entre le vélo et l'auto, le cœur de l'Ardrésien Gérard Delmotte a toujours balancé. Professeur de technologie, il avait entrepris de construire de ses mains une voiture ancienne, une Rally. Et lors de ses sorties à vélo dans le Boulonnais, des monuments élevés à la mémoire de pilotes automobiles morts sur le Circuit de Boulogne n'avaient pas manqué de piquer sa curiosité. Il passa vingt ans à réunir photos et infos sur ce Circuit, de solides recherches « compilées » dans un livre paru en 2015, 56^e publication de la Société académique du Boulonnais.

Les débuts du sport automobile remontent à la fin du XIX^e siècle en France, juste après l'apparition de l'automobile elle-même. En 1894, le Paris-Rouen fut la première compétition automobile de l'histoire. Le 17 septembre 1899, une course Paris-Boulogne « coïncidant avec le congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences » était remportée par Léonce Girardot dit *Le Docteur de l'Automobile* sur Panhard 12HP. Dix ans plus tard, sur le « Circuit de Boulogne » se disputait la 5^e Coupe des Voiturettes du journal *L'Auto*. Le dimanche 20 juin 1909, ces voiturettes filant à plus de 80 de moyenne trépidaient sur un circuit routier « inventé » par Claude Crespel de l'Automobile Club boulonnais. Ce circuit d'un peu plus de 37 kilomètres, à couvrir douze fois dans le sens des aiguilles d'une montre, avait la forme d'un triangle avec pour sommets La Fourche à Saint-Martin-Boulogne, Alincthun et Desvres. La « route nationale » constituait le premier côté du triangle, traversant la forêt de Boulogne « suite de fortes ondulations se terminant par dix kilomètres en ligne droite absolue » décrivait *L'Auto*. Puis, du virage d'Alincthun jusqu'à Desvres, le circuit, très sinueux, passait par la forêt de Desvres. À Desvres

justement, « après un virage sec à droite suivi d'un virage plus doux à gauche », les concurrents tombaient sur une rampe abrupte avant de filer vers Baincthun avec une seconde traversée de la forêt de Boulogne, « une succession de montagnes russes ». Il fallait encore aborder la côte de Baincthun, 1600 mètres à 9 %, et rejoindre La Fourche, « une ligne droite de plus de 2 kilomètres passant au pied du mont Lambert qui dominait le circuit ». Ce 20 juin 1909, l'Italien Giosuè Giuppone pilotant une Lion (Peugeot) vint à bout des 448 kilomètres en 5 heures 56 minutes et 29 secondes, soit une moyenne à l'heure de 76 kilomètres. Giuppone s'imposait devant Jules Goux (voiturette Lion), René Thomas (voiturette Le Gui) et Georges Boillot (Lion) qui avait fait un tour à 86 de moyenne ! Pour « vaincre la poussière », le goudron habituel jugé trop dangereux avait été remplacé par du chlorure de calcium « produit inoffensif et efficace ».

« Soldat » Giuppone

L'édition 1910 de la Coupe des Voiturettes, le 18 septembre, fut marquée par la mort deux jours plus tôt de Giuppone. Alors qu'il descendait à vive allure le circuit, le pilote voulut éviter deux cyclistes imprudents à proximité du château du Quenneval à Wirwignes. La voiture fit des tonneaux, l'Italien et son mécanicien furent projetés sur le sol ; le premier tué sur le coup, le second légèrement blessé. Ancien coureur cycliste et pilote de vitesse moto, originaire de Lombardie, Giosuè Giuppone avait 32 ans. Dès 1911, une souscription était lancée par *L'Auto* et les amis du pilote pour l'érection d'un monument commémoratif à cinquante mètres du pont sur la Liane. Le vendredi 23 juin 1911, au nom des amis de Giuppone, Georges Boillot remit le monument « à la garde » de la municipalité de Wirwignes, le maire Alexandre Paque prenant l'engagement « de veiller à la conservation de ce souvenir d'un

brave soldat tombé sur son champ de bataille ». Un engagement qui a perduré au fil des décennies, la stèle en bronze ayant été restaurée et inaugurée en août 2021.

Vitesse et danger permanent

En 1911, le circuit routier du Grand prix de Boulogne avait été rallongé de quinze kilomètres du côté de Selles et Longueville. Le dimanche 25 juin, Paul Bablot triomphait avec sa Delage : 625 kilomètres à 90 de moyenne devant Georges Boillot et sa Lion-Peugeot. La course n'eut pas lieu en 1912, revint en 1913 avec la victoire de Georges Boillot. Pilote... d'avion durant la Première Guerre mondiale, Boillot fut abattu le 19 mai 1916 lors d'un combat aérien, décédant dans un hôpital militaire de la Meuse à l'âge de 31 ans. Il eut lui aussi son monument commémoratif, inauguré sur la route du Mont-Lambert le 31 août 1923, deux jours avant « la plus grande épreuve automobile de l'année ». Ce monument fut dynamité par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. De 1921 à 1928, le circuit routier de Boulogne-sur-Mer resta un bastion de la compétition automobile, notamment à l'occasion de la coupe Georges-Boillot. Pas de casque, pas de harnais pour des pilotes en prise directe avec le danger. Le 30 août 1925, le Belge Henri-Julien Matthys, 41 ans, succombait

à ses blessures quinze jours après un accident lors cette « course à la mort » comme l'appelait Charles Ternisien, farouche détracteur du circuit. Une stèle en bronze élevée en 1926 à la mémoire de Matthys et de son mécanicien fut volée en 2018. Le 26 août 1926, l'Anglais Dick Howey, 25 ans, se tua dans la côte de Baincthun. Après avoir heurté la voiture d'un spectateur « à une vitesse effroyable », son bolide (une Ballot) s'écrasa au milieu de la foule : un spectateur tué sur le coup, d'autres blessés. Les débris de la voiture furent jetés dans la Manche. Jusqu'en 1928, le Boulonnais resta le terrain de manœuvre des « soldats du progrès », les hardis pilotes des Peugeot, Hispano-Suiza, Le Gui, Delage... « *L'histoire de l'automobile est indissociable de la course, source de progrès surtout pour se passer des chevaux* » écrit Anne-Laure Bonnet dans *100 ans de Grands Prix automobiles en France*. Comme les 24 Heures du Mans (l'édition du Centenaire en juin dernier a rassemblé 325 000 personnes), le circuit de Boulogne a marqué de son empreinte - parfois très douloureuse - l'histoire de l'automobile.

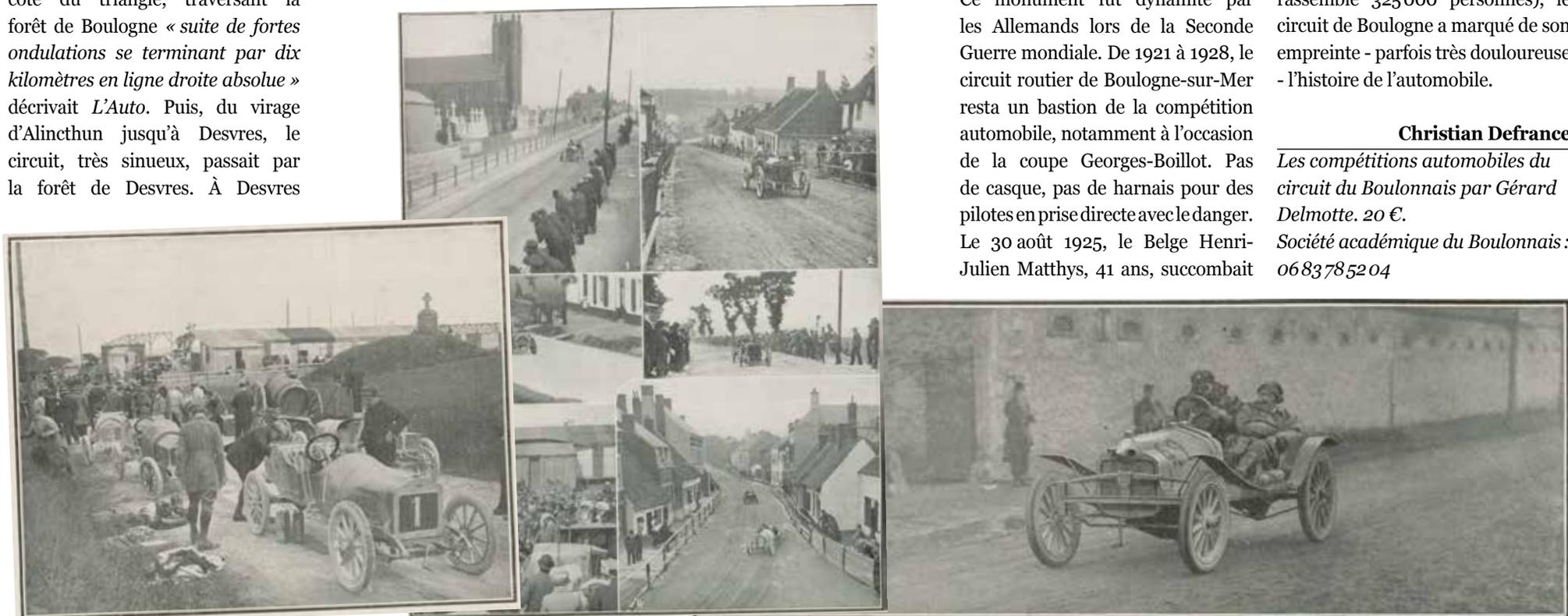
Christian Defrance

Les compétitions automobiles du circuit du Boulonnais par Gérard Delmotte. 20 €.

Société académique du Boulonnais : 06 83 78 52 04



Photo Yannick Cadart



Elles sont quatre nageuses à faire office de figure de proue du beau vaisseau appelé Stade béthunois Pélican Club. Cet été, Cyrielle Duhamel, Lison Nowaczyk, Océane Carnez et Bertille Cousson ont hissé haut le drapeau du département dans les eaux internationales.

Le bel été des Pélicans

À Fukuoka au Japon, Cyrielle Duhamel et Lison Nowaczyk ont ouvert le bal aux championnats du monde, retenues en équipe de France après des championnats de France réussis. Pour la première, c'était la conclusion d'une année pour le moins chargée. Partie s'entraîner du côté de Martigues sous les ordres du technicien Philippe Lucas, la Lensoise est arrivée au Japon sans pression et sans doute un peu fatiguée.

30^e en série du 400 m nage libre dimanche 23 juillet, puis 20^e des séries du 400 m 4 nages, sa nouvelle spécialité, Cyrielle Duhamel a nagé en deçà de sa valeur, mais elle pouvait sortir de ces mondiaux satisfaite du chemin parcouru cette saison. Après un mois de repos complet, elle repartira pour un nouveau cycle qui, on l'espère, l'amènera aux Jeux de Paris 2024.

La belle surprise est venue de la Marlésienne Lison Nowaczyk. Sélectionnée pour participer au relais 4x100 m dames, elle a pris la 10^e place des séries avec ses consœurs de l'équipe de France, en réalisant le temps le plus rapide du quatuor. En forme, la nageuse béthunoise a alors été retenue pour le 4x100 m nage libre mixte. Un relais en construction en vue des Jeux de Paris qui a pris, lui aussi, la 10^e place des séries. Mieux encore, Lison Nowaczyk était également au départ du 4x100 m 4 nages dames. Un relais qualifié en finale, classé 8^e dimanche 30 juillet pour ce qui était la première finale mondiale de l'Artésienne. Prometteur !

Trois médailles de bronze pour deux

Quelques jours plus tard, toujours en Asie, mais en Chine cette fois, c'était au tour d'Océane Carnez de se montrer aux yeux du monde à l'occasion des Jeux mondiaux universitaires. Engagée sur le 100 m nage libre le 2 août, elle se hissait en finale, pour prendre une 8^e place encourageante en vue du 200 m nage libre, sa distance de prédilection. Après une série et une demi-finale maîtrisées, elle passait en finale dimanche 6 août avec le 6^e temps de référence, pour finalement arracher une magnifique médaille de bronze au nez et à la barbe de l'Allemande Leonie Kullmann, 4^e à un centième de seconde de la Béthunoise ! Quelques heures après la course, la Punéenne de l'Université d'Artois savourait : « Je suis heureuse de pouvoir faire mon premier podium international en individuel et de me rapprocher de mon meilleur temps. J'ai pu apprécier ce moment avec l'équipe et mes proches que j'ai appelés immédiatement. C'est un moment que j'attendais depuis longtemps. »

Le bel été des Pélicans s'est achevé dimanche 13 août à Dublin avec les championnats d'Europe U23, première édition. Engagée en individuel et en relais, la dossiste béthunoise Bertille Cousson a validé une nouvelle étape de sa jeune carrière en remportant deux médailles, toutes les deux en bronze sur le 50 m et le 100 m dos. Les mois qui viennent vont être passionnants à suivre.

A. Top



Photo Jérôme Poutille

Première finale mondiale pour Lison Nowaczyk, avec le relais 4x100 4 nages dames.

Paulin Philippe dans la cour des grands

À 24 ans, le pensionnaire du TC Liévin, Paulin Philippe, s'est qualifié pour les championnats du monde d'half Ironman de sa catégorie, mais aussi pour les mondiaux d'Ironman, la distance reine pour les triathlètes longue distance. Rencontre avec un athlète hors du commun qui s'apprête à passer sous peu la porte du monde professionnel.

L'Ironman : une course de 3,8 km de natation, 180 km de vélo, et 42,195 km de course à pied. L'épreuve qui fait rêver bon nombre d'amateurs de sports d'endurance, c'est le quotidien, l'objectif, presque l'obsession de Paulin Philippe, 24 ans. Et pour cause, en 2024, il intégrera le monde très fermé des professionnels : « Je veux aller le plus loin possible, on verra jusqu'où mon corps peut m'emmener. » Des mots prononcés le 26 juin dernier, au lendemain de son tout premier Ironman, à Nice. 8^e de la course, mais vainqueur de la catégorie des 18-24 ans en 9 heures, 29 minutes et 54 secondes, il venait d'obtenir le droit de participer aux championnats du monde de la distance, le 10 septembre, toujours à Nissa la Bella.

Le 20 juillet, on retrouvait Paulin Philippe dans le domicile familial de Thélus. Laurent Philippe, son entraîneur de papa, ancien handballeur de haut niveau tombé

amoureux du triathlon il y a 30 ans, écoute religieusement les propos de son champion de fils. « Aujourd'hui c'était une journée de récupération. 2h30 de vélo, 45 minutes de course à pied, et je vais aller nager une heure ce soir. » Si peu ! Il faut dire que nous sommes à un mois du premier gros objectif de la saison du Thélusien, le 27 août, à Lahti en Finlande : ses deuxièmes et derniers championnats du monde d'half Ironman des 18-24 ans. 6^e l'an passé au pays de l'Oncle Sam pour sa première, il visait le titre* en Scandinavie. Mission accomplie : 5e après la natation, toujours 5e après le vélo, il a signé une folle remontée en course à pied pour remporter le titre mondial. Une mise en bouche (1,9 km de nage, 90 de vélo et un semi-marathon) victorieuse avant les championnats du monde d'Ironman, où il visera le podium cette fois. Ce sera la dernière étape avant, il l'espère, enfin vivre de son sport.



Photo Yannick Cadart

Liévin ou rien

Épreuve non olympique, ouverte à tous sur le papier, mais réservée à des sportifs plus qu'avertis, l'Ironman c'est clairement un autre monde. Et même, si on excelle dans le domaine, on n'en vit pas forcément. Vrai, mais hallucinant, pour participer à ces deux championnats du monde successifs, le sociétaire du TC Liévin doit mettre sérieusement la main au porte-monnaie. « La seule solution, ce sont les sponsors. J'ai monté une association pour que les entreprises puissent faire des dons. J'en recherche toujours... Car même si je suis champion du monde, je ne gagne rien. »

Pourtant, la préparation de tels événements ressemble à un travail à temps plein : « C'est beaucoup d'entraînement. Il faut avaler les bornes, à raison de 30 heures par semaine. Ça représente 18 km de natation à peu près, 600 de vélo et 100 de course à pied. Seul, les trois quarts du temps » Et à des allures folles. Le tout conjugué

à ses études bien sûr, sinon ce serait trop aisé. « Dans le civil », Paulin Philippe est en 5^e année d'école d'ingénieur, ce qui devrait le conduire à l'univers de la conception de matériel de cyclisme. « Les études m'ont empêché de me consacrer complètement à l'entraînement jusqu'à alors. Là ça fait trois mois que je ne fais que ça. Ça porte ses fruits ». Un pré-requis pour entrer chez les professionnels de l'Ironman la saison prochaine, là où il sera enfin possible de prétendre à des primes de course.

Un juste châtimeur pour Paulin Philippe, piqué au virus du triathlon dès l'âge de 5 ans au sein du TC Liévin, club qu'il entend ne jamais quitter : « J'y ai tout vécu, tout appris, j'ai grandi avec lui, mon père y entraîne. Je pourrais partir ailleurs, mais il manquera toujours la dimension humaine. Ce club, c'est ma famille. » Une famille qui le soutient et le supporte dans sa quête : croiser le fer pendant plus de 9 heures avec les meilleurs du monde. Paulin n'en est plus très loin.

A. T.

Isbergues, pôle d'attraction du vélo

ISBERGUES • Plus de 10 000 heures de bénévolat ! Cette année encore, Jean-Claude Willems le président du Comité d'organisation du grand prix cycliste international Isbergues - Pas-de-Calais insiste sur l'implication des bénévoles de ce Comité (72 membres) pour mettre sur pied deux courses - une masculine et une féminine -, « et c'est de plus en plus difficile avec des contraintes de plus en plus lourdes » dit-il. Les bénévoles seront encore sur le grill le dimanche 17 septembre pour que se déroulent à merveille le 77^e GPI chez les hommes et le 6^e chez les femmes.

Journée du patrimoine ce dimanche 17 septembre et c'est un « monument » du sport cycliste qui attirera à nouveau un vaste public toute la journée à Isbergues et dans 32 communes lorsque les deux pelotons les traverseront. À 10h40, une petite heure après la caravane publicitaire (25 véhicules), les 27 équipes féminines prendront le départ route de la Victoire. 133 kilomètres les attendent avec de belles côtes au menu : Fiefs, Heuchin, Teneur, Lisbourg, Coyecques, Estrée-Blanche. L'arrivée sera jugée aux environs de 14h30. L'an dernier, l'Italienne Chiara Consonni devançait Clara Copponi et Maria Giulia Confalonieri. Cette course constitue la finale de la Coupe de France féminine de cyclisme. Tous les regards seront tournés vers la pistarde nordiste Victoire Berteau, sacrée championne de France en juin dernier à Cassel.

Démare une 4^e fois ?

Le peloton des hommes - 17 équipes de 7 coureurs - s'élancera à 11h50 pour 200 kilomètres. « Nous avons durci la course en passant notamment par la côte des Groseillers à Lisbourg : une montée d'un kilomètre et demi avec une pente moyenne de 3,8 % ». Comme chaque année le suspense sera à son comble dans le circuit final autour d'Isbergues avec cinq passages sur la ligne d'arrivée avant de connaître le successeur d'Arnaud Démare, lauréat de l'édition 2022 (sa 3^e victoire à Isbergues). Démare qui porte depuis le 1^{er} août dernier le maillot d'Arkea-Samsic sera encore l'un des favoris.

Le GPI est l'avant-dernière « étape » de la Coupe de France de cyclisme et une belle bagarre s'annonce entre Valentin Ferron et Axel Zingle pour prendre la tête du classement.

Toutes les équipes françaises se

déplacent à Isbergues : AG2R Citroën, Cofidis, Groupama-FDJ, Arkea-Samsic, Total Énergies, Saint-Michel-Auber, Van Rysel-Roubaix Lille Métropole (avec Samuel Leroux originaire de Samer, infatigable attaquant), Nice Métropole Côte d'Azur, CIC-U Nantes Atlantique. L'équipe de France U23 est aussi annoncée. La concurrence sera rude pour les formations hexagonales, les organisateurs ayant reçu l'engagement des équipes belges Intermarché Wanty-Gobert Matériaux (avec peut-être la présence de l'Arrageois Adrien Petit, héroïque sur le Tour de France), Alpecin-Deceuninck (le président Willems « ose » espérer la présence du champion du monde Mathieu van der Poel en rappelant que son père Adri van der Poel s'est imposé à Isbergues en 1985), Bingoal WB. La formation américaine Lidl-



Photo Chr. D.

Trek est aussi une grosse écurie de course ; son leader Mads Pedersen a inscrit son nom au palmarès du GPI en 2019. Il faudra enfin compter avec l'équipe néo-zélandaise Bolton Equities Black Spoke emmenée par l'Irlandais Rory Townsend et avec deux formations suisses : Q36.5 Pro Cycling Team et Tudor Pro Cycling Team (avec le Danois Alexander Kamp vainqueur cette année du Pays de la Loire Tour). Arrivée aux alentours de 16h30.

Peter « ça gagne » ?

Le grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais est soutenu par le Département du Pas-de-Calais qui proposera des animations dans le cadre de la Semaine de la mobilité, par la Région Hauts-de-France, par la ville d'Isbergues et par la Communauté d'agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane largement présente au sein du

village d'animation avec des artisans, des producteurs locaux. « Et nous aurons le camion-atelier Recyclisme FDJ où le public peut venir apprendre à entretenir un vélo avec des mécaniciens d'équipes professionnelles » ajoute Jean-Claude Willems.

Toutes les conditions sont donc réunies pour assister à deux belles courses. Et les bénévoles seront bien récompensés si Peter Sagan, triple champion du monde sur route, 121 victoires, se montre (comme c'est prévu) à Isbergues le 17 septembre. À 33 ans, le phénomène slovaque arrivé chez Total Énergies en 2022 fera ses adieux à la compétition sur route le 1^{er} octobre à l'occasion du Tour de Vendée et se consacrera au VTT en 2024 avec l'objectif d'être aux Jeux de Paris.

Christian Defrance

• Informations : gpisbergues.com

ATHLÉTISME

► Jimmy Gressier (Boulogne-sur-Mer AC) a cassé la barrière mythique des treize minutes sur le 5 000 mètres, en faisant tomber le vieux record de France de Ismail Sghyr (12'58"83) lors du meeting de Monaco fin juillet, avec un chrono de 12'56"09. Et le 27 août dernier, il a participé à la finale du 5 000 mètres des championnats du monde à Budapest : un exploit car la France attendait depuis 22 ans qu'un de ses représentants soit de la partie ! Jimmy Gressier a fini 9^e après un magnifique début de course.

► Une première médaille d'or aux championnats du monde d'athlétisme pour le Burkina-Faso, mais aussi une première médaille d'or pour Artois Athlétisme le club béthunois ! Le 21 août dernier à Budapest, lors des Mondiaux 2023, Hugues-Fabrice Zango est monté sur la plus haute marche du podium du concours du triple saut. Grâce à

un bond de 17,64 m, il a devancé les Cubains Lazaro Martinez (17,41 m) et Cristian Napoles (17,40 m). Hugues-Fabrice Zango, 30 ans, vit à Béthune depuis 2015. Arrivé en France avec un visa d'étudiant, il a rejoint l'université d'Artois où il achèvera en septembre son doctorat en génie électrique. Au Burkina-Faso et à Béthune, on attend maintenant la médaille d'or de Zango aux Jeux olympiques 2024 à Paris.

FOOTBALL

► Dans le numéro de l'été de L'Écho du Pas-de-Calais, nous avons brossé le portrait de Maxime Colin, footballeur professionnel né à Arras et ayant porté le maillot d'Anzin-Saint-Aubin. Après avoir disputé plus de 250 matches avec Birmingham City FC en Angleterre, Max souhaitait « voir un autre championnat ». Le 27 juillet dernier, il a signé un contrat de deux ans avec le Football Club de

Metz. L'arrière droit a disputé les premières rencontres de Ligue 1 avec les Grenats. On le verra à Bollaert le 17 septembre contre les Sang et Or.

BASKET-BALL

► Premier match de la nouvelle saison dans le Chaudron pour l'ESSM Le Portel Basket-ball Côte d'Opale contre la JL Bourg Basket. Le Portel a enregistré les arrivées d'Ivan Février, Bastien Vautier, Digué Diawara, des Américains David DiLeo, Brison Gresham, Anthony Roberts et Phlandrous Fleming Jr.

CANOË-KAYAK

► Loïc Léonard et Adrien Bart (Association Saint-Laurent Canoë-kayak Grand Arras et membres de l'Équipe olympique Pas-de-Calais) ont décroché le 27 août aux mondiaux de Duisbourg leur sélection pour les Jeux Olympiques de Paris 2024.



Les petits bonheurs de *Festimanoir*

TILLOY-LÈS-MOFFLAINES • Le 15 septembre, dès la sortie d'école et le 16 septembre de 14 h à 18 h 30, le Parc du Manoir offre gratuitement aux familles entresorts, animations, spectacles de rue... et petits bonheurs.



Photo Amandine Guyo

« Disséminer le théâtre de rue sur le territoire » est le credo de Droit de Cité... Après Marles-les-Mines, Angres, Noyelles-sous-Lens, Drocourt, Méricourt... l'association, soutenue par les municipalités et des collectifs d'habitants, répète sa formule à succès au Parc du Manoir - le parc René-Lefrère. Depuis 7 ans, la fin de l'été y est lumineuse. « On essaie de programmer des esthétiques différentes », avance Estelle Coquerel de Droit de Cité. « Différentes » mais toujours « amusantes, un peu clowns ». Il y a des poèmes acrobatiques et des poèmes chorégraphiques; il y a de l'excentricité, de l'énergie, de l'humanité... Et beaucoup de musique. Le Collectif lillois Muzzix (samedi 14 h 30) emmène le public sur les chemins du jazz jusqu'aux musiques expérimentales, sur les sentiers des chansons à texte jusqu'aux improvisations. La compagnie suisse Alsand (samedi 15h30) donne *L'Odyssée d'Alyse*, « une complètement dingue épopée musicale ».

Culture physique

Le sport (sur scène!) a son mot à dire au *Festimanoir*. *Ze match* (vendredi 16 h 45) met en jeu deux tennismen et des gobelets vengeurs. La Compagnie SF (samedi 16 h 40) permet de s'immiscer dans la tête, le ventre et les jambes d'un coureur d'Une étape du Tour de France. Vibrations et halètements assurés! Au *Crépuscule* (samedi 17 h 40) donne du BMX dansé, aérien, musical, poétique et déroutant. Et puis

Rondinox de la Cie Mister Alambic (samedi 16 h 40 et 17 h 30) abuse, trompe, roule dans la farine le public, avec sa complicité, ses rires et invite en filigrane à réfléchir sur la manipulation. Enfin, et surtout, le *Carrousel Shuriken* (samedi à 14 h et 18 h) offre « une expérience sans précédent ». Le manège à pédale de la Boîte à Clous propose en effet un exutoire aux parents épuisés et leur suggère: « de temps en temps, pensez à vous battre un peu avec vos enfants »!

Coopération

Si tu ne vas pas au spectacle, le spectacle ira (t) à toi! C'est un peu la devise du week-end *Festimanoir*. « Le public local n'a pas forcément l'habitude d'aller dans des lieux culturels » remarquent Estelle Coquerel et Violaine Talleu, chargée des projets « rue ». C'est donc la culture qui vient à lui. L'événement, né de la collaboration entre Droit de Cité et Tilloy-les-Mofflaines est possible « grâce à la volonté politique sur place, au groupe d'élus motivés, au comité des fêtes et au dynamisme de la Communauté urbaine d'Arras. » Une vraie chance pour les habitants de découvrir des spectacles épatants entre deux balades dans le ravissant parc du manoir, ses 7 ha, sa mare et sa ferme artésienne. Ce samedi-là, les arts de la rue croiseront les Journées du patrimoine!

Marie-Pierre Griffon

• Informations:
Parc René-Lefrère,
46, avenue Charles-de-Gaulle



Photo Kevin Faroux

Du 29 septembre au 5 novembre le festival *Conteurs en Campagne* enveloppe les territoires ruraux du Nord - Pas-de-Calais de quatre-vingts représentations turbulentes, pétillantes, extravagantes.

Sur son trente-et-un pour la 31^e édition Le conte est bon

Apprêtez-vous pour les grandes occasions. Mesdames, soignez le brushing; messieurs, enfilez le smoking. Tout le monde s'endimanche pour le festival *Conteurs en Campagne* qui propose de se mettre sur son trente-et-un pour sa 31^e édition. 31 ans que les artistes, avec l'aide des bénévoles, posent des rêves dans les foyers ruraux. 31 ans que les conteurs s'adressent aux familles, aux tout-petits ou aux adultes seuls... avec leurs histoires à dormir debout ou à ne pas dormir du tout. Pour attirer, affriander les futurs spectateurs, dans le cadre des *Plaines d'été*, certains battront la campagne dans les brocantes, les manifestations culturelles ou les marchés du 20 au 24 septembre. Leurs contes improvisés à partir d'interviews sur place en épateront plus d'un et leur donneront sûrement envie de devenir festivalier.

« Le 29 septembre, ça commence! » lance le coordinateur Tony Havart. Avec le soutien des associations de foyers ruraux, des communes et des agglos, quatre-vingts représentations enlumineront soixante-dix villages de Bergues à Bapaume et de Bavay à Étaples. « Ce sont des événements culturels importants; dans certains lieux ce sont presque les seuls de la saison ».

Psychédélique et scientifique

Les artistes accueillis « viennent d'un peu partout ». Ils sont porteurs de leur culture et d'une grande diversité de paroles et de répertoires, du picard au wolof. Ils donnent des biographies, des contes interactifs, des histoires imaginaires ou touchantes de vérité. Ils donnent surtout le meilleur d'eux-mêmes.

Nouveauté: des soirées thématiques. La soirée de lancement à Haverskerque met sur piédestal la chanteuse américaine, Janis Joplin. La chanteuse

rock et conteuse Hélène Palardy offre un biopic intime et décalé de la reine de la soul psychédélique. Le récit est étoffé par l'excellent trio Voodoo Wild qui explore l'univers de Jimi Hendrix... La soirée devrait décoiffer les brushings les mieux laqués.

Le 20 octobre, à Rebreuve-sur-Canche, la soirée *Femmes de scène*, en l'occurrence *Femmes de science*, met sur le plateau Magda Gorska et Serge Tamas. Les artistes s'attardent sur l'éminente Marie Curie. Récit, théâtre, musique et chant racontent Maria Sklodowska, talentueuse mais discrète jeune fille de Varsovie devenue double Prix Nobel. Le spectacle est précédé d'une conférence sur la scientifique donnée par Nathalie Huchette du musée Curie de Paris.

Gourmandises de l'esprit et du palais

Aux côtés des contes légers et apéro-conté, en marge des stages et des ateliers mis en place à Lillers, le festival propose d'encore mieux « découvrir ce qui se passe sur le territoire » en compagnie d'artisans locaux. Ces derniers sont invités à présenter leur production. Une histoire de nourriture du corps après celle de l'esprit...

Le mois pétillant s'achève en jeu lors de la soirée de clôture à Lestrem, le 5 novembre après-midi. Guillaume Alix (accompagné à la musique par Yann Auger) propose *La Montagne aux 100 choix*, un récit interactif inspiré des livres dont vous êtes le héros. Les spectateurs, munis d'une télécommande, votent et contrôlent un inventaire projeté sur scène. Au gré de leurs décisions, ils décident du chemin du conte. Cette fois, c'est le public qui raconte l'histoire!

M.-P. G.

• Informations:
Programme complet: www.foyersruraux5962.fr

La Dentellière, nouvelle icône du Louvre-Lens

Si le Scribe accroupi a attiré des milliers de visiteurs au Louvre-Lens l'an passé, depuis le 28 juin on se presse à la Galerie du temps pour admirer l'un des plus célèbres tableaux de Johannes Vermeer, *La Dentellière*. Ce chef-d'œuvre du peintre néerlandais, prêté par le musée du Louvre à Paris, est accessible en visite libre et gratuite.



Photo Yannick Cadart

Cette peinture ne mesure pas plus de 24 centimètres de hauteur sur 21 centimètres de large, c'est d'ailleurs l'un des plus petits tableaux du maître. Pourtant, elle attire les foules.

Petits et grands grouillent devant l'unique mur noir de la Galerie du temps. « C'est minuscule... » chuchote l'un, « tu penses que c'est la sœur de La Laitière? » demande une petite fille à son papa. Elle fait jaser cette dentellière! Mais... qui est-elle?

Du Rijksmuseum au Louvre-Lens

C'est sa coiffure très soignée et sa belle robe jaune à col en dentelle blanc qui mettent la puce à l'oreille. Non, la dentellière n'est pas une artisane, mais une jeune bourgeoise vertueuse! Penchée sur son ouvrage, le visage paisible, concentré, elle manie habilement ses fuseaux de ses doigts fins et laiteux. Des effets de lumière subliment la jeune femme et rendent cette œuvre subtile, oscillant entre le flou et la netteté. Ce tableau est un cas d'école quant à l'importance des plans en peinture.

En parlant de plans, il est intéressant de voir comme le spectateur se place, penché et concentré, comme la jeune dentellière qu'il admire... Précédemment prêtée au Rijksmuseum d'Amsterdam lors de l'exposition événement Vermeer, en véritable « globe-trotteuse », *La Dentellière* se retrouve à présent au Louvre-Lens, confiée par le musée du Louvre pour une année. Ce prêt réaffirme le désir du plus prestigieux musée du monde de partager des œuvres emblématiques avec les divers publics du Louvre-Lens. C'est aussi la célébration d'un pari gagné: le Louvre-Lens est bel et bien un élément moteur dans la transformation du territoire.

Le département du Pas-de-Calais est l'écrin parfait pour ce chef-d'œuvre européen. Nous avons la dentelle de Calais, maintenant La Dentellière au Louvre-

Lens!

Contemplation, médiation, projection

Cet été, les visiteurs ont été conviés à la découvrir via la programmation quotidienne d'*Impromptus*. Ce format *made in Louvre-Lens* consistait en des présentations courtes et gratuites toutes les demi-heures et avait pour ambition de donner au public les éléments nécessaires à la compréhension de l'œuvre dans son ensemble, mais aussi d'éveiller le public à la poésie du moment capturé... Même si ces visites ne sont plus disponibles depuis le 27 août dernier, un médiateur se tient toujours auprès de l'œuvre pour répondre aux questions des visiteurs. De pair à cet accompagnement humain, on peut voir *La Dentellière à la loupe!*. Ce film, projeté au début de la Galerie du temps, permet au visiteur de littéralement plonger dans le tableau. Zooms sur des parties du corps de cette dentellière, de son ouvrage et de ses accessoires, autant d'éléments clefs qui aident à la compréhension de ce mystérieux tableau et de son énigmatique auteur...

Renoir aurait affirmé que c'est le plus beau tableau au monde alors que Dalí, angoissé, l'a reproduit de manière surréaliste et « paranoïaque ». Et vous, qu'allez-vous ressentir face à ce bijou hollandais? Serrez-vous happés par la douceur de cette scène? Gênés d'entrer sans invitation dans l'intimité de cette inconnue? Rendez-vous au Louvre-Lens pour le découvrir.

Salomé Majewicz

• Informations :

Les Impromptus : tous les jours (sauf le mardi) à 10h15, 10h45, 11h15, 11h45, 14h15, 14h45, 15h15, 15h45, 16h15, 16h45. Durée : 15 minutes. Gratuit.

Médiation en salle : Présence en Galerie du temps d'un médiateur de 10h15 à 12h et de 14h à 17h. Gratuit.

Un pied dans la tombe, une exposition à réveiller les morts

DAINVILLE • À partir du 16 septembre 2023 à l'occasion des Journées du patrimoine et jusqu'au 15 juin 2024, la salle d'exposition de la Maison de l'archéologie sera garnie d'ossements, d'offrandes, de documents d'archives, de photos de fouilles de sépultures... Tout ce qui permet de mettre en lumière les découvertes funéraires dans le Pas-de-Calais et le métier d'archéo-anthropologue.



Photo Aurélie Masson

Les commissaires de l'exposition baptisée *Un pied dans la tombe*, Deborah Delobel, Laëtitia Delmau et Jérôme Maniez, ont choisi d'aborder cette thématique de façon ludique: « Il y aura une partie dédiée à nos découvertes, aux objets et ce que l'on peut en dire, en déduire... Mais aussi une partie plus interactive, un labo où le public pourra manipuler les os (en résine), reconstituer un squelette, découvrir nos techniques... », précise Deborah Delobel, archéo-anthropologue.

Il faut savoir qu'à partir d'une tombe, l'archéo-anthropologue se transforme en enquêteur capable de restituer la carte d'identité de la personne inhumée, son sexe, son âge... Bref, de « faire parler les morts ».

Halloween et autres temps forts

Vous pourrez découvrir tous ces secrets du mardi au vendredi et quasiment un week-end par mois avec notamment des ateliers pour les enfants. Quant aux Cafés-archéo mensuels, ils sont autant de moments d'échanges avec les archéologues du Département. Et puisque le thème s'y prête, les enfants sont invités à venir déguisés le 31 octobre pour une fête d'Halloween au cœur de la Maison de l'archéologie.

Cette exposition sera aussi ponctuée de jeux, d'un quiz, d'un livret « facile à lire et à comprendre », conçu par des personnes déficientes intellectuelles de l'APEI de Dainville. « Cette exposition est faite pour toutes les tranches d'âge. Il ne faut donc pas hésiter à venir avec les enfants. Pour tous les publics aussi puisque du parking à l'expo en elle-même tout est accessible aux personnes à mobilité réduite », précise Julie Lamart-Lulé, responsable du service de la médiation archéologique. Cerise sur le gâteau, tout est gratuit.

Samedi 16 septembre, de 14h à 18h: visite libre avec de 14h30 à 16h l'atelier *Apprenti anthropologue* pour les 6-11 ans (sur réservation).

Dimanche 17 septembre, de 14h à 18h: Visite libre. Judi 5 octobre, de 18h à 18h30: Café-archéo de Deborah Delobel, sur le thème *Les crémations d'hier et d'aujourd'hui*, suivi d'une visite libre.

Samedi 14 octobre, de 14h à 18h: Visite libre. De 16h à 17h, atelier pour les 3-5 ans *Os court: Oscar a mélangé tous les os!*: fabrication d'un squelette articulé (sur réservation).

Mardi 31 octobre, de 14h à 18h: Pour les 6-11 ans, à l'occasion d'Halloween, *Viens fêter les morts*. Il est conseillé de venir déguisé.

Judi 9 novembre, de 18h à 18h30: Café-archéo de Vincent Merkenbreack, avec la participation du Commonwealth War Graves Commission, sur le thème *Morts sur le front: archéologie de la Grande Guerre et identification des corps*, suivi d'une visite libre jusque 19h30.

Samedi 18 novembre, de 14h à 18h: Visite libre. À 14h30, 15h30 et 16h30: Escape Game pour les 12-15 ans (sur réservation).

Dimanche 19 novembre, de 14h à 18h: visite libre. Judi 7 décembre, de 18h à 18h30: Café-archéo de Sandrine Janin-Reynaud, sur le thème *La tombe à amphore de Théroouanne: de sa sortie du terrain jusqu'à l'exposition*, suivi d'une visite libre jusque 19h30.

Samedi 16 décembre, de 14h à 18h: Visite libre. De 14h30 à 16h, atelier pour les 6-11 ans « Tiré à 4 épingles: fabrique ta fibule » (sur réservation).

Frédéric Berteloot

• Informations :

Maison de l'archéologie: 9 rue de Whitstable à Dainville. 03 21 21 69 31 archeologie.pasdecals.fr

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Nord-Pas-de-Calais Côte d'Opale (3^e édition)

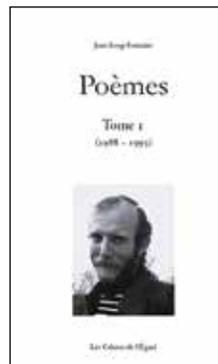
Christophe Lépine

Journaliste sur tous les fronts, Radio France, France Télévisions ou La Voix du Nord, Christophe Lépine a beaucoup bourlingué sur les routes et chemins des Hauts-de-France. L'homme aime la région. « *Un pays où il fait bon vivre* » dit-il.

Dans la collection *Le p'tit crapahut* aux éditions Glénat, il propose une sélection de 29 balades à pied pour toute la famille. Du Platier d'Oye aux charmes de Wimereux, des sommets du Blanc-Nez ou du Gris-Nez au mont Saint-Frieux, de la baie de Wissant aux dunes d'Écault, de l'estuaire de la Canche aux coteaux de l'Aa, de Desvres et le marais audomarois à Montreuil-sur-Mer, d'Arras au Mont-Saint-Éloi ou à Vimy, le Pas-de-Calais occupe une large place dans ce guide dont l'ambition est d'associer le plaisir de la randonnée à celui de la découverte du patrimoine. Les bons tuyaux pour motiver les plus jeunes ne manquent pas. Les itinéraires sont classés par niveaux de difficultés, cartographiés, avec un QR-code qui permet de télécharger la trace GPS de la balade. Le livre pétille d'anecdotes, de découvertes, de curiosités... de « p'tits plus ». Un joli passeport en somme à glisser dans le sac à dos.

Hervé Leroy

Glénat – ISBN 978-2-344-05494-9 – 13,50 €



Relire...

Poèmes

Jean-Loup Fontaine

Mai 1993 à Lourdes : le recueil *L'Âge de la Parole* de Jean-Loup Fontaine est élu Prix Max Pol Fouchet. C'est un peu le Goncourt de la poésie. Mais le poète vient d'être emporté par la maladie. « *À l'annonce de son décès, une chape de plomb tombe sur le jury* », écrit Vénus Khoury-Ghata.

Né en 1947, Jean-Loup Fontaine a passé son enfance dans le bassin minier. Une rue de Loos-en-Gohelle, sa ville natale, porte son nom. « *Je parle d'un pays de dénicheurs de feu au centre de la terre, de conjurations de pioches et de chevaux aveugles dans la terre.* » Le poète est frère des hommes qui libéraient « *l'épervier de la terre* ».

Édité à l'époque par Horizons 21, Froissart ou Rétro-Visueur, Jean-Loup Fontaine fut publié à titre posthume par les Éditions de la Différence, par Opales et par Cheyne éditeur. Mais ses ouvrages étaient épuisés. Son épouse Marie-Pierre Fontaine a effectué un travail remarquable pour offrir en deux tomes les œuvres (quasi) complètes du poète. Plus qu'un territoire, Jean-Loup Fontaine écrit le pays intérieur de ceux qui n'ont rien abandonné de leurs rêves, de leurs espoirs, de leurs combats, de leurs amours, de leur enfance.

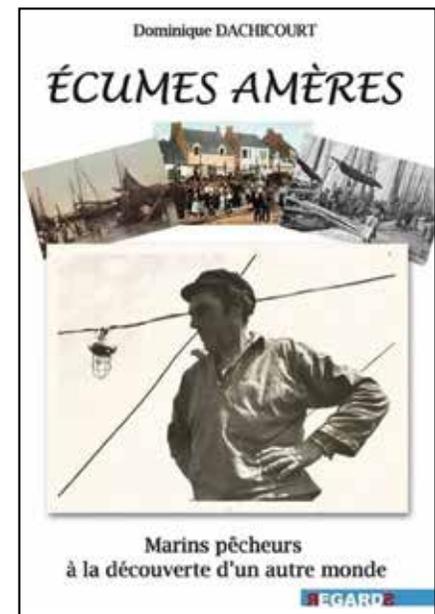
Une parole vivante, sans âge. Une parole pour aujourd'hui.

H. L.

Les Cahiers de l'Egaré – ISBN 978-2-35502-140-4 – 15 €

La sélection de L'Écho

Salomé Majewicz



Écumes amères

Dominique Dachicourt

D'après son auteur, le roman *Écumes amères* est une fiction. Et pourtant... Quel fils ou petit-fils de marin n'y reconnaîtra pas un fragment de son histoire personnelle ou familiale ? Tout commence dans les années 1990 avec Louissette, fille de Charles et Simone et maintenant dame d'un âge avancé, qui regarde les décombres du *Lieu*. Jadis pension maritime de ses parents, sa destruction emporte avec elle un endroit chargé des rires et des secrets de chacun. C'est alors que l'on remonte le temps, quarante ans en arrière, et que commence un ballet d'histoires et de personnages intimement liés à la mer, pour le meilleur et pour le pire.

Au début, on s'y perd un peu avec toute cette ribambelle de personnages. Mais finalement, chacun d'entre eux résonne en nous, fait écho aux histoires que nos parents et grands-parents ont pu nous raconter sur « *avant* ». Ils font aussi écho à nos propres dilemmes. La richesse de ce livre tient également dans la variété des thèmes abordés, tout en restant universel : la famille, la pudeur, le racisme, le deuil, la sexualité... Le roman dépeint avec brio les doutes, les peines, les fiertés et les valeurs d'une époque révolue et pourtant pas si lointaine. Malgré ces thèmes qui peuvent sembler un peu lourds à aborder, la lecture reste toujours légère et plaisante. Dominique Dachicourt parvient, avec talent, à rendre les scènes ultra-réalistes sans perdre le lecteur dans un excès de détails. Chapeau bas ! Le réalisme tient aussi dans les différents paysages décrits tout au long de l'histoire. Boulonnais et Étaplois reconnaîtront sans problème les différents lieux cités et s'y projeteront d'autant plus. Quant aux non-initiés, ils auront, sans l'ombre d'un doute, l'envie de partir sur les traces des personnages et de parcourir les bords de mer de la Côte d'Opale.

Écumes amères permet de renouer avec le passé et suscite même une certaine nostalgie à ceux qui ont connu cette époque. Mais c'est aussi un livre qui peut pousser le jeune lecteur à instaurer un dialogue avec ses aînés. Il donne cette envie d'en connaître plus sur l'histoire maritime locale et les secrets d'antan. Il ouvre une porte dans le cœur de tout un chacun... C'est aussi ce qui fait toute la puissance de ce roman.

Dominique Dachicourt sera présent à la *fête du Hareng Roi* à Étaples-sur-Mer les 18 et 19 novembre prochains.

Écumes amères, Regards Éditions
ISBN : 978-2-37939-097-5. 23 €

Et aussi...

SOCIOLOGIE

À chacun son rythme - Petite philosophie du tempo à soi

Aliocha Wald Lasowski

Aliocha Wald Lasowski relit avec nous quelques grands philosophes (Friedrich Nietzsche, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Gilles Deleuze...), mais aussi des poètes (Yves Bonnefoy, Édouard Glissant...), et puise dans leurs œuvres des leçons de rythme. Pour que la contrainte commune devienne une dynamique personnelle, pour que les vitesses assourdissantes se changent en mélodies apaisantes, à chacun de trouver son rythme, ses variations, son sens du déphasage et de l'improvisation, pour une meilleure réinvention de soi.

Le Pommier

ISBN 978-2-7465-2659-4 - 20 €

JEUNESSE

Cueillette et le prince de feu

Franck Thilliez, Héloïse Mab

Une histoire et Oli... les albums de la série de podcasts France Inter aux millions d'écoutes. Il était une fois Cueillette, une petite fille qui vivait au Pays Noir, un pays triste et sans couleurs. Un matin, elle vit passer un prince dont le cheval portait des sacoches remplies de pommes... rouges ! Un fruit tomba de la monture mais l'animal et son maître disparurent si vite dans les bois que Cueillette ne put le rendre à son propriétaire. D'où pouvait bien provenir cette pomme si colorée ?

Co-édition Michel Lafon / France Inter

ISBN 978-2-7499-5367-0 - 12,95 €

FANTASTIQUE

Psylence

Jean-Marc Dhainaut

Clara en est certaine : elle a vu quelqu'un dans leur chambre... Elle a essayé de prévenir son mari. Mais il ne l'a pas écoutée. Il aurait pourtant dû... Lui, comme toute la famille. Lorsque Meghan Grayford, journaliste passionnée en phénomènes étranges, s'empare de cette histoire, elle ne réalise pas encore l'horreur qui la guette. Pourquoi cet acharnement ? Pourquoi s'en prendre à ces braves gens ? Et, surtout, comment arrêter le mal en personne lorsqu'il vous montre du doigt ? Vous, le prochain sur sa liste...

Taurada éditions

ISBN 978-2-37258-119-6 - 9,90 €

La vie s'écrit en phonétique

Cet été, Thomas Suel s'est baladé dans le Bassin minier, apportant son grain de Suel aux Lectures en paysage organisées par le Pays d'art et d'histoire de l'agglomération Lens-Liévin. La lecture, le paysage, le paysage et pas sage aussi, le passage tant qu'on y est, sont omniprésents dans l'œuvre de l'Isberguois. Une œuvre hors des sentiers battus sous le signe de la « poésie parlée ».



Photo Jérôme Pouille

« Je viens du slam (dans le sillage de Stéphane Gornikowski qui a fait connaître cette discipline dans la région en 2001), mais je ne fais plus de slam, lance tout de go Thomas Suel, 47 ans. Historiquement le slam est une compétition et moi je suis tout seul! » Tout Suel (le festival d'anagrammes est ouvert!) avec « mes bruits de bouche et mes jeux de mots, poète depuis longtemps, poète tout simplement ». Il est « dans le métier » - le spectacle vivant qu'il ne connaissait pas du tout* - depuis 2007 après avoir animé des ateliers d'écriture et de mise en voix. « Écrire sur la région, ça venait tout seul! ».

Sens et son. Sans cesse le son

De l'auteur à l'interprète, le chemin était tout tracé. En 2009 avec [duk5ne] (*D'où qu'on naît / D'où qu'on est/ Doux qu'on est*), histoire d'une rencontre imaginaire, celle de trois égarés dans l'Artois des routes à quatre voies, racontée en alexandrins mêlés au patois et à la poésie sonore, en compagnie du trompettiste Christian Pruvost

et du pianiste Jérémie Ternoy, Thomas Suel marque les esprits. « Ça a bien marché », le spectacle était coproduit par La Générale d'imaginaire dont il était artiste associé et par Culture Commune.

La patte Suel, c'est « du sens et du son ». Sur scène, s'adressant au public comme il le ferait avec son voisin de la rue Pasteur ou son cousin de Ligny-lès-Aire, il mélange paroles brutes, spirales de phonèmes polysémiques et poésie écrite. Les phonèmes sont des éléments sonores du langage parlé, considérés comme une unité distinctive, le français comprend 36 phonèmes : 16 voyelles et 20 consonnes (merci *Le Robert*). Thomas se délecte à penser en phonétique, il se régale en scandant ses vers, ses bleus. « Incarner la parole, la rendre vivante physiquement ».

En 2011, il revient avec [nu], nous en phonétique, toujours avec ses deux musiciens. [nu] est un « poème-concert, fruit de la rencontre entre une poésie qui sort du corps et des instruments qui s'affranchissent de leurs codes habituels ». En 2012, Thomas Suel est adopté par Culture Commune,

Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, comme nouvel « auteur-compagnon ». En 2015, il collabore avec le guitariste Benjamin Collier pour la création d'un spectacle entremêlant poésie et rock'n roll avec pour fil conducteur la thématique du boulot, *Sol et Low*. Avec *Là*, on retrouve le poète sonore dans un spectacle participatif mené tambour battant à Essars et Mazin-garbe.

« Voilà qu't'es là! Voie lactée là »...

[duk5ne] [nu] là! Thomas Suel suit une voie qui serpente entre son itinéraire personnel voire intime et les parcours qu'empruntent ses rencontres. [vwala], à la fois voie, voix et vois en phonétique, est un opéra parlé « terminant en beauté » une résidence d'auteur de quatre mois (de mars à juin 2023) en Lorraine, *Les Voix du poème*. Mais entre 2015 et 2023, le poète sonore n'a pas chômé (il revendique pourtant le droit à la paresse cher à Paul Lafargue) : neuf ans de compagnonnage avec Culture Commune (2012-2021) ; [søl] (*seul* en phonétique, mais aussi

sol) en 2017 ; [kør] (*cœur* et corps) en 2020, en duo avec Gaëlle-Sara Branthomme. « J'ai de la chance d'avoir fait tout ça » dit-il. Puis il y eut la [kovid diznøf], sale période pour les artistes, pour les poètes. La création de [vwala] a été suspendue et les représentations annulées. [vwala] était l'occasion « de rassembler tout ce que j'ai fait depuis quinze ans ». Voilà, voilà, voilà... Thomas a pris du recul avant de se remotiver pour rejoindre la Lorraine et ses gens. Il a aussi créé sa propre compagnie, *Entre sol et ciel*, « un projet très léger ». Poète, comédien, chanteur avec son groupe de rock *Tiger Böhm*, Thomas Suel est un phénomène. Un phonème même!

Christian Defrance

*Des études loin du spectacle : Institut d'études politiques à Lille, Sciences po ; une ziquette de journalisme à L'Écho de la Lys avant de se frotter aux métiers de maraîcher puis de travailleur social.

Informations :
Sol et Low et [kør] sur bandcamp.com

Le CD du mois



Hommage à Françoise Kucheida

Triste mois de juillet pour la chanson qui a vu la disparition le dimanche 16 de Jane Birkin et Henri Tachan, le dimanche 17 de Françoise Kucheida. Née en mai 1946 à Marles-les-Mines, Françoise Kucheida mena longtemps une double vie : institutrice (à Liévin, Bully-les-Mines) et artiste avant de se consacrer exclusivement à sa passion pour la chanson et de créer un café-théâtre à Liévin, *Les Trois Pierrots* où se produisirent entre autres ses amis Romain Didier, Allain Leprest. En mai 1992 à Montauban dans un restaurant, Pierre Barouh patron du label Saravah tomba sous

le charme de sa voix « contenant toutes les vertus du blues français » selon Barouh. La vraie carrière de Françoise Kucheida démarrerait. Son premier album *De la Scarpe à la Seine* sortit en 1995, Françoise chantant Aragon, Prévert, Gainsbourg, Didier, Barouh, Leprest... Barouh l'incita à monter sur scène. Elle donna plus d'une centaine de concerts en France, au Japon, aux États-Unis. Elle publia trois autres albums chez Saravah : *Cris du cœur* en 1998, *Chante Liévin sur Seine (scène)* en 2002, *La mémoire sépia* en 2006. Le plus bel hommage à Françoise Kucheida

est sans conteste celui de Michel Kemper, journaliste animateur du blog *Nos Enchanteurs* : « Pas plus que Tachan, moins même, la mort de Kucheida ne secouera les médias, englués sinon dans leur mépris au moins dans leur ignorance. Il n'empêche qu'une fois de plus, la chanson perd gros en se passant d'une de ses plus passionnantes artistes ».

Il ne reste plus qu'à écouter, réécouter les albums de Françoise Kucheida, ils sont, selon la formule désormais en vogue, disponibles sur toutes les plateformes.

Expos, salons

Achicourt, D. 24 sept., 10h-18h, rue E.-Renan, marché artisanal.

Arras, jusqu'au 24 sept., galerie L'Œil du Chas, expo de peintures et sculptures de Odile Figoureux-Ankarana (sculpture en terre), Dominique Patriarca (peinture) et Hugues Roussel (peinture). Du 4 au 29 oct., expo Claudy Gielczynski (graveur), Guillaume Legay (céramiste), Vincent Wimart (peintre). Vernissage V. 13 oct., 18h30. 07 69 04 84 06

Audinghen, jusqu'au 31 mars 2024, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo Geopark Transmanche : un voyage à travers le temps. 03 21 21 62 22

Audinghen, jusqu'au 28 octobre, Maison du site des Deux-Caps, expo-concours Les Deux-Caps photo festival, votez pour votre photo préférée parmi les 12 finalistes. Jusqu'au 5 nov., 21 expos XXL à l'extérieur sur les 8 communes du Grand Site de France des Deux Caps de Sangatte à Wimereux, gratuit. lesdeuxcaps.fr

Bapaume, Desvres, Fruges, Hucqueliers, Lumbres, Vitry-en-Artois, jusqu'au 23 oct., expo itinérante en extérieur Le Pas-de-Calais, terre d'innovations, découverte de l'histoire du département par la mise en valeur de nombreuses innovations qui ont vu le jour sur le territoire. 03 21 21 47 16 et www.patrimoines.pasdecals.fr

Barlin, D. 24 sept., 9h-17h, esp. cult., salon toutes collections : cartes postales, philatélie, monnaie, papiers anciens, fèves... gratuit.

Barlin, S. 16 et D. 17 sept., 10h-18h, espace culturel, convention japonaise Barlin Matsuri, De 3 à 5 €/gratuit - 10 ans. [Facebook : Barlin Matsuri](https://www.facebook.com/BarlinMatsuri)

Berck-sur-Mer, jusqu'en déc., expo La Femme, un littoral, une mer. 03 21 84 07 80

Beugin, S. 23, 13h-17h et D. 24 sept., 10h-17h, mairie, expo de généalogie, gratuit.

Beuvry, D. 17 sept., 10h, médiathèque, Salon de l'artisanat et du commerce, gratuit. 06 50 43 46 45

Billy-Berclau, du 2 au 28 oct., médiathèque F.-Dolto, expo À la découverte de nos ancêtres par Le Cercle de généalogie et d'histoire de Billy-Berclau et environs, entrée libre. 06 16 58 50 04

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 3 janv., château-musée, expo Comme un reflet d'Opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais + jusqu'au 29 fév., mini expo #1 Que d'émotions ! 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, à partir du 20 sept., Nausicaa, expo Estuaires, vues du ciel, vies du sable. 03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 30 sept., école-musée, expo Boulogne, berceau continental de fabrication des plumes métalliques. ecolemusee.ville-boulogne-sur-mer.fr

Bullecourt, jusqu'au 27 sept., église Saint-Vaast, expo itinérante des Archives Départementales Reconstruire l'Avenir Territoires et habitants du Nord et du Pas-de-Calais après la Première Guerre mondiale, entrée libre. 03 21 55 33 20

Bully-les-Mines, D. 1^{er} oct., 9h-17h, salle du stade Corbelle, 21^e Salon International de l'objet minier de l'asso MINING : lampes de mineurs, outils, matériel, documents... 2 €. 06 68 30 83 19

Calais, du 13 au 24 sept., Grande halle, expo Art & artisanat maritimes populaires.

Calais, jusqu'au 12 novembre, cité de la dentelle et de la mode, expo Yves Saint-Laurent : Transparences. 03 21 00 42 30

Calais, musée des beaux-arts, nouveaux parcours : collections Beaux-Arts, un parcours

dans l'histoire de l'art du XVI^e siècle à nos jours + dotations du sculpteur Henri Delcambre, et de la peintre Jeanne Thil. 03 21 46 48 40

Condette, jusqu'au 5 nov., château d'Hardelet, expo Benjamin Lacombe et le Victorien, tout public, 3 €. Ts les S. et D. (sauf 1^{er} D. du mois), (horaires NC), visite immersive, 5 €. 03 21 21 73 65

La Couture, D. 1^{er} oct., 10h-18h, sdf, salon du bien-être et de la santé. 06 59 51 80 79

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 30 sept., médiathèque Gauffeny, expo photos : Laurent Warot, gratuit. 03 21 94 29 31

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 10 déc., maison du port départemental, expo Eugène Chigot, peintre d'Opale, gratuit. 03 21 21 47 37

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 10 déc., à travers la ville, expo Des peintres et des ondes. 03 21 09 56 94

Hardinghen, S. 16 sept., (horaires et lieu à définir), À la folie ! journée portes ouvertes avec des artisans passionnés, thème : Bien-être et sérénité. [Facebook Les événements À La Folie](https://www.facebook.com/les-evenements-a-la-folie)

Leforest, jusqu'au 21 sept., médiathèque B.-Pivot, expo Robert Doisneau, gratuit.

Lens, jusqu'au 25 sept., Louvre-Lens, expo Power coron, gratuit. Du 27 sept. au 15 janv., expo Animaux fantastiques. Jusqu'au 6 nov. 2023, Louvre-Lens, expo Souvenir de Jérusalem : une maquette du Saint-Sépulcre. louvre-lens.fr

Liévin, du 15 sept. au 20 oct., centre Arc en Ciel, expo de Kasimir et Catherine Zgorecki. Vernissage V. 15 sept., 18h30. Gratuit. 03 21 44 85 10

Meurchin, du 23 sept., au 5 oct., l'Archipel, expo Robert Doisneau, gratuit. 03 21 74 10 52

Neufchâtel-Hardelot, jusqu'au 1^{er} oct., galerie d'art Joël Dupuis, expo des œuvres de Laurence Nollet. 03 21 33 65 38

Neufchâtel-Hardelot, S. 23 sept., 10h-19h, centre de la station, journée des artisans créateurs.

Nœux-les-Mines, S. 30 sept. et D. 1^{er} oct., 10h-12h/14h-18h, Loisinord, week-end avec Les Amis de l'art : expo de peinture Les couleurs du temps, photographes, peintres, initiation à la sculpture, créations en bois, bijoux artisanaux...

Saint-Nicolas, S. 30 sept. 10h-18h, et D. 1^{er} oct., 9h-17h, salle Bonne Humeur 23e expo-bourse de modèles réduits organisée par le Rail Club Médiolanaïs, 3 €/gratuit - 12 ans. 07 86 08 64 49

Saint-Omer, jusqu'au 31 déc., musée Sandelin, expo À Plumes ! parades et sexe chez les oiseaux. 03 21 38 00 94

Nœux-Mémoire expose

Du 16 au 19 sept., 14h-18h, centre cult. G.-Brassens, Nœux-les-Mines

Très active - outre ses expos régulières, elle a publié moult ouvrages consacrés à l'histoire de la commune - l'association Nœux-Mémoire revient cette année encore avec une belle expo dont les thèmes originaux séduiront un large public. Les émigrés nœuxois aux Amériques - dont l'aide de Jean-Luc Coubron, qui a consacré plusieurs années de recherches aux émigrés issus du 62 fut précieuse -, Histoire de la Dudy, la cornemuse polonaise - en présence de Patrick Delaval, passionné de cet instrument méconnu du public qu'il pourra concrètement faire découvrir aux visiteurs - et Nœux vu du ciel d'hier à aujourd'hui dont les très belles images aériennes, des années 1950 à nos jours permettront d'aborder de manière originale l'évolution de la commune. Des projections de films anciens sont également au programme de cette expo gratuite et ouverte à tous. 07 76 08 79 54 - l'asso est ouverte tous les lundis de 14h à 17h, rdv au Pôle associatif, 4 rue Camus

Saint-Omer, jusqu'au 31 déc., Pavillon préfigurateur de la Maison du patrimoine, expo Alexandre Ribot (1842-1923) : Au service de la République, gratuit. 06 43 85 15 47

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 16 sept. au 8 oct., musée municipal Danvin, expo d'Yvelise, Jacques et Christelle Ponche. 07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, S. 30 sept. et D. 1^{er} oct., 10h-18h, salle Martin, expo des ouvrages du Point de croix Saint-Polois sur le thème de la cuisine, gratuit.

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 8 oct., 10h-16h, sdf, Brocante aux Livres.

Wimille, jusqu'au 19 oct., médiathèque, vernissage de l'expo de Nelle Cosmos, gratuit. V. 22 sept., 18h30, vernissage. mediatheque-wimille.fr

Wimille, S. 30 sept. et D. 1^{er} oct., 10h-12h/14h30-18h30, Auditorium, expo L'histoire wimilloise de 1968 à 2010, gratuit. cercle.historique.wv@gmail.com

Wizernes, jusqu'en décembre, La Coupole d'Helfaut, expo L'espace à la française. 03 21 12 27 27

Terroir

Achicourt, D. 24 sept., 8h-18h30, parc de la Tourelle, La Fête du Moulin, Du blé au pain : brocante, visites libres du moulin, expo Les Moulins du Pas-de-Calais, jeux et installations d'époque, coin lecture, installation Mise en plis de rêve, boutique éphémère (friperie), spectacles, déambulation musicale, petit-déjeuner et balades en charrette, batteuse en fonctionnement, apéritif et concerts avec l'Harmonie municipale, Liberty Band, Sonority accordéons, Guilty Delight, Am Stram Gram, et mise au vent du moulin en fin de journée. 03 21 71 68 68

Beugin, Fréwillers, Magnicourt-en-Comté, du 14 au 17 sept., Festival Chés Wèpes, Ch'festival in Picard d'el vallée d'el Lawe in Artoés. 07 88 77 14 01

Calonne-Ricouart, du 11 au 15 sept., semaine de la pomme : animations et ateliers autour du fruit, dégustation. 03 21 52 18 52

Étaples-sur-Mer, D. 1^{er} oct., 13h45, zone portuaire, Joute à canotes avec plus d'une centaine d'embarcations et épreuve de course à la godille. 03 21 89 62 77

Loos-en-Gohelle, D. 24 sept., 10h30-12h30/14h-16h, pl. de la République, Loos Sunday 2023 : cérémonies d'hommage au Dud Corner Cemetery puis au Saint Patrick Cemetery, ouverture du musée A.-Villedieu, expo salle O.-Caron et représentations musicales (cornemuses et harmonie) en présence des reconstituteurs en tenues d'époque, gratuit.

Meurchin, V. 15 sept., 17h, le Panier local, marché artisanal et animations. agglo-lenslievin.fr/panierlocal

Parenty, D. 1^{er} oct., (horaires et lieu NC), Fête de l'automne.

Musique

Aire-sur-la-Lys, V. 15 sept., 20h, bar Les Copains d'abord, Les 20 ans de l'asso Vibrations avec Tribu sans issue (collectif hip hop) et Kimrise Winds (loop'n'sax/jazz/reggae/dub) + V. 22 sept., 20h, Les 20 ans de l'asso Vibrations avec Mutadox 500 mg (rock alternatif) et Weeping Willow (rock). Gratuit.

Aire-sur-la-Lys, S. 30 sept., 17h, salle Foch, l'asso Vibrations fête son 20^e anniversaire ! [Facebook : Vibrations, les 20 ans](https://www.facebook.com/Vibrations)

Bailleul-sire-Berthoult, D. 24 sept., 9h30-15h, sdf, le Réveil Musical organise une Master Class de Cuivres en Harmonie dirigée par le quintet de cuivres FlashBrass + 16h,

SLBFEST, un festival rock, familial et gratuit !

S. 16 sept., dès 11h, derrière la mairie de Saint-Laurent-Blangy
Pour sa 3^e édition, le festival Immercurien grandit encore et se veut toujours plus accessible à tous avec de nombreuses animations pour la famille de 11h30 à 18h, de quoi se restaurer (et se désaltérer bien sûr !), un cours de Air Dancing Yoga à 11h30 et des concerts de 14h à 00h30, « du plus doux au plus dur » affirment les organisateurs. Au programme, les groupes Two of Us, Graffiti Fish, Flash Daddy, Beuk, Matrass, The Necromancers, Fallen Lillies, Coma et NerveN (vainqueur du tremplin jeunes). slbfest.fr

petit concert avec en 1^{ère} partie des morceaux interprétés par le FlashBrass et en 2^e partie, les 2 œuvres étudiées le matin. Ouvert aux musiciens des différentes sociétés musicales jouant d'un instrument à cuivre, 15 € (dont repas du midi). contact@reveilmusical.com ou 06 33 46 39 45

Bertincourt, D. 1^{er} oct., 16h, salle des sports, concert de l'Orchestre Philippe Ziulani, gratuit. 03 21 59 17 17

Béthune, D. 17 sept., 17h, église Saint-Vaast, Orgues en Béthunois : Hina Ikawa (orgue), Gahô Takahashi (koto), Luiz Pedro Bernadet (basson), Buxtehude, Bach, Piazzolla, Paulet + D. 1^{er} oct., 17h, Adelya Fayrushina, David Gallois, Bernard & Jean Hédin, Richard Labalette, 5 siècles de musique avec les organisateurs d'OEB. orguebethune.fr

Calais, V. 6 oct., 20h, centre Gérard-Philippe, musique pop, Aurélie Saada + Ini, 9/15/18 €. 03 21 46 90 47

Condette, V. 29 sept., 20h, château d'Hardelet, carte blanche à Benjamin Lacombe : Cécile Corbel, concert illustré, 3 à 10 €. S. 30 sept., 20h, Émilie Simon, concert illustré, 3 à 12 €. 03 21 21 73 65

Corbehem, V. 22 sept., 21h, complexe sportif La Sensée, concert Back to the Floyd, the Pink Floyd Tribute Show, 20 €. 03 27 08 72 99

Duisans, les 1^{er}, 3^e et 4^e J. de chq mois, 14h30-16h30, local associatif (1 rue de la Croix), répétitions du groupe vocal L'Arc en ciel cuisiniers, essai gratuit. 06 84 45 26 47

Étaples-sur-Mer, S. 23 sept., 16h, salle de la Corderie, concert de chants marins et musiques traditionnelles, gratuit. 06 74 65 07 99

Frévent, V. 29 sept., 20h30, château de Cercamp, concert traditionnel écossais du groupe Plaidson, 10 €. 06 75 07 65 38

Hesdin, D. 24 sept., 16h, salle du Manège, concert chansons françaises, Melodissimo, 15 €. 03 21 86 19 19

Lens, du 29 sept. au 1^{er} oct., Louvre-Lens, festival Muse & Piano. louvre-lens.fr

Lillers, D. 8 oct., 16h, Le Palace, Schubert par le collectif Leto, théâtre et musique dans le cadre des Rencontres musicales en Artois, 13 €/gratuit - 18 ans, étudiants et demandeurs d'emploi.

Nœux-les-Mines, D. 1^{er} oct., 16h, centre cult. G.-Brassens, chorale Salt et Pepper (1^{ère} partie : Chorale Vox Cantabile), 10 €. 06 23 84 71 27

Troisvaux, D. 9 oct., 15h, Abbaye de Belval, Bal folk avec le groupe de musiques traditionnelles Peut qu'manquer, 7 €. 03 21 04 10 10

Saint-Omer, du 3 au 8 oct., cathédrale, Festival Orgues et Compagnies, 5 €. tribune-dartistes.org

Théâtre, spectacles

Angres, D. 17 sept., sdf, après-midi cabaret avec Sylvain Tannièrre, Jacques Ledun et d'autres artistes locaux, 12 €. 06 67 61 41 56

Angres, Ma. 26 sept., 16h, esp. J.-Ferrati, spectacle Manu et Odile par la Cie Les Baltringues, gratuit. 03 91 83 45 85

Arras, V. 15 et S. 16 sept., 20h-00h, bassins et jardins du Val de Scarpe, 8^e éd. de la Nuit des Bassins, gratuit. lesateliersdelahalle.fr

Beuvry, S. 16 sept., 20h30, sdf, théâtre Guislaine superstar, gratuit. 03 21 65 17 72

Calais, Me. 4 oct., 20h30, Grand Théâtre, théâtre picaresque, Don Quichotte, 6/11/12 €. 03 21 46 66 00

Calonne-Ricouart, D. 17 sept., dès 13h30, jardins artistiques, 3^e éd. du festival Jardins en scène, gratuit. 03 21 52 18 52

Créquy, S. 7 et 14 oct., 20h et D. 8 oct., 15h30, sdf, Séances théâtrales par l'asso La Créquinoise, 6/3 € enfant.

Guînes, V. 6 oct., 19h, salle du château, Revue cabaret transformiste Show dance for ever (repas couscous), 30/20 € - 12 ans. 06 79 72 76 10

Liévin, S. 30 sept., 19h, centre Arc en Ciel, lancement de saison Sang pour 100 Johnny, gratuit. 03 21 44 85 10

Liévin, V. 6 oct., 20h, façade de l'hôtel de ville, atelier Vidéo-mapping Festival # 6, 7 €.

Mont-Saint-Éloi, V. 22 et S. 23 sept., 21h, au pied des tours, 13^e son et lumière pyroscénique Souvenirs d'un Grand Duc, De 10 à 45 € grandduc.asso.fr et 06 26 86 66 30

Noyelles-sous-Lens, S. 23 sept., 19h30, centre cult. Évasion, ouverture de la saison culturelle suivie du spectacle Burlesk par la Cie Les Demoiselles du K-barré, gratuit. 03 21 70 11 66

Le Portel, S. 7 oct., 20h, salle Y.-Montand, théâtre De Simone à Signoret... Une vie singulière par La Troupe Va Très Bien, 8 €/gratuit - 12 ans. 06 70 30 42 08

Rang-du-Fliers, V. 22 sept., 20h30, salle Le Fliers, cabaret théâtre Scènes de la vie amoureuse par la Cie Thélème, 8 €. 03 21 84 23 65

Wancourt, S. 23 sept., 19h, sdf, spectacle Telavi en folie, 6 €. 03 21 48 15 86

Wimille, V. 22 sept., 20h30, La Confiserie, spectacle Le bourgeois gentilhomme, 8 €. rollmopstheatre.fr

Humour

Bapaume, Ma. 3 oct., 19h45, centre I. de Hainaut, David Desclos, Écroué de rire, 20 €/10 € - 18 ans.

Loison-sous-Lens, D. 8 oct., 16h, salle Cuvelier, spectacle patoisant Claudette par chi, Claudette par-là, 7 €. 03 21 13 03 49

Noyelles-sous-Lens, D. 1^{er} oct., 16h, centre cult. Évasion, comédie Aime moi... si tu peux ! par le Familia Théâtre Production, gratuit. 03 21 70 11 66

Quelmes, J. 14 sept., 16h30, sdf, théâtre patoisant Bertrand va vous dire quoi... ! par Bertrand Cocq, tout public, gratuit. 03 21 93 45 46

Saint-Martin-Boulogne, V. 29 sept., 20h30, centre cult. G-Brassens, Guillaume Meurice, Meurice 2027, 10 €. 03 21 10 04 90

Danse

Boulogne-sur-Mer, S. 30 Sept., 21h, salle de la Faïencerie, Fest Noz, danses bretonnes, 7 € par le Cercle celtique de Boulogne-sur-Mer.

Cinéma

Angres, Ma. 26 sept., 19h, esp. J.-Ferrati, projection du film Les filles du textile, gratuit. 03 91 83 45 85

Lens, D. 17 sept., 14h, Louvre-Lens, projection de documentaires. louvrelens.fr

Noyelles-sous-Lens, V. 6 oct., 15h, centre cult. Évasion, projection Une belle course, à l'occasion de la Semaine bleue, gratuit. 03 21 70 11 66

Wizernes, V. 15 et S. 16 sept., 20h30, La Coupole d'Helfaut, Festival Fulldome de l'asso des Planétariums de langue française : 10 films sélectionnés concourent pour le prix du public et le prix des professionnels avec le vote des spectateurs du Planétarium mais aussi du Centre Astro de Saint Michel l'Observatoire, qui seront présents en duplex, 15/25 €/15 ou 8 € - 12 ans. 03 21 12 27 27

Jeune public

Alquines, Me. 27 sept., 16h30, Ferme du Mont Vert, rando à la ferme, découverte de l'élevage et écoute du brame du cerf avec M. Croquelois, passionné de la nature, 6 €/gratuit - 5 ans. 03 21 93 45 46

Angres, Me. 20 sept., 14h-17h, esp. J.-Ferrati, atelier d'initiation au Manga avec Chibi Dam'Z, dès 8 ans, gratuit. 03 91 83 45 85

Arques, S. 16 sept., 11h et 15h30, médiathèque, spectacle marionnettes Pierre à pierre, 2-6 ans, 4,50 € + atelier à 16h15. 03 21 12 62 30

Beuvry, Ma., 19 sept., 18h30, médiathèque, lecture-spectacle Le syndrome du spaghetti, dès 12 ans. S. 23 sept., 15h, L'heure du conte, 4-7 ans. Gratuit. D. 8 oct., 10h30 et 15h, théâtre Ce matin-là ! 1-4 ans, gratuit. 03 21 65 17 72

Lens, D. 17 et 24 sept., 10h30 et 11h30, Louvre-Lens, Bébé au musée Mission Louxor + 14h45, visites-ateliers familles Maquette aux trésors, dès 4 ans. Me. 11 oct., 14h30, ciné-atelier Zébulon le dragon, dès 3 ans. louvrelens.fr

Metz-en-Couture, S. 16 sept., 9h30-12h, bibliothèque, matinée festive et conviviale Reentrée en livres. Me. 20 sept., 16h, séance de contes. 03 21 59 17 17

Divers

Angres, D. 17 sept., dès 10h, parking de la salle Latosi, The Volks Reunion, rassemblement de véhicules Volkswagen Air cooled. 06 19 50 51 72

Arras, l'asso SOS Amitié recherche des bénévoles ! sos-amitie.com/nous-connaître sosam.arras@free.fr

Boulogne-sur-Mer, du 13 au 15 sept., 10h-12h/14h-17h, maison des associations, inscriptions pour les cours de l'année 2023/2024 de l'Université Tous Âges. utaboulogne62@orange.fr

Boulogne-sur-Mer, V., 29 sept., Nausicaa, 2^e éd. des Blue nights, Nuit européenne des chercheurs, gratuit. 03 21 30 99 99

Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, du 15 sept. au 15 oct., Voyage en terrains connus avec le Pays d'art et d'histoire. 03 91 84 22 93

La Couture, D. 8 oct., 9h30, sdf, marche gourmande de sensibilisation aux dons d'organes organisée par l'asso Cardio-greffes Hauts-de-France, 25 € (repas). 03 21 26 79 23

Neufchâtel-Hardelot, du 15 au 17 sept., centre de la station, Opale Harley Day : village exposants, baptêmes, concerts, parade... opale-shore-ride.com

Roilincourt, S. 23 et D. 24 sept., 9h-18h, aérodrome, Fête de l'aviation. 07 82 19 83 40

Veil-Hesdin, Manoir Marceau : V. 15 sept., expériences gustatives, accès au jardin illuminé visite privée, dès 49 €. 06 78 97 21 97

Nature, randonnées

Ambleteuse, D. 24 sept., dès 8h30, sdf, 14

km dans le cadre des Virades de l'Espoir, avec Sakodo, 5 €. 06 80 12 06 44

Angres, D. 24 sept., 10h, rdv parking du bois des Bruyères, Arbres, feuilles et fruits avec Eden 62. 03 21 32 13 74

Arques, D. 24 sept., 9h30, rdv au pied de l'Ascenseur à bateaux, sortie Arques au fil de l'eau avec l'asso Guides nature de l'Audomarois, 4 €/gratuit - 12 ans. 06 19 37 51 13

Aubigny-en-Artois, D. 24 sept., 9h, rdv salle annexe M.-Viart, Nettoyons la Nature.

Baincthun, S. 30 sept., 9h30, rdv parking de la forêt (sortie Baincthun direction Desvres), pour 2h de marche nordique avec Les Amis des Sentiers. 06 70 09 70 85

Beaurains, D. 17 sept., 7h30-10h (départs libres), centre multisports J.-Haniquaut, rando La Beaurinoise : VTT (16, 36, 51 km), cyclo (30, 60, 90 km), marche (7, 10 km), 4/3 €. 06 70 09 70 85

Beugin, Me. 27 sept., 10h, rdv rue de la Place, La haute vallée de la Lawe avec Eden 62. 03 21 32 13 74

Boulogne-sur-Mer, S. 27 sept., 9h30, rdv parking au bas du parc Montplaisir, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 €. 06 80 12 06 44

Calonne-Ricouart, S. 16 sept., quartiers propres dans le cadre de la World Clean up day, gratuit. 03 21 52 18 52

Desvres, S. 7 oct., 20h, rdv musée de la céramique, Mont Pelé Mont Hulin, Le jour et la nuit avec Eden 62. 03 21 32 13 74

Étaples-sur-Mer, S. 23 sept., 9h, maison de la faune et de la flore au Clos Saint-Victor, World Clean up day, ramassage écocitoyen, gratuit. 06 66 25 03 72

Fressin, D. 24 sept., 10h, rando canine avec l'agility club de Beaurainville, 4 €. 03 21 81 98 14

Maninghem, D. 17 sept., journée, 1^{ère} journée de saison de l'asso Fa Si La Rando : matin, rando ; midi, auberge espagnole ; après-midi, musique. fasilarando@gmail.com

Marck, J. 28 sept., 9h30, rdv devant l'église du hameau du Fort-Vert, Migration et baguage avec Eden 62. 03 21 32 13 74

Marquise, S. 16 sept., (horaires NC), rdv conseillé pl. du Franc Marché, lancement de la Rando Patrimoine : 7 km pour découvrir l'histoire de la ville, 12 sites d'intérêts communaux, mis en valeur grâce à 12 panneaux (flyers disponibles en mairie). 03 21 87 11 21

Le Portel, D. 8 oct., 9h, rdv pl., rando pédestre 10 km avec Les Amis des Sentiers. 06 70 09 70 85

Sailly-au-Bois, D. 8 oct., dès 7h45, rdv mairie, 17^e rando des PAS, marche 5, 8, 12 et 20 km, 3 €/0,50 € - 12 ans, ramener son gobelet. 06 77 19 60 15

Saint-Étienne-au-Mont, D. 1^{er} oct., dès 8h30, rdv au stade, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des Sentiers. 06 70 09 70 85

Saint-Martin-Boulogne, D. 24 sept., 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre Blériot-Plage 12 km avec Saint-Martin-Rando. 06 31 61 69 00

Saint-Momelin, S. 7 oct., 14h30, (lieu NC), Balade gourmande avec l'asso Guides nature de l'Audomarois, 4 €/gratuit - 12 ans. 03 21 98 05 79

Sangatte, V. 22 sept., 9h, rdv sur l'aire H.-Latham, Les Hauts de Sangatte, rando 8 km avec Eden 62. 03 21 32 13 74

Tournehem, D. 17 sept., dès 8h30, rdv pl., rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des Sentiers. 06 70 09 70 85

Zudausques, D. 1^{er} oct., 9h, (lieu NC), rando 14 km avec Sakodo, 2 €. 06 29 65 24 82

Conférences, rencontres

Aubigny-en-Artois, S. 7 oct., 10h-12h30/13h30-17h, médiathèque, Rencontre autour du livre, gratuit.

Arras, J. 5 oct., 18h, sdf de l'hôtel de ville, conf. André Diligent (1919-2002) Itinéraire d'un chrétien démocrate du Nord par Bruno Béthouart, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université du Littoral Côte d'Opale. arras.assemca@gmail.com

Béthune, Hesdigneul-lès-Béthune, rencontres avec l'autrice/poète Sophie G. Lucas et de son premier roman Mississippi, avec Escales des Lettres : L. 18 sept., Béthune, 18h30, Café littéraire à L'Être lieu ; Me. 20 sept., Hesdigneul-lès-Béthune, 18h30, Café littéraire à la Médiathèque. 06 82 30 31 35

Beuvry, Me. 4 oct., 17h30 à 19h, Maison de la poésie, Rendez-vous des poètes : venez lire vos/des textes de poésie, ou simplement écouter dans une ambiance conviviale. Animé par Patrice Dufétel. Gratuit. 03 21 65 50 28

Calais, V. 22 sept., 18h, cité de la dentelle et de la mode, conf. L'œil du photographe avec Patricia Canino, photographe plasticienne, auteure de visuels pour la scénographie ainsi que le catalogue de l'expo. S. 7 oct., 14h, rencontre, savoir-faire haute-couture : le plumassier par la Maison Lemarié, Paris. 03 21 00 42 30

Condette, J. 28 sept., 19h, château d'Harde- lot, conf. Les rencontres du jeudi : Les adaptations illustrées de The Picture of Dorian Gray, gratuit. 03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, Me. 27 sept., 9h-11h, médiathèque municipale, café littéraire Étaples dans la littérature, gratuit. 03 21 94 29 31

Lens, S. 7 oct., 14h, Louvre-Lens, conf. Quand le Heavy Métal ressuscite les démons mésopotamiens. louvrelens.fr

Lens, D. 8 oct., (horaires NC), stade Leclercq, Octobre Rose : randonnées, stand de prévention et sensibilisation au dépistage, moments de convivialité avec le Comité Féminin Hauts-de-France.

Noyelles-sous-Lens, S. 30 sept., 10h30, centre cult. Évasion, rencontre littéraire avec Amélie Antoine, écrivaine, gratuit. 03 21 70 30 40

Troisvaux, S. 16 sept. Abbaye de Belval, 15h, conf. 3R : Causerie : Des Oh et débats ! Les émotions, parlons-en par Sadrine Dupretz, praticien bien-être + S. 23 sept., Abbaye de Belval, symposium La femme par Pierre Grenet et l'asso Ternois Bien-être, 4 conf. animées par des femmes expertes dans leur domaine : cycle hormonal féminin, mieux le connaître pour mieux le comprendre, accompagnement naturel du cycle Et si nous parlions désir ? s'éveiller au féminin sacré, 60 € la journée + V. 6 oct., 18h, Des plantes médicinales utiles par le Dr Francis Perrey. 03 21 04 10 10

Wimille, S. 30 sept., 10h-12h, médiathèque, rencontre avec l'auteure Nelly Fourcroy-Masson, Des Cosmos sur le Mont Saint-Michel, dès 12 ans, gratuit. S. 30 sept., (horaires NC), La Confiserie et la Colonne de Napoléon, conf. Sur les pas de Napoléon avec le concert de l'Infanterie de Lille, gratuit. mediatheque-wimille.fr

Wizernes, J. 28 sept., 18h, La Coupole d'Helfaut, conf. Quoi de neuf dans le ciel ? s/ rés., gratuit. 03 21 12 27 27

Ateliers, visites

Ablain-Saint-Nazaire, D. 8 oct., 10h30, vieille église, Croq'visite, gratuit. 03 21 45 28 30

Annezin, J. 28 sept., sortie avec le Musée de

poche d'Annezin : visite guidée de l'École-Musée de Boulogne-sur-Mer et du musée Argos Centre Radio du Portel, 60 € (repas compris).
06 72 52 37 22

Bezinghem, S. 23 sept., centre du village, rando nature de la pomme : visite d'exploitation, de la culture de la pomme jusqu'à la fabrication du jus de pommes.
03 21 81 98 14

Boulogne-sur-Mer, S. 23 sept., 15h, château-musée, visite en langue des signes. D. 1^{er} oct., temps fort : 10h30, visite éveil château-comptines, dès 12 mois ; 11h30, visite bien-être Ap(art)té, dès 16 ans ; 14h-17h, atelier jeux de société, dès 4 ans ; 15h, Une œuvre sortie des réserves. Gratuit.
03 21 10 02 20

Condette, D. 24 sept., (horaires NC), château d'Hardelot, visite guidée Château & Co, 5 €. S. 30 sept., 11h, Bien être au Château : Yoga, 8 €.
03 21 21 73 65

Embry, Ma. 12 sept., 14h, rdv église, visite guidée pédestre, Embry et son histoire.
03 21 81 98 14

Étapes-sur-Mer, Ma. 19 sept., 18h, salle A.-Delattre, atelier Repair Café avec l'asso Trecustel, gratuit.
06 34 68 93 28

Étapes-sur-Mer, S. 23 sept., 10h, rdv office de tourisme, visite guidée Le cimetière Britannique d'Étapes-sur-Mer, 5/4 € enfant (prévoir son véhicule).
03 21 09 56 94

Frévent, jusqu'au 30 sept., château de Cercamp, visites guidées (S. et D., 15h), et libres, 10/7 €/gratuit - 10 ans.
06 60 99 07 70

Lens, S. 16 sept., 11h, 14h et 15h30, Louvre-Lens, visites chantées de la Galerie du temps, gratuit. S. 16 et 30 sept., muséothérapie Louvre-thérapie, gratuit. D. 17 sept., 10h15, Salon des lecteurs, dès 16 ans, gratuit.
Louvrelens.fr

Lens, S.30 sept. et D. 1^{er} oct., 14h-17h, Maison syndicale des mineurs, portes ouvertes, gratuit.
03 91 84 22 93

Lens, Me. 11 oct., 17h, (lieu lors de la rés.), Archi moderne ! visite guidée du quartier Bollaert dans le cadre des Journées nationales de l'architecture.
03 21 67 66 66

Liévin, Me. 13, 20 et 27 sept., 14h, centre Arc en Ciel, atelier vidéo-mapping, 7 €.
03 21 44 85 10

Lillers, S. 16 sept. 14h30, médiathèque, atelier numérique pour adulte, Télécharger des jeux de mémoire et de réflexion ; S. 30 sept., 14h30, Trouver et écouter des podcasts sur Internet. Gratuit.
03 21 61 11 22

Neufchâtel-Hardelot, S. 16 sept., 10h-17h30, visite des bunkers du Mont Saint-Frieux, 5 €/gratuit-12 ans.
opalebunkerhistoryfb@gmail.com

Wizernes, V. 22 sept., dès 18h30, La Coupole d'Helfaut, soirée jeux.
03 21 12 27 27

Sport

Ambleteuse, D. 24 sept., (horaires NC), rdv pl. de la mairie, 39^e éd. Virades de l'Espoir du Pays Boulonnais, pour vaincre la mucoviscidose, parrainée par Antony Lecointe entraî-

neur adjoint du club de football de Boulogne-sur-Mer. : course enfant, trail 7/12/19 km, marche 5/14 km + au départ de Rety, parcours vélo 30/50 km.
virade.ambleteuse@gmail.com

Aubigny-en-Artois, D. 17 sept., 9h30-17h, stade municipal, Fête du sport, gratuit.

Bully-les-Mines, S. 16 sept., 10h-12h/14h/17h, complexe P.-Mauroy, fête du sport.

La Capelle-lès-Boulogne, S. 16 sept., (lieu NC), dès 15h, La Solidai'rose : course et marche 6 et 10 km, enfant 400 et 800 m et cyclotouriste 50 km, 7 €/gratuit - 12 ans.
06 02 24 72 89

Dohem, J. 14 sept., 18h30, sdf, reprise des séances de gym de l'asso Gym'détente Dohem (ts les J.), séance d'essai gratuite/45 € l'année.
03 21 95 07 39

Esquerdes, S. 23 sept., 9h, maison du papier, coaching Marche Nordique, 12 km, 5 €.
03 21 93 45 46

Loison-sous-Lens, S. 23 et D. 24 sept., halle des sports Cyr-Louis-Raux, tournoi de basket semi-nocturne 3x3.

Sangatte, S. 30 sept., dès 13h30, sdf, 6^e rassemblement de marche nordique et de marche organisé par l'asso La Nordique de Sangatte, 2 parcours 10,4 et 15,5 km, 5 € (inscriptions jusqu'au 28/09).
nordiquedesangatte@gmail.com ou 07 69 88 66 50

Saint-Omer, du 14 au 16 sept., greens de l'Aa Saint-Omer Golf Club, 25^e éd. des Hauts de France Golf Open.
03 21 38 59 90

Mois des Sports de nature

Saint-Laurent-Blangy, S. 2 et 9 sept., Riverside Park, Yoga Paddle.

Nielles-lès-Bléquin, D. 3 sept., Balade Trotti-Trail.
Auxi-le-Château, D. 3 sept., rando pédestre Rand'Auxi.

Nœux-les-Mines, D. 3 sept., course nature à obstacles, L'Incendiaire.

Peuplingues, D. 3 sept., VTT, La Peuplinguette.

Ardres, Me. 6 et 13 sept., Lacs, canoë-kayak, rando découverte nature.

Hardelot, du 7 au 10 sept., équitation, Les internationaux du Pas-de-Calais, Championnats d'Europe Vétérans 2023.

Wimereux, 8 et 9 sept., Trail Côte d'Opale en Pas-de-Calais.

Houille, S. 9 sept., pêche en Float tube.

Samer, D. 10 sept., rando pédestre, Fête du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale.

Auchel, D. 10 sept., Bois de St-Pierre, rando pédestre La GERDA.

Esquerdes, D. 10 sept., rando-sophro.

escapade62.fr

Saint-Omer, D. 7 oct., dès 9h20, pl. de la Ghière, 6^e éd. de la Course du Marais : 500 m, 2, 5 et 10 km (inscription jusqu'au 7 oct.), gratuit/6 €.
06 75 02 20 94

Concours

Calais, prix de poésie et de la chanson de la ville de Calais de l'Orange Bleue/cercle poétique, clôture des envois le 30 nov.
orangebleue62@gmail.com et 06 12 02 43 69

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2023 - 16 et 17 septembre

La 40^e édition des Journées du patrimoine sera consacrée au Patrimoine vivant et au Patrimoine du sport. Une double thématique qui témoigne de la vitalité de cet événement. À cette occasion, le Département propose une riche programmation !

BOULONNAIS

Ambleteuse, S. et D., Fort, ouverture du site en cours de restauration.
06 75 52 73 57

Boulogne-sur-Mer, S. et D., 10h-12h/14h-18h, musée du Général San Martín, ouverture de la Casa San Martín et expo de l'artiste argentin Ramiro Ghigliazza + visites commentées à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h.
03 21 31 54 65

Boulogne-sur-Mer, S. et D., 9h30-18h, château-musée : expo Comme un reflet d'opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais ; temps de rencontre Héritage et transmission ; S. et D., 10h30, visite participative Le Boulonnais : paysages vécus, paysages perçus ; S., 10h30 et D., 16h, visite Aux origines des Jeux Olympiques ; S. et D., 16h30, visite Les clés du château junior.
03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, S. et D., 9h30-18h, Basilique Notre-Dame, Crypte, visite libre (03 21 87 81 79) ; S. et D., 10h-12h/14h-18h, école-musée, expo Boulogne-sur-Mer : de la plume au crayon, présentation de nouvelles vitrines sur l'évolution de l'éducation sportive, dictées à la plume, jeux d'autrefois (03 21 87 00 30) ; S. et D., bibliothèque des Annonciades, expo Des hommes de mer : naviguer et secourir à Boulogne et L'héritage boulonnais en chansons + démonstration en chanson par les Vareuses Porteloises, S. à 15h30 (03 21 87 73 21) ; S. et D., archives municipales, expo Boulogne sous le Second Empire : du coup d'État de 1840 à la débâcle de 1870, jusqu'au 8 déc. (03 91 90 01 10) ; S. et D., calvaire des marins et maison de la Beurière, visites libres ou guidées.

Boulogne-sur-Mer, sélection d'événements proposés par le service Ville d'Art et d'histoire : expo Boulogne, ville d'art et d'histoire au Palais impérial, 10h-12h/14h-18h, et temps de rencontre avec Eneline

Guette, animatrice de l'architecture et du patrimoine S. et D. à 10h ; visite flash de l'Hôtel de Ville (salle des gouverneurs et bureau du maire) : D. à 10h, 11h, 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h ; Circuit des remparts avec un guide conférencier, S. et D., 14h30, 15h30 et 16h30 ; Circuit en marche active avec un guide conférencier du Calvaire des marins à la Poudrière, S. et D., 10h ; visite sur les fresques de la basilique Notre-Dame, S., 14h, 15h, 16h, 17h avec un guide conférencier ; Pop Culture boulonnaise de Lawrence Art à la Villa Huguet, S. et D., 14h-18h ; Nausicaa, visite en extérieur en lien avec les différentes évolutions du Centre de la Mer et les bâtiments qui l'ont précédé comme l'ancien casino, S. et D., 10h, 14h et 16h ; rencontre autour du patois au Théâtre Monsigny, S., 12h + visites du théâtre Monsigny à 14h, 15h et 16h ; visite du Palais des Sports Danrémond et du quartier, S., 9h30 et 10h30 et expo Le sport s'expose à Boulogne-sur-Mer, histoire des pratiques sportives des origines aux années 50 ; Chapelle du Saint-Sang, visite libre S. et D., 10h-18h30 et expo sur les cierges de Pâques prêtée par la Ciergerie Leroy.
03 91 90 02 95

Condette, S. et D., château d'Hardelot, visites guidées et ateliers, gratuit.
03 21 21 73 65

Équihe-Plage, S., 10h-12h, rdv au croisement du chemin de Ningles et du chemin du Nocquet, balade guidée Des murets paysans aux forts militaires : l'art de la construction en pierre avec Sarah Ador, chargée d'études patrimoine bâti au Parc naturel régional, et Jordane Lezin, murailleur pierre sèche.
03 21 87 90 90 ou info@parc-opale.fr

Leulinghen-Bernes, S. et D., départ du parking de la sdf (navette), découverte du Parc architectural PRIMA.
03 21 99 67 00

Rinxent, D., 16h, église, concert du trompettiste Jean-Claude Borelly, Au Chœur des mélodies, pour la rénovation des vitraux, 25 €, gratuit - 12 ans.
06 18 60 42 21

Wimereux, S. et D., église de l'immaculée conception, expo Via Francigena et Bestiaires dans les églises.
06 85 52 58 77

Wimille, S., 15h, château des Pipots, Danse et patrimoine, gratuit + 17h, château des Lozembrune, Du classique au jazz au château, gratuit + 20h, jardins de la mairie, concerts de Heratscope et Nord // Noir. Gratuit.
wimille.fr

CALAISIS

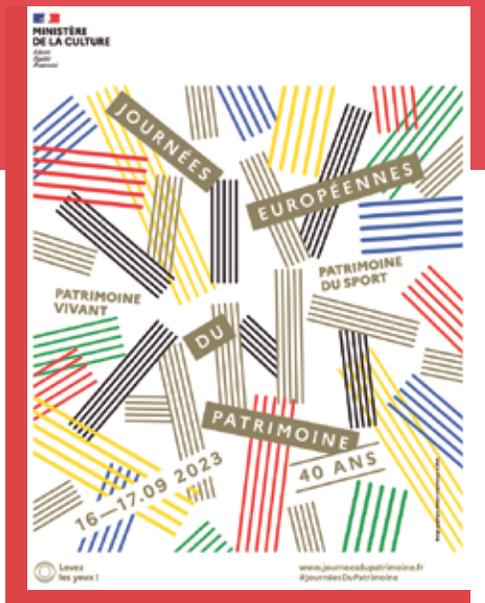
Calais, S. et D., Cité internationale de la dentelle et de la mode, découverte du site, visites guidées du musée, du quartier, du bâtiment. D., 15h, conf. Yves Saint-Laurent et la transparence, par Émilie Hammen, historienne et théoricienne de la mode, professeure à l'Institut Français de la Mode, directrice de la Chaire Chanel et le 19M des Savoir-faire de la Mode.
03 21 00 42 30

Calais, S. et D., 10h-13h/14h18h, Phare : Visite du musée suivi de la montée du phare.
03 21 34 33 34

Calais, Halle, S. et D., 10h-12h/14h-18h, place d'Armes, expo de la FRCPM sur l'artisanat maritime populaire de la seconde moitié du 19^e siècle à 1960 : dioramas, maquettes, ex-voto, bateaux en bouteilles, dessins, peintures et objets usuels décorés... + démonstrations et visites guidées.
03 21 46 62 00

Marck, S., 8h15, Phare de Walde, visite guidée.
epac62@gmail.com

Oye-Plage, S. et D., 10h-12h/14h-18h30, La Ferme Wessière, ouverture du site.
06 88 43 22 00



MONTREUILLOIS

Berck-sur-Mer, S. et D. 14h-17h, Institut Calot, expo salle Jean XXIII de l'Institut ; S., 16h, diaporama commenté de Michèle et Guy Crépin, La seconde famille impériale française. D., 14h30, visite guidée des extérieurs des bâtiments par Jean-Max Gonsseume.
dufourfr@fondation-hopale.org et 06 83 49 00 46

Berck-sur-Mer, S. et D., de nombreux sites ouvriront leurs portes et proposeront des animations : expo Sto Lat ! La Polonia a cent ans au Kursaal, ouverture des Archives municipales, animations, dégustations, balades et visites au musée Opale sud, visites libres de l'église St-Jean-Baptiste et N.-D. des Sables, parcours pédestre dans la ville, visites de l'Hôpital maritime (s/rés.), de la Maison du patrimoine...
03 21 89 90 00

Chériennes, S. et D., 10h-19h, Jardin des Lianes, visites, 5 €/gratuit - 12 ans.
03 21 81 68 22

Douriez, S. et D., 10h-18h, visite libre de l'église collégiale + D., 15h et 15h45, rdv camping municipal, balade artistique.

Étaples-sur-Mer, S. et D., 10h-12h30/14h-18h (et jusqu'au 10 déc.), Maison du port départemental, expo Eugène Chigot: peintre de la Côte d'Opale en visite libre ou guidée, 11h-15h les jours d'ouverture, (03 21 21 47 37). S., 10h, rdv office de tourisme, visite guidée Les peintres de la colonie d'Étaples-sur-Mer, gratuit (03 21 09 56 94); S. et D., salle de la Pyramide, expo photos La pierre trouée: un quartier, ses habitants, gratuit (03 21 89 62 45); D., 11h, à travers la ville, balade culturelle gourmande et sportive, 15 € (03 21 89 62 73). S. et D., Maréis, visites guidées et ateliers matelotage, 4/3 € (03 21 09 04 00). S. et D., chantier traditionnel de construction navale, portes ouvertes (03 21 94 23 27). S. et D., musée de la marine, portes ouvertes (03 21 09 77 21). S., 15h30, Maréis, causerie Une histoire sous la ville: Étaples-sur-Mer et ses souterrains (03 21 89 62 55).

Fressin, S. et D., 10h-18h, château, visites guidées/visio guides, stands, jeux en bois, expo voiture, escape game. 3 €/gratuit - 5 ans
03 21 86 56 11

Hesdin, S. et D., visites guidées du centre-ville historique. L'église Notre Dame, la Maison du Père Brassart et la Maison Natale de l'Abbé Prévost et le Petit Musée seront ouverts au public + visite libre des salles de l'Hôtel de Ville (théâtre, salle de musique, salle du conseil, salle des tapisseries).
03 21 86 19 19

Montreuil-sur-Mer, S. et D., Centre ancien, maison 17 rue du Clape-en-Bas, visite guidées. S. et D., 14h-18h, Hôtel Acary de la Rivière, visites du site. S., 9h-21h et D., 9h-18h, Chapelle Sainte-Austreberthe, expo d'art contemporain COULEURS par l'asso Arthéma, vernissage le S. à 12h, gratuit + 16h, lecture-spectacle Quelques mots avec elle... de Charlotte His / suivie d'une séance de dédicace; D., 11h, Apéro-conf de Mélody Bonny sur le thème du processus créatif + 16h, lecture de contes de Stéphanie Faidherbe (pour tous).
03 21 06 04 27

Neuville-sous-Montreuil, S. et D., 10h-18h, Chartreuse Notre-Dame des Près, libre déambulation dans la chartreuse et ses jardins, 3 €.
03 21 06 56 97

Offin, D., 10h-18h, jardin des Sous-Avesnes, visite libre ou guidée, 5 €/gratuit enfants.
06 74 10 99 33

Rollancourt, S. après-midi et D. toute la journée, Château de Rollancourt, visites guidées.
03 21 86 19 19

Ruisseauville, S. et D., 14h-17h, asso À Petits Pas: découverte des activités autour de la terre, Toucher terre. Parcours libre, expo sur le torchis et expo Habiter la terre + démonstration des techniques du torchis. Le S., parcours de motricité La terre pour jouer + Gourmandises au potager: De la terre à l'assiette. Le D., 15h, balade avec les ânes dans les jardins d'A Petits PAS.
03 21 41 70 07

Saint-Georges, S. et D., 12h-18h, The Farmhouse, pique-nique végétalien (rés. avant le 15/09), 25 €.
07 81 27 62 25

Vieil-Hesdin, S. et D., Manoir Marceau: démonstrations taille de pierre, vitrail, visite de l'atelier, stand céramique, découverte bois. 5 €/gratuit - 12 ans.
06 78 97 21 97

Wail, S. et D., 10h-12h/14h-18h, Jardin des Hayures, visites guidées, 4 €.
03 21 47 93 51

Wamin, S., 14h30 et D., 14h30 et 16h30, visites accompagnées de la Commanderie du Bois St-Jean, 5 €, gratuit - 12 ans.
06 83 85 16 67

AUDOMAROIS

Aire-sur-la-Lys, S. et D., Collégiale Saint-Pierre, expo Patrimoine monastique + S. et

D., 9h-12h/13h-19h, Le Bastion, expo 1914-1918, 1939-1945.

Arques, D., 10h30, Ascenseur à bateaux des Fontinettes, visite guidée à vélo: Tous à vél'eau! découvrez l'eau au cœur de la vie et de la ville et ses enjeux d'hier, d'aujourd'hui et de demain.
03 21 38 01 62

Arques et Lumbres, S. et D., 15h, Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa, Train du patrimoine, voyage hors du temps commenté par un guide + expo En gare! Du train au tortillard (jusqu'au 28 sept.) + S., 15h, visite commentée de l'expo et 16h30, atelier livret-jeu, 7-10 ans.
03 21 93 45 46

Fauquembergues, D., 14h30, visite À la découverte du Fauquembergues médiéval avec le Pays d'Art et d'Histoire de Saint-Omer et expo poche consacrée aux découvertes archéologiques, à la chronologie et aux seigneurs de Fauquembergues.
03 21 38 01 62

Saint-Omer, S. et D., 14h-18h, cathédrale Notre-Dame, visite libre + V. et S., 19h30, visites guidées Retour dans le Saint-Omer des années 80! N'hésitez pas à enfiler vos plus belles tenues d'époque!
03 21 98 08 51

Saint-Omer, S., et D., 10h30, 13h30, 14h45 et 16h, découvrez l'atelier et le chantier naval des derniers Faiseurs de Bateaux.
06 08 09 94 88

Saint-Omer, S. et D., 17h-19h, Conservatoire à Rayonnement Départemental, soirée autour du tableau de Jules Joëts, représentant l'orchestre de Saint-Omer.
<http://conservatoire.ca-pso.fr/>

Saint-Omer, S. et D., musées Dupuis et Sandelin, visites flash, visites jeu, décalées ou libre de l'expo.
03 21 38 00 94

Wizernes, S. et D., 9h30 et 10h30, La Coupole d'Helfaut, visites des coulisses du Planétarium 3D, s/ rés., gratuit + 10h et 11h, visites du Centre des Ressources, sur réservation, gratuit + 10h et 15h, visites du monument, dès 8 ans, s/ rés. D., 10h30, atelier SENS dessus dessous, 5-8 ans, s/ rés., gratuit + 14h30, atelier Chauve qui peut, 8-12 ans, s/ rés., gratuit.
03 21 12 27 27

TERNOIS

Auxi-le-Château, S. et D., 8h30-20h, visite libre de l'Église Saint Martin; S., 15h-18h et D., 10h-12h/15h-18h, visite libre du Musée des Arts et Traditions Populaires; S. et D., 15h-18h, Galerie de l'Ancien Abattoir, expo photos Attractions Enigmatiques, gratuit; S., 15h-18h et D., 10h-12h/15h-18h, salle d'honneur de l'hôtel de ville, présence du Tchot Chales et le Messenger, gratuit. D., 14h15, rdv devant l'hôtel de ville, visite guidée Auxi-le-Château, un patrimoine aux multiples facettes, 2,7 km, gratuit. D., 17h, l'église Saint-Martin, récital par Antoine Thomas (Couperin, Lebègue, Rameau...), gratuit.
03 21 04 02 03

Azincourt, S. et D., 10h-17h30, animations au centre Azincourt 1415.
03 21 47 27 53

Blangy-sur-Ternoise, S. et D., 14h30, rdv église St-Gilles, visite du village.

Bours, S. et D., 14h-18h, Donjon, visites guidées flashs.
03 66 32 24 03

Buire-au-Bois, D., 10h, église Notre-Dame, visite libre.
03 21 86 19 19

Frévent, S. et D., 10h-19h, château de Cercamp, visite libre, démonstration commentée Le filage à travers les âges, course d'orientation dans le parc; jeux anciens, + 20h30, concert conté par Clarenternois. 7 €/gratuit - 16 ans.
06 60 99 07 70

Saint-Pol-sur-Ternoise, S., 15h30 et 16h30, rdv devant le musée, visite commen-

tée de la chapelle des Sœurs Noires. S., 15h, rdv devant l'hôtel de ville, circuit pédestre Au fil de l'eau. D., 16h, rdv sur le parvis de l'église, visite commentée de l'église Saint-Paul.
07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, D., (horaires et lieu NC), circuit en covoiturage La route des Orgues du Ternois avec les Amis de l'Orgue de St Pol et Auxi.
06 84 34 60 59

Troisvaux, S. et D., Abbaye de Belval, visites guidées + D., 15h30, visite insolite: cellules des sœurs, visite de l'aumônerie, greniers, parloirs...
03 21 04 10 10

ARTOIS

Berguette, S., 14h, visite guidée de l'église et de ses pourtours.

Béthune, D., 14h30-17h, Tour Saint-Ignace + S. et D., 10h-12h30/14h-17h, Befroi, visites.
03 21 52 50 00

Fouquières-lès-Béthune, S., 10h-12h, église Saint Vaast, visite libre et atelier manuel avec l'artiste Noémie Vaast.
03 21 52 50 00

Guarbecque, S., 15h, visite guidée de l'église.

Isbergues, S., 16h, visite guidée de l'église.

Marles-les-Mines, S. et D., 14h30-17h30, musée du chevalement du vieux 2, rue Albraque, médiation et découverte du site.
03 21 52 50 00

Molinghem, D., 17h, visite guidée de l'église Saint-Maurice.

Vendin-lès-Béthune, D., 14h30-18h, église Saint-Vaast, visite libre.
03 21 57 26 21

Vieille-Chapelle, S., 10h-12h, Ferme Sénéchal rallye photo; 14h, 15h et 16h, escape game; 10h15, 11h15, 14h30 et 16h30, visites guidées du site; dès 18h30, temps festif et musical. Ouvert à tous. D., 11h et 15h, balades contées par la Compagnie du Tire Laine, dès 6 ans + toute la journée, rencontres avec les acteurs du projet, l'équipe de la ferme et les jeunes.
06 09 83 31 11
fabrice.richez@lafermesenechal.fr

LENS-HÉNIN

Douvrin, S., 10h et 11h, château d'eau, visite du forage du réservoir d'eau potable.
03 21 67 66 66

Harnes, V. 15 sept., 18h30, Musée d'histoire et d'archéologie, Causeries au musée Archéologie préventive, l'exemple des fouilles Quadraparc.
03 21 49 02 29

Noyelles-sous-Lens, S., 15h30, rdv parvis de la mairie, visite décalée Vous êtes ici! par la Cie Le Sceau du Tremplin, gratuit.
03 21 70 11 66

Lens, S. et D., 14h-17h, Maison syndicale des mineurs, portes ouvertes.
03 91 84 22 93

Liévin, S. et D., 10h-17h, Centre de conservation du Louvre-Liévin, visites exclusives du site.
03 21 69 42 04

Loos-en-Gohelle, S. et D., 14h-18h, Base du 11/19, visites de la salle des machines, ateliers scientifiques avec Les petits débrouillards sur le charbon et les terrils, visites détournées par la compagnie Détournement, visites et ateliers scientifiques à la salle des machines de la base 11/19.
03 21 67 66 66

Oignies, 9-9 bis: S. et D., 14h-18h, atelier créatif Fabriquez votre cafus, dès 5 ans; S., 16h30, atelier de création sonore Jouez avec le Métaphone, dès 5 ans; D., 14h-18h, installation et atelier de montage photo avec le Collectif Faux Amis Qui se cache derrière ces machines? jeu de piste en autonomie, jeux traditionnelles en bois...
03 21 08 08 00

Oignies, S. et D., 10h-12h/14h-18h, CMCF, présentation des différentes locomotives et du locotracteur du site et visite en cabine de la locomotive électrique BB 16506, et stand souvenir.

Oignies, D., 17h, église catholique Saint-Barthélémy, concert Clair-obscur dans la musique baroque avec le quatuor La Penserosa sur l'orgue (Muffat, Biber, Telemann, Bach, Fischer...).

Meurchin, S. (matin), visites de la mairie, de l'église Saint-Pierre et de l'Artchipel.
03 21 74 08 13

Noyelles-sous-Lens, S. et D., Hôtel de ville, déambulation interactive Vous êtes Ici! avec la Cie Le sceau du Tremplin.
03 21 67 66 66

ARRAGEOIS

Arras, D., 10h-12h/14h-18h, Hôtel de la préfecture du Pas-de-Calais, visite de la cour d'honneur de l'hôtel de la préfecture, son hall, son salon, sa salle à manger et le bureau du préfet, ainsi que son parc.
03 21 21 20 00

Beaurains, D. 17, 10h-17h, CWGC, visite et rencontres avec les artisans, archéologues spécialisés en médecine légale et jardiniers de la Commonwealth War Graves Commission Visitor Centre, gratuit.
03 21 21 52 75

Berles-Monchel, S. et D., église Saint-Léger en cours de restauration et visite du château, S. et D., 10h-12h/14h-18h.
03 21 22 02 00

Bullecourt, S., 13h30-18h et D., 10h-12h30/13h30-18h, musée Jean et Denise Letaille, accès libre et visite guidée le D. à 15h + église Saint-Vaast, visite de l'expo Reconstruire l'avenir. Territoires et habitants du nord et du Pas-de-Calais après la première guerre mondiale et visite guidée le D. à 16h.
03 21 55 33 20

Dainville, S. et D., 14h-18h, Archives départementales, 1 rue du 19 Mars 1962, visite d'une expo consacrée au patrimoine vivant du Pas-de-Calais, à son folklore et à ses traditions linguistiques et culinaires; ateliers avec Laurent Libessart, illustrateur et auteur de bandes dessinées, autour des contes et légendes du Pas-de-Calais; ateliers de « biologie » avec l'asso Beer Potes.
03 21 71 10 90 - archives62@pasdecals.fr

Étrun, S. et D., 8h-18h, Refuge de l'abbaye, visite et expo par le CAUE du Pas-de-Calais.
03 21 21 65 65

Flers, S., 13h30-19h et D. 9h-12h30/14h-18h, château de Flers, visite guidée, expo, marché de produits régionaux, dégustation de champagne (le D.), 10 €/gratuit - 12 ans + Festival de musique baroque: V. 15, 20h30, Yvain Delahousse, Viol d'amour, 10/5 €; S. 16, 20h30, Arco Vocalis, Son et lumière du château, 5/15 € + D. 17, 18h, concert apéritif Ensemble Zelenka, 10/5 € (06 88 59 74 32).

Hermaville, S. et D., 10h-19h, église Saint-Georges, expo Reconstruire les églises dans le nord de la France et visite guidée S. et D., 15h + S. 9h-18h et D., 12h-18h, château, visites libres.
03 21 22 02 00

Rivière, S. et D., église Saint-Vaast, visite et présentation de l'exposition Beautés secrètes.

Saint-Laurent-Blangy, S. et D., site de Vaudry-Fontaine, visites libres suite à la rénovation de la fontaine + expo de voitures anciennes le S.

Savy-Berlette, S. et D., église Saint-Martin, visite libre + S., 15h-19h et D., 10h-12h/14h-19h, sdf, expo sur l'histoire de la sucrerie.
03 21 22 02 00



Le Plateau des Landes, un équilibre fragile pour un site unique

Le Pas-de-Calais est une mosaïque de milieux, de paysages, de biotopes... Ainsi, au sein d'une même intercommunalité, on peut arpenter des espaces naturels variés, rares, voire uniques. Au sud de Saint-Omer, ville connue pour ses marais, il suffit d'une dizaine de kilomètres pour se retrouver au cœur de landes à bruyères, herbeuses, boisées ou humides.

La réserve naturelle régionale du Plateau des Landes est d'abord une curiosité géologique. « Sur la partie ouest, nous sommes sur du crétacé, avec une grande veine de craie et donc des habitats calcicoles, des coteaux, des boisements. En allant vers l'est, nous nous trouvons sur du Jurassique avec du sable, du grès, du silice... des terrains plus acides propices aux bruyères. Ce sont des milieux accolés, mais totalement différents », souligne le chargé de mission, Alexandre Driencourt.

Cette originalité est recensée au niveau national par Réserves naturelles de France. « Des landes atlantiques aussi importantes avec des habitats aussi particuliers, c'est unique dans les Hauts-de-France, mais également une sacrée responsabilité pour le gestionnaire ».

Vu d'en haut, le Plateau des Landes forme un croissant de dix kilomètres de long pour deux de large, allant d'Helfaut à Racquinghem en passant par Blendecques et Heuringhem. À cela il convient d'ajouter les espaces naturels sensibles sur les communes de Wizernes et Wardrecques. Autant d'entités distinctes et discontinues qui font la complexité du site, « mais sur lequel nous

appliquons le même type de gestion. »

Le Plateau des Landes en lui-même s'étend sur 200 hectares, « avec les dernières acquisitions, nous devons être sur environ 230 hectares », ajoute Laurent Cléty, chef de secteur, depuis 25 ans au sein d'Eden 62.

Zone protégée mais accessible

Comme toute réserve naturelle du Département, le site est accessible au public. Sans vous écarter des sentiers balisés, vous appréciez la fraîcheur des sous-bois, des étangs et des mares. Les pêcheurs y trouvent aussi leur bonheur, à condition de ne pas empiéter sur certaines berges particulièrement sensibles. Sur Helfaut par exemple, il y a quelques années le conservatoire botanique de Bailleul y a réintroduit le Galium debile. Pas question de le piétiner, d'autant plus que cette plante rare passe quasiment inaperçue. Pour les botanistes, le Plateau des Landes est l'endroit d'observation idéal notamment pour la bruyère : « Nous avons ici trois types de bruyères dont deux protégées. » Si la Canulle est fréquente, la présence de l'Erica tetralix (bruyère

à 4 angles) et de l'Erica cinerea (bruyère cendrée) est assez exceptionnelle.

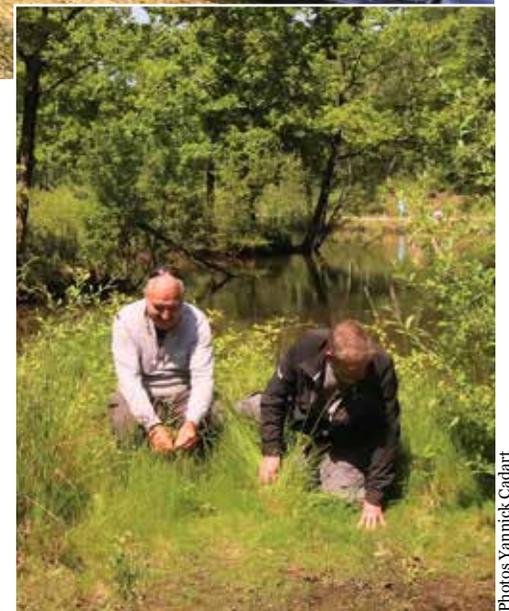
D'autres espèces protégées fleurissent sur le plateau comme le genêt des Anglais « dont nous avons les dernières stations régionales. »

Des insectes aussi

De tels milieux sont forcément occupés par des insectes que l'on ne trouve pas ou plus ailleurs. C'est le cas de la Decticelle des bruyères. Un reliquat de population a été découvert par hasard il y a quatre ans. « Il faut à cette sauterelle un habitat très particulier et une multitude de micro-paramètres. Nous avons fait du vrai jardinage et la population a pu coloniser d'autres secteurs. C'est une vraie réussite. »

Un succès pour lequel Alexandre Driencourt associe toute l'équipe qui travaille sur le site, les partenaires que sont les éleveurs dont les moutons contribuent à son entretien, les communes, propriétaires des terrains ou encore les associations utilisatrices des lieux et respectueuses des règles.

Frédéric Berteloot



Photos Yannick Cadart

Profession chargé de mission

Alexandre Driencourt travaille pour le syndicat mixte Eden 62 depuis sa création, il y a 30 ans. Il a en charge les dunes d'Écault, le cap d'Alprech et, depuis cinq mois, le Plateau des Landes. D'abord stagiaire, Alexandre a fait son service militaire au sein d'Eden 62 avant d'être embauché comme animateur. Il s'est ensuite occupé du cheptel, est devenu chargé d'études puis chargé de mission.

« Le chargé de mission coordonne et met en musique la réalité du terrain et la réalité de la vie des usagers et des collectivités. Nous ne sommes pas totalement déconnectés du terrain, mais le travail de concertation demande du temps. Nous donnons les orientations de gestion et de suivi, mais toujours en lien avec le chef de secteurs qui est un peu nos yeux et nos oreilles ; la courroie de transmission sur le terrain », explique Alexandre Driencourt.